

CIRQUE HORS PISTE  
présente ses

# CRÉATIONS COLLECTIVES



CIRQUE SOCIAL ET PRÉ-EMPLOYABILITÉ EN



# A

ACTES

## LES ARTISANS

# Canada

Ce projet est financé en partie par le Gouvernement du Canada dans le cadre du volet Solutions novatrices à l'itinérance de la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI).



### ÉQUIPE DE RECHERCHE

Jacinthe Rivard, professeure associée  
Marilou Vinet Saint-Pierre, étudiante à la maîtrise  
*École de travail social, Université de Montréal*

### DIRECTRICE CIRQUE HORS PISTE

Karine Lavoie

### INSTRUCTEUR.ES DE CIRQUE SOCIAL

Élise Leblanc, Alejandro Barrios et Mathieu B. Girard

### INTERVENANT.ES SOCIALES/SOCIAUX

Mélissa Blais Lusignan, Patrice Turcotte,  
Mélissandre Gagnon-Lemieux et Laurence Lamarche

### AGENTE DE CRÉATION

Marie-Noëlle Thibault

### NOS ARTISTES PARTICIPANT.ES

Cath G., Catho, Kim, Tsito, Antonin, Raul, Nicholas, Lili,  
Jérémy, Joey, Nathaniel, Sam, Shawn, Kelly Jinx, Élodie,  
Narek, Maxime, Alan, Vincent, Samir, Pascal, Stéphanie,  
Steph, Paolo, Max, Madeleine, Yannick, Lydia

### GRAPHISME

Sabrina Vaillancourt

### PHOTOS

Sage Rebelle Photo, Youssef Shoufan

### TRADUCTION

Alexis Diamond

### VÉRIFICATION LINGUISTIQUE

Michèle Lavoie

*Pour toi Cath.*







## PROGRAMME

	Ouverture	6
ACTE 1	Cirque Hors Piste : du cirque social dans une église !	11
	Le cirque social, qu'est-ce que c'est ?	13
	Cirque Hors Piste et ses volets d'activités	16
ACTE 2	La Métho	22
ACTE 3	Les Créations Collectives	28
	Trame de fond	30
	Créations Collectives vues de l'intérieur	37
	Impacts et enjeux	48
	Les Créations Collectives et la « pré-paration » à l'emploi	57
	Les actrices/acteurs... des équilibristes !	63
ACTE 4	Regard sur l'art d'évoluer sur un fil de fer	72
	Rideau	78
	Bibliographie	84
	Annexes	93





# OVERTURE

Je ne suis pas bien du tout assis sur cette chaise  
Et mon pire malaise est un fauteuil où l'on reste  
Immanquablement je m'endors et j'y meurs.  
Mais laissez-moi traverser le torrent sur les roches  
Par bonds quitter cette chose pour celle-là  
Je trouve l'équilibre impondérable entre les deux  
C'est là sans appui que je me repose.

- Saint-Denys Garneau (2004)

Y'a pas de formule magique! Y'a des idées, des approches, des outils, des personnes, surtout des personnes, avec leurs partenaires et leurs collaborateurs<sup>1</sup>, qui sont respectueux/euses des jeunes, de leurs savoirs, de ce qu'elles/ils ont à dire et qui ont envie de passer du temps de qualité avec elles/eux. Cirque Hors Piste (CHP) est l'un de ceux-là.

L'organisme a fait appel à une chercheuse qu'il connaissait déjà pour documenter l'un de ses 3 volets d'intervention : les Créations Collectives, dites « CC » dans ce rapport. Pendant 1 année (2017-18), la chercheuse et une étudiante ont assisté, observé, participé, noté et discuté les données qu'elles ont relevées, le tout, dans une démarche aussi participative que possible.

À partir des objectifs spécifiques des CC, l'équipe de recherche a développé les siens. Ainsi, les CC visent à :

- Favoriser le développement des habiletés reliées à la pré-employabilité chez des jeunes en situation d'itinérance ou de grande précarité telles que les compétences communicationnelles et interpersonnelles, les aptitudes à la prise de décision et à la réflexion critique, les capacités d'adaptation et de gestion de soi;
- Encourager le processus de (ré)affiliation sociale en soutenant leur participation citoyenne.

Pour sa part, la recherche a voulu :

- Documenter le modèle circassien et ses trois CC;
- Décrire les pratiques mises de l'avant et le déroulement des activités;
- Comprendre l'expérience de cirque social et ses potentialités;
- Identifier certains effets de cette pratique pour les jeunes d'abord, et éventuellement pour d'autres actrices/acteurs du projet.

.....  
<sup>1</sup> Pour 457,5 raisons, nous avons accordé une attention particulière à la féminisation du texte relatif aux actrices/acteurs direct.es des Créations Collectives. Il est possible que certains passages nous aient échappés. Ne nous en tenez pas rigueur.



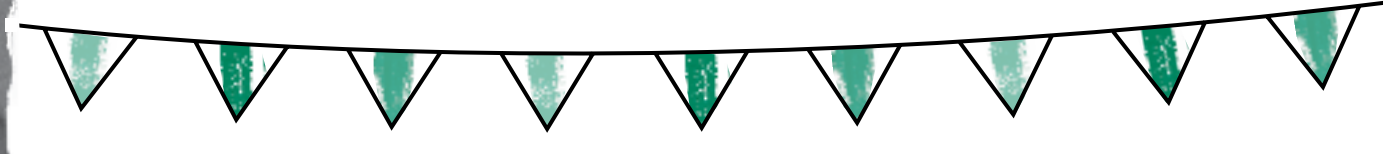
À la manière d'une prestation circassienne, le rapport est réparti en 4 Actes. L'Acte 1 situe historiquement et géographiquement l'organisme CHP et présente ses 4 volets d'activités. L'Acte 2 s'intéresse essentiellement à la méthodologie privilégiée par l'équipe de recherche. L'Acte 3 correspond aux résultats, soit la documentation des CC : ses fondements; son fonctionnement; les impacts relevés et les enjeux rencontrés; la question de la pré-employabilité et le rôle des actrices/acteurs de l'équipe CC. Enfin, le dernier Acte pose un regard analytique sur l'ensemble du modèle CC.

Fort de son expérience des 20 dernières années, CHP se distingue par son approche pédagogique qui associe expression artistique et intervention sociale : c'est le cirque social. CHP propose, par l'intermédiaire des CC, une approche novatrice de pré-employabilité, soutenant des jeunes entre 15 et 30 ans qui vivent une situation d'itinérance ou de grande précarité, vers une éventuelle vie socio-professionnelle. Supporté par divers partenaires et collaborateurs, il veut offrir un espace alternatif et inclusif de création, favorisant ainsi des apprentissages individuel et collectif, par le biais des arts du cirque. CHP est le premier organisme du genre au Canada. L'organisme s'inscrit donc clairement dans plusieurs des orientations privilégiées par la politique nationale de lutte à l'itinérance, en ce qui concerne l'insertion sociale et socioprofessionnelle des jeunes (GdQ, 2014).

Quant aux jeunes participant.es, vous le constaterez, elles/ils sont tantôt engagé.es, tantôt persévérant.es et parfois affirmé.es, mais toujours volontaires. Elles/Ils s'inscrivent dans une expérience parce qu'elles/ils se sentent attiré.es par le cirque, confiant.es et inquiet.es à la fois, stimulé.es par la nouveauté et la part de risque que cela comporte. Elles/ils ne se doutent pas de ce qui va se passer...

Que la recherche commence...





ACTE

1

**Cirque Hors Piste :**  
du cirque social dans une église !



En effet, depuis 2017, CHP accomplit l'ensemble de ses activités dans l'ancienne église Sainte-Brigide de Kildare et son presbytère, qu'il loue, espérant faire l'acquisition d'un espace permanent dans ce qu'il est convenu d'appeler «l'îlot Sainte-Brigide». L'îlot Sainte-Brigide est constitué de l'ancienne église Sainte-Brigide (1878), sa sacristie, le presbytère et le stationnement, dans le quartier Centre-Sud de Montréal. Le développement du projet îlot Sainte-Brigide est coordonné par le Centre culturel et communautaire Sainte-Brigide (CCCSB). Il s'articule autour du regroupement de plusieurs partenaires, organismes à vocation sociale et culturelle, qui souhaitent

LE LIEU EST CENTRAL, FACILE D'ACCÈS  
POUR LES JEUNES CANDIDATS DES CC ET  
À PROXIMITÉ DE PLUSIEURS ORGANISMES  
PARTENAIRES ET COLLABORATEURS AVEC  
LESQUELS CHP EST ASSOCIÉ.

offrir différents services à la population locale et régionale et créer ainsi des synergies avec le voisinage. L'objectif principal du projet est d'assurer la vocation communautaire du site, légué par la paroisse de Sainte-Brigide-de-Kildare.

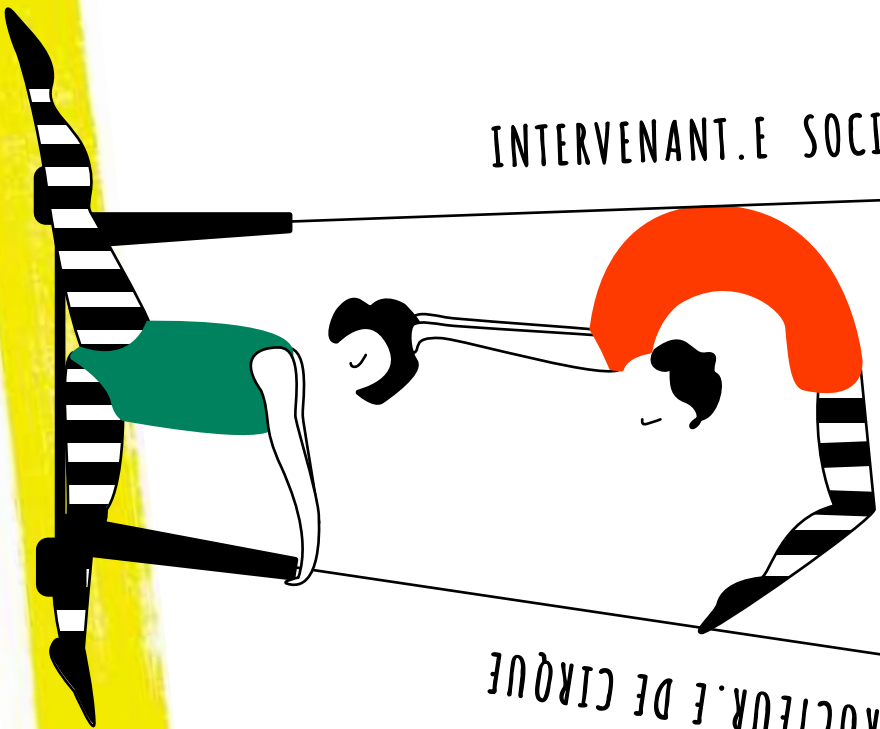
CHP travaille à ce projet depuis 2011 mais rien n'est encore gagné... Plusieurs étapes administratives doivent encore être franchies avant que l'organisme ait officiellement pignon sur rue. En somme, le contexte actuel met CHP, comme plusieurs jeunes qu'il rejoint d'ailleurs, en situation d'insécurité résidentielle... Pourtant, l'intérêt est logique! Le lieu est central, facile d'accès pour les jeunes candidats des CC et à proximité de plusieurs organismes partenaires et collaborateurs avec lesquels CHP est associé. De plus, la nef de l'ancienne église offre des possibilités immenses pour des activités circassiennes, permettant d'y installer du matériel, comme le trapèze, cela dans un environnement qui serait sécuritaire et adapté aux besoins des activités de CHP<sup>2</sup>.

.....  
<sup>2</sup> Pour en savoir plus sur l'îlot Sainte-Brigide, consultez le Mémoire du CCCSB de la ville de Montréal sur le projet de plan d'action 2017-2022 de la Politique du Patrimoine (mai 2017).



INTERVENANT.E SOCIAL.E

INSTRUCTEUR.E DE CIRQUE



CIRQUE SOCIAL

## Le cirque social, qu'est-ce que c'est ?

Dans « cirque social », il y a « cirque » et « social » et bien que ça puisse paraître un peu simpliste, l'association de ces deux concepts est très évocatrice. D'entrée de jeu, on pourrait définir le **cirque social** par son mode d'intervention qui se veut social et qui privilégie les arts du cirque comme outil principal pour favoriser le développement d'individus, qui vivent des situations psychologiques, physiologiques ou sociales particulières (Caravan 2010). Pour d'autres, c'est « un art qui témoigne de la rencontre entre le cirque, l'action sociale et l'éducation populaire » (Gravel-Richard, 2008: 4). Le cirque est né du social. Faisons un saut dans l'histoire et rappelons-nous les troupes de saltimbanques de l'époque médiévale, souvent des familles entières, véritables courroies sociales entre les villages, isolés les uns des autres (Dagenais et al. 1999). Ajoutons à ça le mode de vie marginal et itinérant de ces troupes et il devient facile de faire des rapprochements entre le cirque, le social et les populations vulnérables. Chose certaine, les arts du cirque ont toujours suscité un engouement particulier, affichant d'ailleurs un essor significatif au cours des dernières décennies.

LE CIRQUE EST  
NÉ DU SOCIAL.

Bien que le cirque soit social par définition, historiquement toutefois, il demeure difficile d'en déterminer les origines et ça s'explique peut-être parce qu'il est toujours en pleine effervescence. C'est qu'il ne s'agit pas d'un simple concept attribuable à un.e grand.e penseur.e, à un pays ou à une ville ! Cirque de son temps, l'avènement des mouvements sociaux altermondialiste, écologique, féministe, communautaire, citoyen, n'est certes pas étranger à l'émergence d'un « nouveau cirque » ou « cirque contemporain ». Celui-ci écarte les animaux pour faire la part belle à de **nouvelles esthétiques** : poétique, pour faire rêver ; absurde tel un miroir sur la condition humaine ; contestataire pour interpeller le citoyen en révolte ; cela dans un désir d'invoquer, de provoquer et d'évoquer l'imaginaire, le sens et l'émotion d'un public de plus en plus large ou encore parfois très circonscrit (Monteil, s.d., Rivard, 2007). Tous traversés par l'humour, plusieurs intègrent toujours **le cercle et toute sa symbolique** référant à la communauté, à la société égalitaire (Monteil, s.d.) voire même à une pédagogie circulaire (Rivard, 2007). Parallèlement, **le passage de la tradition orale des arts du cirque vers le médium écrit**, soutenu par des professionnels et des scientifiques enthousiastes, fera connaître rapidement le cirque social sous toutes ses formes, issu de tous les coins du monde, des plus grandes villes aux plus petits villages. Dès lors, on le financera et dans plusieurs cas, on l'adoptera comme outil d'intervention, auprès de publics aussi variés en âge, qu'en genre, ou en problématiques rencontrées. Mais il reste encore beaucoup à dire !

LE PASSAGE DE LA TRADITION ORALE DES  
ARTS DU CIRQUE VERS LE MÉDIUM ÉCRIT,  
SOUTENU PAR DES PROFESSIONNELS ET  
DES SCIENTIFIQUES ENTHOUSIASTES, FERA  
CONNAÎTRE RAPIDEMENT LE CIRQUE SOCIAL  
SOUS TOUTES SES FORMES.

Tout près de nous, le programme Cirque du Monde (CdM)<sup>3</sup>, un volet social du Cirque du Soleil (CdS), créé d'ailleurs dans la foulée de la Convention internationale pour les droits de l'enfant (Rivard, 2004), a beaucoup influencé **l'essor du cirque social**, non seulement en Amérique du Nord mais aussi aux quatre coins de la planète. CdM, en effet, au fil des ans, a su développer des instruments pédagogiques contribuant à propulser le social du cirque, au-delà de son seul chapiteau.

**Au plan de l'intervention**, plus spécifiquement auprès des jeunes en situation d'itinérance et de marginalité, on observe aussi un certain mouvement depuis la fin du dernier siècle, qui a donné lieu à l'émergence d'une **pensée nouvelle**, pas seulement théorique, mais aussi sur le terrain (Invernizzi, 2000; Rivard, 2004). On sait bien que les courants dominants s'inscrivent encore amplement entre répression et protectionnisme, mais cette pensée émergente fournit des éclairages sur des manières de prendre soin des jeunes, de les guider, voire de les encadrer (Ennew et Swart-Kruger, 2003; Panter-Brick, 2003; Rivard, 2008; Sauvé, 2003; Thomas de Benitez, 2003). Ainsi, on invite à considérer les jeunes comme partie prenante de leur milieu et on fait appel aux milieux pour une ouverture à regarder ses enfants autrement. Depuis, nombre de modèles ont vu le jour. Ils mettent de l'avant une logique de prise en compte des jeunes plutôt que de prise en charge, cela incluant l'idée de l'intégration économique. Parmi ces modèles, certains s'appuient sur l'intervention par les pairs, alors que d'autres privilégient l'art et la créativité pour les rejoindre mais tous reconnaissent les savoirs des jeunes, leur potentiel et leurs intérêts.

DEPUIS, NOMBRE DE MODÈLES ONT VU LE JOUR. ILS METTENT DE L'AVANT UNE LOGIQUE DE PRISE EN COMPTE DES JEUNES, PLUTÔT QUE DE PRISE EN CHARGE, CELA INCLUANT L'IDÉE DE L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE.

Le cirque social est porté par des **fondements et des valeurs** qui sont probablement des gages de sa pérennité et de l'enthousiasme de celles et ceux qui s'y frottent. D'abord, il se situe dans le paradigme du « penser autrement » : « Penser autrement non seulement les solutions, mais aussi les problèmes et les [personnes] qui doivent y faire face et puis aussi, repenser les pratiques d'intervention » (Rivard, 2007 : 61). L'outil cirque – multidisciplinaire, original, générateur d'opportunités - devient motif pour rejoindre des jeunes de même que plusieurs autres populations parmi les plus inaccessibles, celles qui ne bougent pas ou bien celles qui ne savent plus rire.

« PENSER AUTREMENT NON SEULEMENT LES SOLUTIONS, MAIS AUSSI LES PROBLÈMES ET LES [PERSONNES] QUI DOIVENT Y FAIRE FACE ET PUIS AUSSI, REPENSER LES PRATIQUES D'INTERVENTION »

Concrètement, l'outil cirque est exploité pour ses **valeurs socio-symboliques** qui sont autant d'affinités avec les populations les plus vulnérables. Pensons aux arts de la rue, à l'itinérance, à la vie en commun, à la famille, à son universalité qui dépasse

.....  
<sup>3</sup> Le programme CdM est né de l'association de deux organisations québécoises : le Cirque du Soleil et Jeunesse du Monde, une organisation non gouvernementale (ONG) pancanadienne de coopération et d'éducation en matière de solidarité internationale, fondée en 1959.



les barrières culturelles et celles du langage, aux risques et aux défis qu'il constitue, mais aussi au jeu et au plaisir qu'il suscite (Bolton, 2004). Doté d'une **pédagogie** forte, dite « alternative » (Hotier, 2003, Rivard, 2007), le cirque social fait aisément alliance avec des **approches** émancipatoires, proches des théories de l'éducation populaire, qui stimulent chez ses participant.es le sentiment de liberté, l'estime de soi et des autres, la pleine conscience, la confiance et l'autonomie (Gilles, 2003; Rivard, 2007). Mais le cirque c'est aussi un **encadrement** plus prescriptif, relatif à la sécurité, à la discipline, à l'équité et au respect. Ces règles sont contraignantes, c'est vrai, et on verra plus loin ce qu'il en est.

En quelques heures, voire quelques jours, des participant.es peuvent tenir en équilibre sur le rola-bola<sup>4</sup>, participer à la construction d'une pyramide ou bien jongler avec 3 foulards. Rappelons-le, l'**apprentissage des techniques** de cirque n'est pas le but, c'est un beau prétexte pour développer chez les jeunes participant.es des **compétences individuelles, collectives et relationnelles**, nécessaires au développement de soi et au réengagement positif et productif dans la communauté (Lafortune et al. 2011). On ne les pousse pas et on ne leur impose pas de renier ce en quoi ils croient, ni d'abandonner leur marginalité (Spiegel, 2016). Simplement d'être là, d'avoir du plaisir et de contribuer à une création circassienne à sa manière. On s'en doute, tout ça ouvre ensuite sur diverses possibilités d'aller vers l'Autre et ça, ce n'est pas rien ! Pour Spiegel, l'impact du cirque social se joue à 3 niveaux : le développement personnel; l'inclusion sociale et l'engagement social (2014; 2016). 3 niveaux par lesquels les participants peuvent se (re)créer une place dans la société et inventer de nouvelles formes de citoyenneté qui ont du sens pour eux.

C'est sans doute le **spectacle final** - point culminant de l'expérience, véritable ouverture sur le reste du monde, preuve irréfutable que quelque chose est en-train-de-se-faire - qui illustre le mieux la création de ce rapport avec l'Autre. D'abord avec les membres de l'équipe de la CC auprès de laquelle la/le jeune participant.e a développé un sentiment d'appartenance et bossé d'arrache-pied, toutes/ tous imprégné.es d'un mélange de confiance et de conscience du poids du risque. Ensuite, par l'intermédiaire de tous les possibles imaginables dans le regard admiratif des spectateurs.

Dans la plupart des cas, le cirque social, ça parle aussi de l'importance du travail en **partenariat**, souvent des organismes qui œuvrent déjà auprès des jeunes, pour assurer la cohérence des services autour d'une même personne. Sans oublier les porteurs de l'essence de ce cirque social, le **tandem intervenant.e social.e et instructeur.e de cirque** qui, à force d'idées, d'ouverture, d'écoute et de patience, attire le changement, quel qu'il soit !

.....  
<sup>4</sup> Ou « rouleau d'équilibre » qui consiste à poser une planche sur un cylindre et « à se tenir debout sur cet assemblage instable » (Hotier, 2003:129).

Bref, la plupart de ces dimensions se retrouvent sans surprise dans le guide du formateur en cirque social, publié par le Cirque du Soleil (2013), qui suggère 7 piliers pour mieux circonscrire le cirque social:

- *Un espace ludique et sécuritaire;*
- *Un lien avec la communauté;*
- *L'expression et la créativité;*
- *La collaboration social-cirque;*
- *La durée dans le temps;*
- *Une approche centrée sur les participants;*
- *Les partenariats.*

Enfin, nécessairement, le cirque renvoie aux théories du **corps** - instrument d'apprentissage - par l'exigence physique qu'il requiert, pour « sortir du corps figé »<sup>5</sup>. Toutes les parties du corps y passent, seul, à 2, en sautant, en s'étirant, en faisant des grimaces ou des redressements assis! On parle ici d'un travail progressif, discipliné, dans l'acceptation de son corps et dans le fait de l'exposer publiquement à l'occasion du spectacle.

16

En somme ce cirque, naturellement social, soutenu par ses actrices/acteurs, s'engage simultanément auprès des jeunes participant.es et dans sa communauté. Ce geste politique, créateur de liens, met l'art au service du changement social (Spiegel, 2017), en offrant un espace de transformation, capable de concilier des idées aussi opposées que la marge et la norme, le particulier et l'universel, le prescriptif et l'émancipatoire. C'est comme naviguer toujours dans un univers situé entre le fabuleux et le réel (Rivard, 2007).

## Cirque Hors Piste et ses volets d'activités

CHP est un **organisme dédié au cirque social** qui offre un espace alternatif et inclusif de création à de jeunes personnes ayant un parcours de vie marginalisé. Il favorise des apprentissages individuels et collectifs par l'intermédiaire des arts du cirque. L'organisme évolue fièrement à Montréal, ville-capitale des arts du cirque, qui constitue sa source d'élan et d'inspiration. Leader en cirque social au Québec et au Canada, CHP est connu comme ambassadeur incontournable du mouvement de l'art social.

Incorporé à titre d'**organisme à but non lucratif** (OBNL) le 25 août 2011, CHP s'appuie sur une expertise solide et un partenariat sans précédent avec le CdS dès 1995, sous l'appellation « CdM Montréal », l'un des nombreux sites à l'échelle internationale du programme d'action sociale CdM. Se présentant comme un .....

<sup>5</sup> Cité par un instructeur de CHP lors de la rencontre-bilan de la recherche, le 6 mai 2018.

champion de la collaboration, CHP base son action sur le **partenariat inter-organisationnel** depuis plus de 20 ans, qu'il poursuit avec de nouvelles collaborations. Parmi les plus fidèles, mentionnons CACTUS Montréal, En Marge 12-17, Plein Milieu et Dans la rue. Le processus d'autonomisation permet à CHP de déployer plus largement son expertise en cirque social, son travail collaboratif, de même que de développer de nouveaux volets d'action auprès des jeunes.

CHP se distingue par son **approche pédagogique** qui associe expression artistique et intervention sociale. Pour ce faire, l'organisme mobilise des artistes de cirque désireux d'exercer leurs talents dans une perspective sociale, de même que des intervenant.es sociales/sociaux intéressé.es à intégrer les arts du cirque dans leur approche d'intervention. L'organisme offre à ses participant.es un accompagnement individualisé et l'occasion d'une expérience personnelle positive, jouant un rôle catalyseur sur les plans de l'estime de soi, de l'identité et ultimement du rapport au social. Les fondements sur lesquels il s'appuie viennent clairement déterminer et consolider ses valeurs, ses choix et ses actions. Ils renvoient à trois grandes dimensions : la place des jeunes ; l'action vers le milieu et l'apport du cirque.

**Les jeunes marginales/marginaux**, celles et ceux en situation d'itinérance et de précarité, y sont considéré.es comme des citoyen.nes à part entière, CHP étant fermement convaincu que tout est possible en créant à partir de leur débrouillardise, de leur potentiel et de leurs savoirs expérientiels. Avec ses étonnants participants, CHP sait qu'il va faciliter la création de liens avec le milieu et susciter une ouverture à regarder autrement les jeunes marginales/marginaux, cela favorisant les possibilités d'intégration sociale, voire économique. Fort de son **outil d'intervention circassien**, doté d'une valeur pédagogique solide (Hotier, 2003, Rivard, 2007), CHP permet aux jeunes montréalais de créer, à partir de leur marginalité, des rapports d'un type nouveau, dans une société qui les a souvent rejetés. Parce qu'il laisse place à la liberté et à la créativité, tout en demandant ténacité, persévérance et discipline, le modèle favorise l'expression et l'épanouissement des personnes en situation précaire, tout en les invitant à se dépasser physiquement et socialement.

Parmi les valeurs mises de l'avant par CHP, cinq sont soulevées dans ses documents officiels :

- *La créativité* - favorise la découverte de nouvelles avenues en laissant place à l'expression de soi, au rêve et à l'imaginaire;
- *La sécurité* - vise à créer un lieu privilégié, propice à l'expérimentation et à la prise de risque, dans un souci d'intégrité physique et psychologique;
- *La confiance* - soutient et encourage la participation collective et, par l'intermédiaire des activités, assure le développement de liens sociaux;
- *Le plaisir* - c'est apprendre en s'amusant, incontournable et facilement accessible grâce à la diversité des activités circassiennes, les jeux physiques et théâtraux et les fous rires qui s'installent;
- *Le sentiment d'appartenance* - créé par cet espace qui appartient aux participants, où ils se sentiront à la fois libres et liés aux autres.

Ainsi, par la voie des arts circassiens, CHP propose aux jeunes en situation de marginalité ou d'exclusion, un parcours alternatif de développement personnel, avec un accompagnement artistique et social leur permettant de bouger et de s'épanouir comme citoyen.ne.

Les activités de l'organisme se déploient en 4 **volets principaux**, qui constituent autant de moyens de rejoindre les jeunes les plus inaccessibles, leur offrir un espace où « être », s'exprimer physiquement et artistiquement, ou encore de développer des compétences de cirque simples qui pourront éventuellement contribuer à leur survie:



## CIRKO-VÉLO

Une équipe composée d'un.e intervenant.e social.e et d'un instructeur.e de cirque part à vélo à la rencontre des jeunes les plus isolé.es, tisse des liens avec elles/eux, partage quelques techniques de cirque, s'appliquant à accroître leur mieux-être global. Intervention de première ligne, le volet veut également contribuer à une meilleure cohabitation sociale dans des zones où il y a présence de tensions entre résidents, commerçants et personnes marginalisées;



## LES ATELIERS FIXES

Espace où les jeunes sont accueilli.es, soutenu.es et accompagné.es par une équipe d'intervenant.es sociales/sociaux et d'instructeur.es de cirque, sur une base hebdomadaire. Le cirque ici est un moyen pour encourager les jeunes dans leur développement personnel et social, leur permettre de vivre une expérience de groupe et plus globalement, d'améliorer leurs conditions de vie. Ce volet offre aussi la possibilité de prendre une collation, de rencontrer un.e intervenant.e de façon individuelle et d'entamer des démarches personnelles;



## LES SERVICES CRÉATIFS ET L'ÉVÉNEMENT HORS PISTE (ÉHP)

Ils jumèlent artistes professionnel.les, artistes de la relève et jeunes en situation de précarité pour offrir au grand public, animations, spectacles, ateliers de cirque et activités de consolidation d'équipes *team building*. Cette formule innovante favorise l'intégration sociale des jeunes en situation de précarité et leur offre un accompagnement individualisé vers le développement de leur parcours de vie. Parallèlement, CHP organise depuis maintenant 8 ans l'ÉHP, inscrit dans la programmation estivale du festival *Montréal Complètement Cirque*. Pour de jeunes artistes, en plus de représenter une occasion de se produire à Montréal, l'ÉHP met en valeur la capacité de mobilisation des personnes marginalisées en les impliquant activement à la mise en œuvre de l'événement;

## LES CRÉATIONS COLLECTIVES

Elles font l'objet de ce rapport et seront décrites de façon détaillée dans l'Acte 3.







ACTE

2

La métho

**L'approche privilégiée**<sup>6</sup>, essentiellement qualitative, se voulait descriptive, évaluative, fondamentalement participative et ancrée dans le paradigme compréhensif : la compréhension de l'expérience et de ses effets (Dubet, 1994).

**La part descriptive** visait à recueillir des informations qui permettent de mettre en mots le modèle des CC, d'établir un cadre de fonctionnement, de faire état des étapes du processus, celles qui reviennent et les autres qui varient et d'identifier quelques manières d'illustrer la dynamique qui s'installe au creux de chaque CC.

**La part évaluative** s'intéressait à mettre des mots sur les activités du modèle des CC, à expliquer et à faire des liens entre les fondements, les valeurs, les procédures privilégiées et les intentions que sous-tendent les activités proposées par le volet CHP. Comme le suggèrent Kelliher, Hinz (2014), cette portion souhaitait également mettre en exergue certains résultats ou effets observables ou quantifiables, par exemple en ce qui a trait aux profils des différent.es actrices/acteurs impliqué.es ou rejoint.es et à la fréquentation des jeunes participant.es aux activités. Pour ce faire, l'équipe de recherche a d'abord examiné les outils de collecte de données existants et proposé aux membres de l'équipe des CC des formules soit complémentaires, soit de remplacement ou encore de nouveaux outils, permettant d'aller chercher des informations de base et d'autres inédites. Ces outils de collecte de données continueront d'être utilisés par l'équipe CC dans ses prochaines activités et s'adapteront, sans doute, aux nouvelles cohortes de jeunes participant.es. Ils sont nommés ici et présentés en annexe :

- *Grille d'entrevue de sélection;*
- *Grille d'informations générales;*
- *Grille de la 1ère rencontre individuelle;*
- *Grille de la rencontre 1 mois plus tard.*

Il s'agissait aussi d'identifier des compétences - savoir-être, savoir-faire et savoir-sociaux (Pierre, 2009) - de même que certains indicateurs de succès associés à la pré-employabilité et à l'emploi dans la littérature, le mandat que se sont donné les CC, et d'en vérifier la présence ou l'émergence chez les jeunes participant.es.

**La dimension participative**, quant à elle, traverse l'ensemble de la démarche de recherche et les activités des CC. Avec l'équipe des CC, il s'agissait d'assurer des espaces réguliers d'échanges et de réflexion, idéalement intégrés aux rencontres prévues à leur calendrier<sup>7</sup>. Dans le contexte des ateliers des CC, compte tenu de

<sup>6</sup> Toutes les règles d'éthique en vertu de la Politique relative à l'utilisation des êtres humains en recherche de l'Université de Montréal ont été respectées. Le certificat d'approbation éthique #CERAS-2017-18-154-P a été obtenu.

<sup>7</sup> Plusieurs efforts ont été investis en vain pour mettre sur pied un « Chercheur collectif », c'est-à-dire, une sorte de comité consultatif, constitué d'un représentant de chaque actrice/acteur directement concerné par la recherche et permettant un autre niveau de réflexion sur la démarche, ses enjeux et ses résultats anticipés. Toutefois, la directrice de CHP a toujours veillé à ce que l'information circule largement et librement, cela jusqu'aux membres de son C.A.



l'intensité de l'expérience vécue en un petit mois, l'équipe de recherche a privilégié une présence assidue, des échanges continus et transparents et un compte-rendu régulier des observations réalisées. En somme, bénéficiant des espaces de réciprocités intégrés dans la culture de CHP, la rencontre des 2 équipes aura favorisé une réflexion plurielle et un travail de co-construction de l'explication.

**La démarche de recherche** s'est arrimée au volet des CC avant même le début des activités, soit dès les premières rencontres d'équipe CC pour planifier le cycle des 3 CC. La première CC s'est tenue dans les locaux de l'École nationale de cirque (ENC), loués par CHP. Les 2 autres ont pu avoir lieu à l'ancienne église Sainte-Brigide.

Toutes les activités directes et indirectes et d'autres plus informelles reliées aux CC ont fait l'objet d'observations, tantôt participantes, tantôt plus en retrait, toujours inspirées par la dynamique du moment et du groupe. **Les activités directes**, c'est-à-dire celles qui ont trait précisément aux CC, sont évoquées dans l'Acte 3. Elles consistaient en des participations aux ateliers de cirque, aux rencontres individuelles et de groupe avec les participant.es et aux rencontres d'équipe visant la planification, le bilan ou la réflexion.

Concrètement, **être chercheure au cirque**, ça signifie apporter son lunch pour manger avec l'équipe CC pendant qu'ils font la planification de l'atelier, s'habiller en «mou», participer aux périodes de réchauffement, aux jeux qui visent à développer toutes sortes d'habiletés, c'est, en quelque sorte, contribuer aussi à l'esprit de groupe. Selon les besoins en nombre ou le niveau de difficulté des techniques, il s'agissait parfois de parer<sup>8</sup> un duo dans l'exécution d'un main à main<sup>9</sup>, de remplacer un.e participant.e en retard ou absent.e, d'aider à préparer le matériel, mais surtout de s'intégrer au cercle<sup>10</sup> du début et de la fin de chaque atelier. Dans tous les cas, l'exercice est associé à la prise de notes, toutes les données ayant été rapportées dans un journal de bord tenu par chacune des 2 membres de l'équipe de recherche.

Observer, vivre, sentir - les émotions, le mouvement, le changement, les dynamiques - et les façons d'y répondre chez les différent.es actrices/acteurs des CC, représentent globalement la posture dans laquelle les 2 membres de l'équipe de recherche ont volontiers accepté de se placer.

.....  
<sup>8</sup> Parer (spotter, to spot) « consiste à assurer la protection d'un camarade ou encore à l'aider à réaliser un exercice. L'apprentissage se situe à la fois au niveau de l'acquisition d'un mouvement et de la responsabilisation de chacun au « comment aider et protéger l'autre » (Dagenais et al., 1999 : 12, feuillet 7).

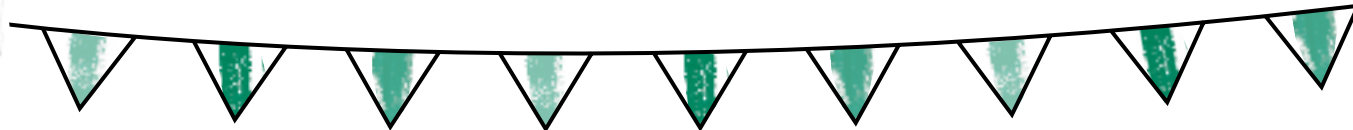
<sup>9</sup> « Le main à main est une discipline acrobatique réalisée par deux ou plusieurs acrobates au sol. Un.e porteuse/porteur.e réalise diverses figures de force, d'équilibre, d'élévation ou de souplesse avec un.e voltigeuse/voltigeur, en la/le portant sur les mains ou sur la tête (Barlati, 2018).

<sup>10</sup> La racine latine du mot cercle est circus. La référence au cercle est très symbolique dans l'univers circassien : le cercle de la piste, rassembleur, égalitaire, où tout le monde peut se voir; le cercle pour (ré)tablir l'énergie du groupe; le cercle qui rappelle aussi la pensée circulaire chère aux Premières Nations (Rivard et Mercier, 2009).

Plusieurs **activités indirectes et informelles** se sont imposées comme des moments privilégiés pour appréhender le réel des CC et de son équipe d'intervenant.es et d'instructeur.es. Mentionnons, par exemple, une journée de réflexion stratégique avec les partenaires et membres de CHP (sept. 2017), l'événement portes ouvertes et conférence de presse à l'occasion de la visite de l'honorable Jean Yves Duclos, ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social du Canada (oct. 2017), la fête de Noël de l'équipe au domicile de la directrice (déc. 2017), ou l'assemblée générale annuelle de l'organisme (mars 2018). Chacune de ces participations aura permis à l'équipe de recherche d'identifier les divers éléments qui relie les valeurs de CHP à sa vision et aux objectifs qui entourent les CC, le rapport entre les participant.es, les pratiques privilégiées, l'intérêt de l'outil cirque, tout en créant des liens de confiance avec l'ensemble des actrices/acteurs impliqué.es.







ACTE



Les Créations Collectives

Entrons maintenant dans le vif du sujet! On l'a vu, les CC représentent l'un des 4 volets d'activités de l'organisme CHP. Dans ce qui va suivre, on va décortiquer ces CC, et les présenter telles qu'elles ont été observées, ressenties, vécues et témoignées aussi. § **CC se sont tenues entre juin 2017 et juin 2018** – à l'été, à l'automne et au printemps - § temps qui ont fait l'objet de la recherche.

UNE ALTERNATIVE AUX MODES DE SURVIE LIÉS À LA RUE QUE SONT, PAR EXEMPLE, LA SOLLICITATION, LE SQUEEGEE, LE VOL, LA VENTE DE DROGUE OU LA PROSTITUTION.

Les CC offrent à des groupes de jeunes en situation d'itinérance ou de grande précarité l'expérience d'un processus de création circassienne se terminant sur une prestation offerte dans la communauté. Accompagné.es par une équipe tandem composée d'un instructeur.e de cirque et d'un.e intervenant.e social.e, les jeunes s'inscrivent dans un processus de sélection. Une fois retenue.s, ils s'engagent à participer à toutes les activités de la CC qui s'étendent sur 1 mois. En retour, elles/ils reçoivent une allocation<sup>11</sup>. Les arts circassiens, utilisés tels des outils de prévention de l'itinérance et de pré-employabilité, sont aussi un prétexte à la rencontre : une rencontre avec soi; avec des pair.es; avec des spécialistes du cirque; des intervenant.es sociales/sociaux; et avec la communauté. Il peut être une alternative aux modes de survie liés à la rue que sont, par exemple, la sollicitation, le squeegee, le vol, la vente de drogue ou la prostitution. Les réponses proposées aux jeunes par le volet CC et dégageées au terme d'années de travail avec elles/eux, sont de 5 ordres :

- *La création de liens avec les jeunes les plus difficilement accessibles;*
- *Leur offrir l'opportunité d'expérimenter un espace d'action, de création et de réflexion – individuel et collectif - qui vient soutenir la capacité de prendre sa place dans la communauté;*
- *Permettre à ces jeunes le développement de compétences de pré-employabilité telles que la ponctualité, la motivation et la persévérance;*
- *Favoriser les occasions de vivre une expérience positive en groupe et d'améliorer ainsi l'estime qu'ils/elles ont d'eux/elles-mêmes (empowerment);*
- *Créer des ponts entre ces jeunes et la communauté, dans un esprit de partage et de découverte.*

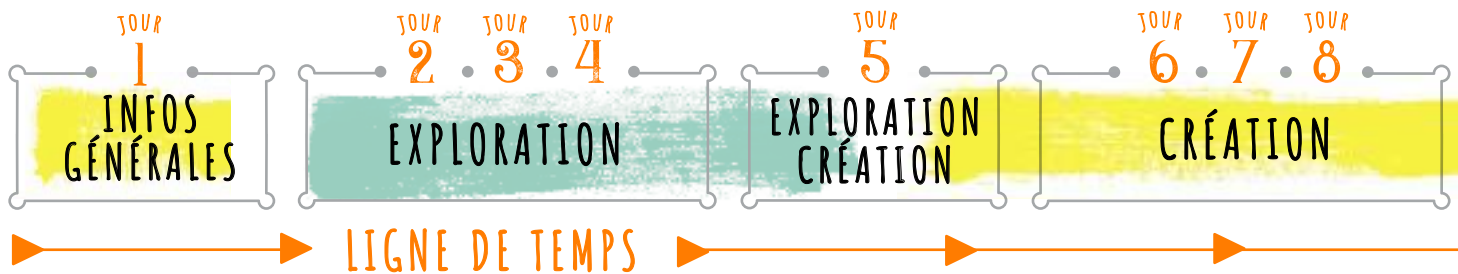
Ces 5 éléments veulent répondre à des besoins désormais reconnus chez cette catégorie de jeunes et abondamment documentés : besoin de liens; besoin d'expérimenter, de créer, de s'amuser, de réfléchir et de prendre conscience; besoin de se préparer à l'avenir; de (re)prendre confiance en soi; et enfin, besoin de s'inscrire dans sa communauté (Colombo, 2015, Bellot et al. 2010, Rivard, 2007).

.....  
<sup>11</sup> L'allocation est de 300.00\$, remise en 3 versements.

Mais avant de plonger dans les CC, un mot sur **celles et ceux qui les font vivre**<sup>12</sup>. Chaque CC requiert nécessairement la présence de 2 instructeur.es de cirque et d'un.e intervenant.e social.e, idéalement 2, pour encadrer et soutenir 10 jeunes participant.es. Or, on verra que la possibilité de monopoliser 2 intervenant.es pendant un mois intensif, est un exercice complexe. Bénéficiant, pour l'année 2017-18, d'une intervenante à temps plein, multidisciplinaire et omniprésente, CHP a redoublé d'efforts pour garantir une 2<sup>e</sup> présence intervenante temps plein, obtenue à la 3<sup>ème</sup> CC. Aucune des 2 autres CC n'aura connu le même sort. Puis il y a la directrice, avec à son actif une longue expérience d'institutrice de cirque, qui chapeaute tout ça, fait le pont entre les divers.es actrices/acteurs et poursuit inlassablement sa recherche de fonds pour assurer la survie de l'organisme et la poursuite de ses activités. C'est l'équipe CC !

D'abord on va examiner les grands éléments qui parcourent les 3 CC, puis plonger au cœur de chacune, en fournissant l'essentiel des résultats, cela de manière illustrée et synthétique. Le lecteur pourra ainsi, en un coup d'œil, prendre connaissance des aboutissements de chaque CC. Les impacts et les enjeux seront discutés ensuite, notamment en ce qui a trait à la question de la pré-employabilité. L'acte 3 va se clôturer en soulignant les habiletés fines des actrices/acteurs impliqués directement dans les CC, lesquelles, tel.les des fildeféristes, composent avec des situations aux équilibres précaires.

.....  
<sup>12</sup> Nous reviendrons sur les actrices\acteurs des CC à la section intitulée *Les actrices/acteurs...Des équilibristes.*



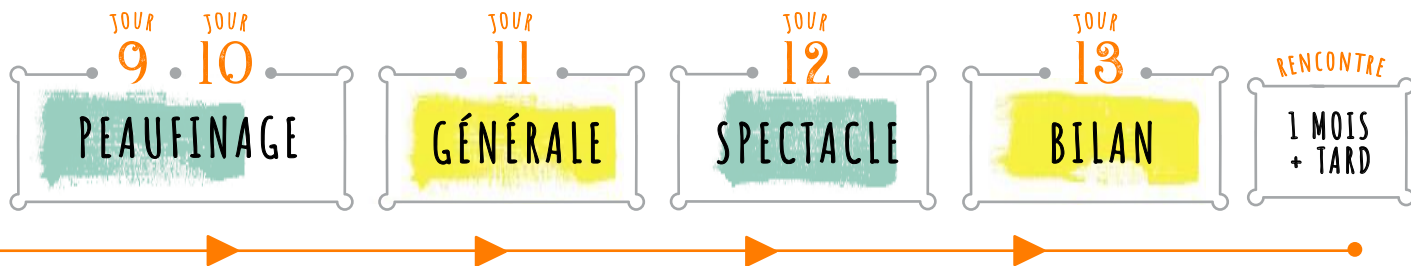
## Trame de fond

Par **trame de fond**, on entend les étapes et les activités qui traversent les 3 CC. Trame de fond signifie aussi le fil conducteur qui assure la cohérence de chaque CC et, ultimement, celle de l'ensemble du volet CC. Elle est le socle auquel s'accrochent les instructeur.es, les intervenant.es, progressivement les jeunes participant.es aussi et, par définition, elle devrait peu varier. Or, à CHP, ce socle, en réflexion depuis 2010, se veut souple et donc toujours un peu en mouvement. Il sera aussi influencé par un changement de direction entre les années 2012 et 2016 et le passage du statut de « programme », à celui d'OBNL. Bien que la trame de fond fasse présentement l'unanimité chez les actrices/acteurs des CC, on sent bien sa porosité pour accueillir toute modification susceptible de la renforcer ou de donner davantage de sens à ses actions. On entrevoit alors déjà mieux la place des jeunes participant.es dans le processus, ainsi que le travail « sans filet » - pour employer des mots du cirque - des personnes qui portent ce volet.

BIEN QUE LA TRAME DE FOND FASSE PRÉSENTEMENT L'UNANIMITÉ CHEZ LES ACTRICES/ACTEURS DES CC, ON SENT BIEN SA POROSITÉ POUR ACCUEILLIR TOUTE MODIFICATION SUSCEPTIBLE DE LA RENFORCER OU DE DONNER D'AVANTAGE DE SENS À SES ACTIONS. ON ENTREVOIT ALORS DÉJÀ MIEUX LA PLACE DES JEUNES PARTICIPANT.ES DANS LE PROCESSUS, AINSI QUE LE TRAVAIL « SANS FILET » DES PERSONNES QUI PORTENT CE VOLET.

Un exemple de cette construction graduelle de la trame de fond est la **Ligne de temps** (ci-dessus), conceptualisée et expliquée de plus en plus clairement lors des 2 premières CC et matérialisée dans un tableau carton, bricolé par l'intervenante principale, pour le début de la 3<sup>e</sup> CC. Pour les jeunes participant.es, cette ligne qui rythme les temps est à la fois un défi et un repère et on a vu l'intérêt qu'elle a suscité dès son introduction. Du coup, tout devenait plus évident et plus concret. La Ligne de temps est devenue, en somme, un véritable outil pédagogique. Le **Cycle des émotions**, qui l'accompagne (voir image en page 32), est la représentation schématique du processus émotif vécu par les participant.es, mis en parallèle avec les activités relatives à chacune des étapes de la Ligne de temps. Ces deux outils bien que très appréciés doivent être encore apprivoisés et intégrés davantage par l'équipe CC.





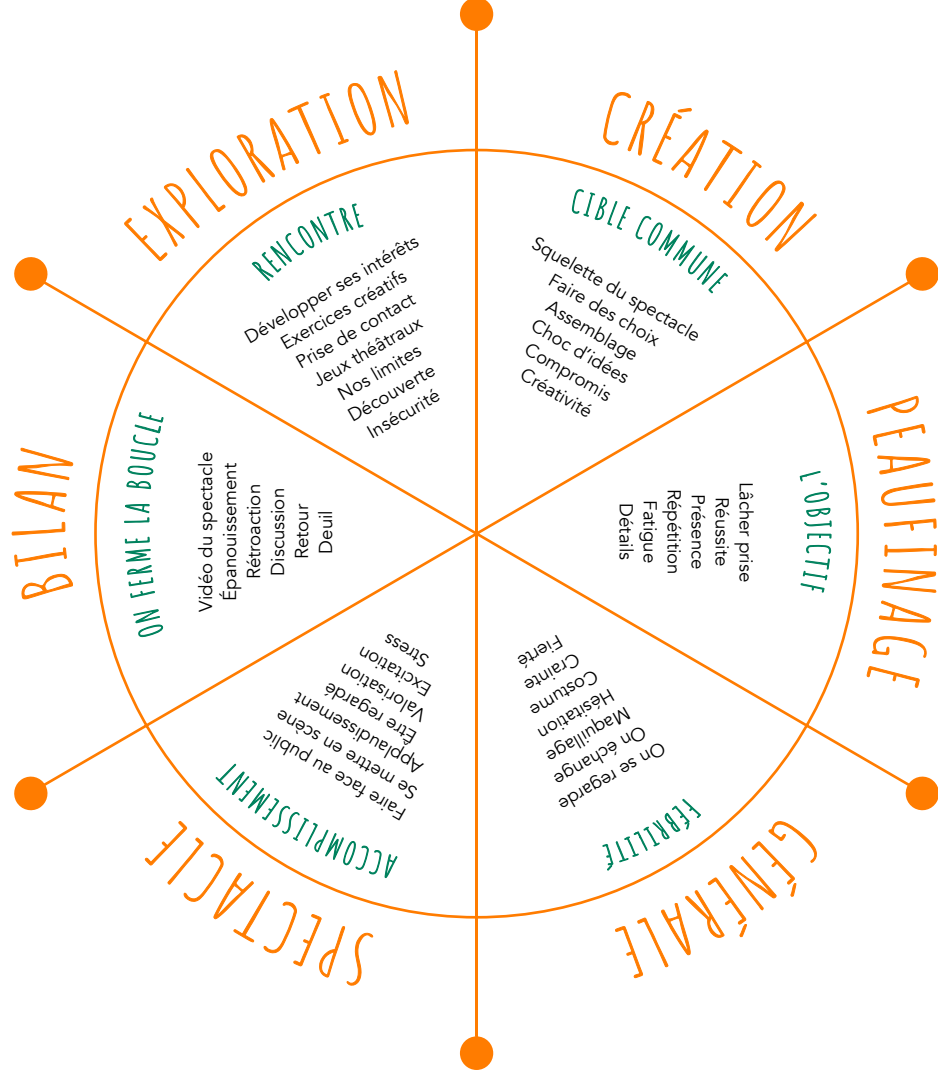
La question du **processus** s’inscrit aussi dans la trame de fond. Bien sûr, il y a des choses qui bougent... Beaucoup de choses bougent en fait... Toujours en vue de s’ajuster aux nouvelles cohortes de jeunes participant.es. Mais certaines restent et s’imposent, de CC en CC. La Ligne de temps et le Cycle des émotions, viendront ici supporter une part de la présentation des étapes processuelles.

1 à 2 semaines avant le début des activités, le processus s’initie toujours par des **entrevues de sélection**, tenues dans des organismes partenaires ou collaborateurs, ceux-ci ayant participé à en faire la promotion. Si, pour la 1<sup>ère</sup> CC, c’est la seule intervenante principale qui les a réalisées, l’équipe s’est vite rendue compte que la présence d’un.e instructeur.e s’avérait profitable. D’une part pour assurer l’implication des deux actrices/acteurs dès cette étape importante du processus; d’autre part pour veiller à ce que les entrevues bénéficient de ce qu’on pourrait appeler le « regard-tandem »; et également, pour alléger la lourde tâche de l’intervenante. Ainsi, pour la 2<sup>e</sup> CC, celle-ci était accompagnée d’un.e instructeur.e et pour la 3<sup>e</sup> CC, 2 tandems instructeur.e-intervenant.e ont réalisé les entrevues de sélection. Ce dernier scénario, idéal il va s’en dire, a été rendu possible grâce à la contribution d’un des organismes partenaires qui a mis un.e intervenant.e à la disposition de CHP pour toute la durée de la CC. Chaque fois, entre 20 et 30 jeunes sont rencontrés et les informations étudiées par l’équipe CC. Au final, 10 seront retenus à partir de 4 critères influents : la motivation; la précarité résidentielle; la disponibilité; et le besoin d’un projet dans sa vie. Les autres candidat.es seront mis.es sur une liste de rappel. D’expérience, on sait que dès les premiers jours, certains participant.es abandonneront la CC sans explication<sup>13</sup>. Il sera alors encore temps d’intégrer de nouvelles/nouveaux participant.es.

Les 10 jeunes participant.es débutent l’expérience de la CC, globalement illustrée par **les 7 étapes de la Ligne de temps**, réparties sur 13 ateliers.

<sup>13</sup> Cette question de l’auto-sélection et de l’auto-élimination par les participant.es mêmes sera discutée plus loin.

# CYCLE DES ÉMOTIONS



Le **premier atelier** veut rejoindre 3 objectifs :

- Fournir les informations générales, mais essentielles sur le processus de CC;
- Mieux connaître chaque participant, en le rencontrant individuellement et en établissant ses objectifs personnels - c'est le « temps zéro » ;
- Créer une dynamique de groupe. Cet atelier informatif n'existait pas avant. Il a d'ailleurs formellement pris forme à la 2e CC.

C'est que les jeunes participant.es, inquiet.es, parfois anxieux.es, ont 1000 questions à poser, 130 situations<sup>14</sup> personnelles à exposer, qui nécessitent écoute, empathie et réponses. L'équipe CC a elle aussi tout plein d'informations à transmettre afin d'assurer une cohérence et une adhérence optimales à la démarche. Au fil des rencontres d'équipe, il a donc été décrété qu'un atelier complet, le 1<sup>er</sup>, devait être ajouté et consacré à la présentation du processus, à ses exigences, ses défis et ses enjeux : fonctionnement; code de vie et contrat d'engagement; type de spectacle à préparer; la Ligne de temps; le Cycle des émotions; la question de pré-employabilité; l'importance des échauffements et des jeux de groupe; qui seront tour à tour abordés ici. Mais pas question de garder ces jeunes assis pendant 4 heures à gober des infos! Ils ont manifestement besoin de bouger. Donc, pour garder leur attention, des *bodyes* à stimuler!

33

Les 4 autres ateliers visent l'**exploration**. C'est la rencontre : avec l'univers circassien et avec d'autres jeunes, avec lequel.les elles/ils vont passer 4 semaines intenses. On tâte le cirque et les affinités, on fait des tests, on prend des risques ou pas. Cette première semaine génère bien des questionnements chez les un.es et des ajustements chez les autres. C'est pour cette raison que l'intervenante principale, en parallèle à la Ligne de temps, a aussi confectionné le schéma du Cycle des émotions<sup>15</sup>.

C'EST LA RENCONTRE : AVEC L'UNIVERS CIRCASSIEN ET AVEC D'AUTRES JEUNES, AVEC LEQUEL.LES ELLES/ILS VONT PASSER 4 SEMAINES INTENSES. ON TÂTE LE CIRQUE ET LES AFFINITÉS, ON FAIT DES TESTS, ON PREND DES RISQUES OU PAS.

... Comment je vais faire, jamais fait ça de ma vie? Ce sera pas des vacances! J'ai mal partout le lendemain! Je suis gêné de faire ça devant les autres. Est-ce que je vais rester? Est-ce que je fais vraiment partie du groupe? Comment faire pour me démarquer? Je tiens pour la première fois sur un rola bola! Je fais du main à main et je réussis des figures<sup>16</sup>! Je suis plus en forme que je le pensais! Bon, va falloir que je fasse un peu plus de musculation! J'apprends à regarder le public. J'essaie de laisser aller mon imagination, d'oser et de m'exposer devant le groupe! J'aurais jamais que j'arriverais à faire ça! ...

<sup>14</sup> Ces chiffres se veulent humoristiques, évidemment!

<sup>15</sup> L'équipe CC doit se rencontrer pour trouver un nom plus évocateur à ce schéma.

<sup>16</sup> La figure est un « terme chorégraphique ou acrobatique pour désigner une phase précise d'un exercice particulier. » (Denis, 2016, s.p.).

On cerne déjà l'importance de la présence des intervenant.es et des instructeur.es au cours de cette période exploratoire.

Ça passe vraiment vite! Voilà qu'on est proche de la **mi-parcours**. Les jeunes participant.es seront à nouveau rencontrés individuellement par les intervenant.es pour échanger sur le «comment ça se passe depuis le temps 0 à aujourd'hui». Pour ce faire, les questions posées sont sensiblement les mêmes dans les deux temps.

Les 3 ateliers suivants plongent le groupe dans le **processus de création**. C'est ici qu'on invente, qu'on déconne un peu, qu'on s'extravertie et qu'on tend vers une cible commune. Chacun.e travaille avec ses forces, souvent un peu plus, à sa plus grande surprise d'ailleurs! Et on retient les bons coups pour les intégrer à ce qui pourrait être l'ébauche d'un spectacle. Les instructeur.es sont vigilant.es et visionnaires, faisant des liens entre les tentatives des un.es et les petites réussites des autres. Et puis, avant de passer à l'autre étape, un petit plaisir... On s'éclate dans la réserve de **costumes** de CHP! La plupart des participant.es se découvrent et montrent leur «côté givré»: casquette par-ci; collant moulant par là; un seul bout de tissu suffira parfois à transformer un.e timide en exubérant.e.

34

Suivent 2 **ateliers de peaufinage**. Objectif en vue... Faut pas lâcher! On travaille en petits groupes. On répète les numéros, on modifie des choses, on complète et améliore le costume. Ah non! La/le partenaire d'un duo est absent! On sent la fatigue et le stress qui s'installent. Quelques- un.es en ont marre de répéter toujours la même chose, d'autres inventent encore des petits gestes pour embellir leur partie. C'est là que les jeunes participant.es doivent accepter de faire confiance à l'équipe CC, parce qu'ils ne voient pas encore tout-à-fait quelle forme finale tout ça va prendre (et l'équipe de recherche non plus d'ailleurs!).

Vient ensuite le moment de **la générale**. La fébrilité est à une «coche» de plus. Certain.es feront un pas de recul, inquiet.es. Parents et amis sont invités mais tout.es les participant.es n'auront pas leur public à elles/eux. L'exercice n'en est pas moins important! Elles/ils sont finalement arrivés.es à faire quelque chose... C'est pas parfait, diront-elles/ils, mais on sent bien l'étincelle de fierté qui brille dans leurs yeux. Le costume est enfilé, y a de l'entraide pour le maquillage. Cette fois, on enchaîne d'un coup! Y'a du monde devant et ils sourient! C'est un moment où les jeunes participant.es sont plus attentif.ves aux prestations des autres, où ils apprennent l'humilité et l'art de faire de l'humour quand on a un peu loupé sa technique.

C'EST UN MOMENT OÙ LES JEUNES PARTICIPANT.ES SONT PLUS ATTENTIF. VES AUX PRESTATIONS DES AUTRES, OÙ ILS APPRENNENT L'HUMILITÉ ET L'ART DE FAIRE DE L'HUMOUR QUAND ON A UN PEU LOUPÉ SA TECHNIQUE.

Puis, c'est l'apothéose, **le spectacle** qui signe la fin d'un travail soutenu. La prestation finale, c'est l'accomplissement, comme une expression matérialisée de tous ces efforts consentis, pour se prouver quelque chose, pour ne pas laisser tomber le

groupe, ou tout simplement parce que c'est l'fun!

... Je l'ai fait, j'ai réussi! C'est la première fois que je vais au bout de quelque chose!  
Ça n'a pas été parfait mais j'ai bien repris ça! Je suis fier de moi, je ne pensais pas me rendre jusque-là! ...

Les spectateurs regardent, intéressés, amusés, étonnés, ils applaudissent chaleureusement. En tout, 3 CC et chaque fois un type de spectacle complètement distinct, tributaire de l'événement auquel il va se rattacher.

Enfin, on ferme la boucle par un **bilan de fin de parcours** en deux temps : le 1<sup>er</sup> quelques jours après le spectacle; le second un mois plus tard. Le bilan, c'est pour revenir un peu sur terre, pour revivre des beaux moments ensemble, discuter de ce qui est à améliorer dans l'ensemble du processus, partager ses réussites et ses défis, regarder les photos et les vidéos. L'équipe CC a développé, au fil des 3 CC, diverses activités dynamiques pour prendre le pouls des participant.es, les consulter, voir où ils en sont, comment ils vivent cette « post-expérience ». La rencontre un mois plus tard, idéalement assurée par l'équipe instructeur.e-intervenant.e<sup>17</sup>, permettra de réévaluer la condition des participant.es à moyen terme et, si besoin, de les accompagner vers une ressource adaptée à leur situation.

Évidemment, rien de tout ça ne serait possible sans une sorte de cadre, un **code de vie**, réfléchi en équipe au départ puis, au fil des CC, graduellement modifié et assoupli, en le discutant avec les jeunes participant.es. Le code de vie et le contrat d'engagement qui l'accompagne sont étroitement liés à la question de la pré-employabilité et à ce qu'elle sous-tend, soit les compétences essentielles de vie. Ils dépendent aussi de la dynamique du groupe des jeunes participant.es. Cherchant à se rapprocher d'une situation d'emploi, l'allocation remise à chaque participant.e est conditionnelle au respect du code de vie et à une présence assidue du début à la fin de la CC. Initialement, les retards non motivés sont évalués par l'équipe CC et susceptibles d'être pénalisés par une réduction de l'allocation, certains cas pouvant même mettre la/le participant.e dans l'obligation de quitter le groupe. Nous verrons, dans le point *Impacts et enjeux*, la forme que prendra le code de vie lorsque co-construit avec les participant.es.

LE CODE DE VIE ET LE CONTRAT D'ENGAGEMENT QUI L'ACCOMPAGNE SONT ÉTROITEMENT LIÉS À LA QUESTION DE LA PRÉ-EMPLOYABILITÉ ET À CE QU'ELLE SOUS-TEND, SOIT LES COMPÉTENCES ESSENTIELLES DE VIE.

Pour terminer cette section, précisons que chacun des 18 ateliers d'une CC est aussi traversé par une trame de fond, c'est-à-dire que certaines activités pédagogiques s'y répètent. 2 exemples s'imposent : le cercle du début et de la fin; les inévitables échauffements, étirements et jeux de groupe.

<sup>17</sup> Cette année, l'équipe de recherche s'est impliquée dans les 3 rencontres un mois plus tard, aux fins de prendre compte de l'évolution des ex-participant.es

Le premier, c'est le **cercle rassembleur**, évoqué dans l'Acte I. Celui qui permet de capter tous les regards et d'échanger dans une forme non-hiérarchique. Au début de l'atelier, le cercle vise à prendre le temps de se demander « comment je vais moi aujourd'hui? ». Tout le monde s'exprime honnêtement, avec la possibilité de ne rien dire dans les journées plus difficiles: instructeur.es; intervenant.es; et membres de l'équipe de recherche aussi! On en profitera pour présenter la planification de l'atelier ou régler quelques points restés en suspens, par exemple: rappel à celle/ celui qui doit apporter un oiseau pour un costume; ou encore donner la parole à celle/celui qui voudrait s'excuser de son comportement de la veille. Quant au cercle de la fin, il a pour objectif de ramener le calme, de faire un retour sur l'atelier, éventuellement de gérer ensemble quelques enjeux rencontrés durant la CC. On s'en doute, les membres de l'équipe CC sont garants de l'ambiance de ces moments et tenteront de générer énergie et vitalité dans un cas, ou bien détente, ouverture et introspection dans l'autre.

**Les échauffements, étirements et jeux de groupe** sont des activités qui préparent le corps et l'esprit. Ils reviennent à chaque atelier. Il arrive qu'on oublie les étirements, notamment vers la fin du processus, quand tout le monde est plongé dans son numéro et que le temps file comme une comète! Mais ces moments sont importants pour que les corps s'adaptent et soient prêts à ce qui les attend et toute l'équipe CC en est pleinement consciente. Ces activités physiques prendront plusieurs formes - ludique, pédagogique, thématique - lesquelles, tout en poursuivant leur objectif principal, cherchent également à stimuler plusieurs autres facettes du développement humain- savoir-être, se connaître, explorer son corps, communication, écoute – la plupart du temps associées à des visées sociales - faire confiance, respecter, se consulter, observer.

## Créations Collectives vues de l'intérieur

Mais concrètement, un atelier de CC, ça ressemble à quoi ?

### Horaire



#### Planification de l'atelier

Mise à jour des évolutions des participant.es; identification des objectifs sociaux et des activités de cirque (équipe CC).



#### Les participant.es arrivent

Elles/ils sont accueilli.es par l'équipe CC.



#### Cercle d'ouverture

Assis sur les matelas, tout le monde répond au *Comment ça va ?*  
Présentation de la planification de l'atelier et autres points importants

- Discussion.



#### Atelier

Jeux de groupe, échauffement, musculation, pratique technique ou jeux de création.



#### Pause

Collation offerte par CHP, les fumeurs sortent !



Poursuite de la **pratique technique** ou **jeux de création**.



#### Exercices d'étirement.



#### Cercle de fermeture

Retour sur l'atelier, les acquis, le lien avec la pré-employabilité, discussion, rituel de la fin.



#### Rangement et retour sur l'atelier

Interventions réalisées, situations cliniques, dynamique de groupe, travail d'équipe, éléments à retenir pour le prochain atelier (équipe CC).

Ce bel horaire, c'est dans un monde idéal ! Non que ça ne se passe pas comme ça, mais ça ne se passe pas **exactement** comme ça ! De fait, assez régulièrement, l'équipe CC jongle avec des 10-15 minutes par-ci, par-là. On reprendra bien le lendemain ce qui n'a été qu'effleuré aujourd'hui ! Et, à travers tout ça, les intervenant.es font des suivis ponctuels, des entretiens individuelles de mi-parcours et des démarches pour les jeunes participant.es.

## 1<sup>ère</sup> CRÉATION COLLECTIVE • LES ENGAGÉ.ES 11

Ça se passe à ENC. C'est loin! L'équipe CC doit redoubler d'efforts pour transporter matériel circassien, repas et collations. Les participant.es rejoignent l'intervenante à un lieu précis au centre-ville et arrivent ensemble en autobus. Les locaux sont lumineux et confortables! C'est impressionnant d'être là, à l'ENC!

Les participant.es, plutôt discret.es, n'hésitent pas à s'engager dès le départ. À l'évidence, ils/elles avaient envie de faire du cirque! Plusieurs ne mangent pas avant d'arriver. Le repas du midi, préparé par l'intervenante principale, est toujours très apprécié. Elles/ils ont des valeurs – sociales, environnementales, alimentaires et politiques – et les affichent jusque dans leurs prestations. Elles/ils prendront à cœur leur numéro et se donneront quelques rendez-vous dans un parc pour pratiquer ensemble.

Ce groupe a pu recevoir un cours de maquillage par les professionnelles du CdS et présenter la générale sur sa terrasse, le midi, devant le personnel. Excité.es, fébriles, elles/ils ont bien saisi l'idée de faire face au public, de rigoler d'une erreur et celle de sourire à pleine dents. Il y en a, dans ce groupe, qui ont mis longtemps avant de s'accrocher un sourire au visage! Un incident sans gravité, survenu pendant la générale, est l'occasion, quoi qu'un peu malheureuse, de 1 000 enseignements : nécessité d'un niveau de conscience accru; prendre soin de soi et des autres; c'est comme si elles/ils saisissaient, ici et maintenant, l'importance de ne faire qu'un. Bien plus de peur que de mal ici! Et puis, un spectacle aux allures spéciales : 4 soirées à déambuler dans les rues du centre-ville. Formé.es elles/ils se maquillent seul.es, enfilent leur costume et leur personnage. Dernière minute, c'est un.e instructeur.e qui remplacera un des leurs qui ne sera pas là. Étonnement, après un moment de désillusion, elles/ils partent, saltimbanques joyeux.ses, se fauillent à travers les spectateurs et entrent en interaction avec eux.

... Impressionnant et inspirant. Dans un parcours de vie semé d'embûches, de pas de côté, de perte d'équilibre, de chutes, après s'être faits piler sur les pieds plusieurs fois plutôt qu'une, ils sont debout, coquins, complices, fiers, de quoi faire faire des pirouettes à nos préjugés, ils jonglent avec leur confiance, mettent leur confiance en haute voltige, nous amènent avec eux dans leurs coquinerie clownesques, le sourire dans les yeux, le sourire du combattant qui vient d'en gagner une! Les jeunes nous donnent une leçon de vie! ...

- Spectateur.trice lors de la prestation à l'ÉHP du festival Montréal Complètement Cirque.

La cohorte a été malmenée par quelques retards ponctuels, mais surtout 4 abandons qui ont joué sur le moral. Pourtant, 8 d'entre elles/eux sont venu.es assister à la prestation finale. Engagé.es parce qu'elles/ils ont développé pendant la CC de la tolérance, de .....

18 Les tours de piste (p. 42) vous permettront, en un coup d'œil, d'apprécier les particularités de chaque CC.



la compréhension, de l'empathie et la capacité de canaliser les émotions en s'exprimant de tout son corps. Pour certain.es d'entre elles/eux, c'était la 1ère fois qu'elles/ils allaient au bout de quelque chose et elles/ils n'en étaient pas peu fier.es. Quelques parents et ami.es étaient là, étonné.es de ce qu'elles/ils voyaient et fier.es aussi !

## 2<sup>e</sup> CRÉATION COLLECTIVE • LES PERSÉVÉRANT.ES

C'est la 1ère fois qu'une CC se tient dans l'ancienne église Sainte-Brigide. C'est à côté des bureaux de CHP et pas besoin de transporter le matériel. C'est vaste, plutôt vétuste, c'est magnifique, mais à cette période de l'année, pas très lumineux et assez frisquet... Malgré tout, les jeunes participant.es aiment! Même équipe d'instructeur.es, même intervenante principale et une intervenante d'un organisme partenaire vient prêter main forte ponctuellement. C'est ici qu'on ajoute un atelier exclusif à la transmission d'infos sur l'ensemble et le détail de la CC et de son déroulement. Des 3 CC, c'est peut-être le groupe le plus exemplaire de la diversité sous toutes ses formes, et le plus précaire aussi : *une peinture avec toutes sortes de couleurs, mais quand on les mélange, ça crée quelque chose* ... dira un.e participant.e.

Pour cultiver les forces de chacun.e, l'équipe CC met en branle 2 équipes de création. L'une qui va se dédier aux costumes et au maquillage, soutenue par une agente de création, bien connue à CHP. L'autre qui sera liée à l'œuvre circassienne, les 2 travaillant en synergie. Au final, c'est un mandat d'animation qui les attend, très ciblé et différent du spectacle conventionnel... Animation? C'est quoi ça? Comment faire? Le concept est difficile à saisir et il faut être pas mal persévérant pour accepter de s'exécuter presque dans le brouillard, avec la seule vision des instructeurs.es. Elles/ils sont fatigué.es, elles/ils mangent peu ou mal, vivent des problèmes de logement, d'isolement, de concentration. La moitié ne parle pas français et elles/ils sont en adaptation constante entre les abandons des un.es et les retards des autres. Des mesures ont été prises à cet effet grâce à un travail de partenariat accru. Elles sont discutées plus loin dans la section *Impacts et enjeux*.

Juste le fait qu'elles/ils soient là, jour après jour, qu'elles/ils acceptent de bouger et finalement de plonger en tentant, par exemple, un nouveau mouvement, c'est ça leur victoire! À chaque atelier elles/ils hésitent un peu moins, elles/ils prennent confiance en elles/eux et aux autres, qui ne sont plus des inconnu.es. L'équipe costumes et maquillage a bien apprécié la séance magasinage pour l'achat d'articles manquants, où les instincts de créativité se sont déliés, les idées ont débordé! Du coup, elles/ils ont affiché une capacité de prise en charge du « dossier », une autonomie, une *leadership* surprenants! Il suffisait d'une liste, de quelques sous et de liberté!

Elles/Ils terminent avec le souvenir de parents et ami.es venus les applaudir et, sous le bras, une photo personnelle dans leur costume de scène, prise par une professionnelle. À l'endos, une dédicace de chacun.e des membres de la troupe. Goûter à ces réussites, sentir physiquement ce qu'il faut faire et le plaisir qui les accompagne sont, qui sait, peut-être enivrants ? Dans tous les cas, CHP est convaincu que cette émotion positive est une sorte de tatouage du corps et de l'esprit et que cette marque sera, aujourd'hui, demain ou dans 5 ans, un repère ou bien une quête.

..... J'ai apprécié le fait qu'ils ne se sont pas laissés déstabiliser par le contexte. Ils ont démontré une grande capacité de concentration et d'abnégation. Ils ont su se mettre au service de l'événement. C'est louable de la part de ces jeunes. ....

- Spectateur.trice de la prestation à l'Écomusée du Fier monde.

## 3<sup>e</sup> CRÉATION COLLECTIVE • LES AFFIRMÉ.ES

1 mois plus tard, celles/ceux que l'équipe CC peut rejoindre, sont content.es de prendre un temps pour réfléchir *a posteriori* sur l'expérience vécue et disent réaliser le chemin parcouru. Nous y reviendrons, le point *Les Créations Collectives et la « pré-paration » à l'emploi* va plus loin sur le sujet.

À nouveau dans l'ancienne église Sainte-Brigide. Cette fois, c'est plus tempéré et plus lumineux ! Et puis quand il fait beau, on va dans le parc à côté et le voisinage est bien heureux de cette distraction ! L'équipe CC a maintenant du recul sur ses actions et des changements ont été établis, des améliorations instaurées. On pense au code de vie qui sera discuté avec les participant.es, à l'intégration de la Ligne de temps et du Cycle des émotions, outils visuels et pédagogiques très sécurisants. Grâce au solide partenariat de CHP, un 2<sup>ème</sup> intervenant sera présent durant toute la CC et ça fait toute la différence ! Un des 2 instructeur.es est là depuis le début, un nouveau vient constituer le tandem et se joindre à l'équipe. Mais elles/ils se connaissent déjà... C'est un petit monde l'univers circassien !

Une cohorte encore assez bigarrée, précaire et allumée – des affirmé.es. Qui refusent de faire certains exercices, qui avisent au départ de leurs problèmes de santé ou de leurs fragilités, qui disent « non » sans détour, qui donnent leur avis sur le déroulement des activités et qui posent beaucoup de questions ! 3 d'entre elles/eux vivent chez leurs parents : retour récent après une période difficile ; problème de santé nécessitant un encadrement<sup>19</sup>. 6 ont déjà expérimenté le cirque, 2 en sont à leur 2<sup>ème</sup> expérience de CC. Pour les autres, c'est du nouveau !

.....  
<sup>19</sup> Pour une question de confidentialité, ces deux catégories regroupent très largement les raisons qui font que les jeunes participants habitent chez leurs parents au début de la CC.

Parmi celles/ceux-là, quelques-un.es n'ont pas l'habitude de bouger, d'autres pensent le faire au minimum et certain.es bougent beaucoup! 2 participant.es ont voulu quitter plus d'une fois. Voulaient-elles/ils vraiment quitter? N'était-ce pas plutôt un grand besoin de se sentir réellement intégré au groupe? Et puis il y a celui-là, le sympathique, le rassembleur, celui qui n'a pas une once de malice et que tout le monde affectionne. Un groupe où les rituels sont rassurants. Émergent alors un petit extraterrestre, enfermé dans un dôme de verre, la thématique extraterrestre pour les numéros circassiens et le cri de groupe *Yes, No, Toaster!* . . .

Par l'intermédiaire des liens de CHP avec des organismes collaborateurs, les participant.es ont eu droit à un spectacle gratuit à la Caserne 18-30<sup>20</sup> qui a eu pour effet de les dynamiser pour les un.es ou de les effrayer pour les autres. Un travail de mise en perspective s'est imposé. Cette 3<sup>e</sup> CC avait aussi pour particularité un spectacle bien singulier : 2 jours et 2 nuits à Baie-St-Paul, pour une expérience de voyage, de vie en commun, de proximité et des petits numéros à présenter dans le cadre du *Rassemblement québécois en cirque social*. Précisons que, comme il y avait de la place dans l'autobus et avec l'accord du groupe, 3 ex-participant.es fréquentant les ateliers fixes de CHP et qui avaient bien besoin d'une bouffée d'air frais, ont été invité.es à se joindre à l'aventure. 2 sont venu.es. Moment mémorable à mi-chemin, on s'arrête pour le lunch, dans un parc pour enfants qui a fait le plaisir fou des participant.es, au grand étonnement des petits du coin! Certain.es n'étaient jamais sorti.es de Montréal ou bien n'avaient pas voyagé depuis très longtemps. C'était comme se jeter dans le vide... Elles/ils ont pourtant appris le respect, la tolérance, le calme, la vie proche, le *leadership*, l'entraide et le partage et tout particulièrement, le courage, celui de dépasser ses peurs ou ses limites. Avec concentration, application et écoute de l'autre et des consignes, des duos improbables se sont formés, des confidences ont été partagées. Certain.es seraient bien resté.es quelques jours de plus. Au bout du compte, des 10 personnes qui ont commencé la CC, les mêmes sont allées jusqu'au bout de l'expérience.

Le bilan final et ses activités ludiques (voir en annexe) font découvrir des participant.es qui se témoignent de l'affection, qui se sont fait de nouveaux/nouvelles ami.es, qui sont fier.es d'elles/eux. *Venir ici m'a aidé à sortir de ma dépression* . . . Comme les autres, elles/ils repartent avec leur photo dédicacée, des souvenirs plein la tête et de nouveaux rêves à chérir. Un dernier *Yes, No, Toaster* . . . et on se souhaite le meilleur. Les rencontres un mois plus tard à peine terminées, on constate que plusieurs ont gardé des liens via Facebook et que certain.es continuent à se voir de façon ponctuelle. 2 d'entre eux poursuivent leur pratique du cirque en duo. et plusieurs souhaitent s'impliquer dans le prochain ÉHP. Et en effet, 6 sont venu.es prêter main forte toute la chaude journée!

.....  
<sup>20</sup> La Caserne 18-30 est un centre communautaire de loisirs spécialisé dans les arts du cirque.

# TOUR DE PISTE • LES ENGAGÉ.ES

NOMBRE

10

GENRE



Femmes



Hommes



Trans



N-binaire

DIVERSITÉ CULTURELLE

8



Québec

2



Autres

SOURCES DE REVENUS



2 Travail

0 Travail occasionnel

4 Aide sociale

1 Stratégies de survie

3 Sans revenu

\* Certain.es participant.es ont plus d'une activité lucrative

ENJEUX VÉCUS

Revenu

Instabilité

Recherche de logement

Immigration

Recherche d'emploi

Consommation



ÂGE



6

18-21 ans

4

22-25 ans

SITUATION RESIDENTIELLE

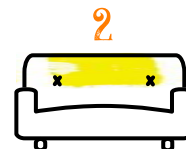
4



Logement

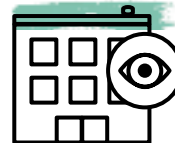
- 6 mois + 6 mois

1

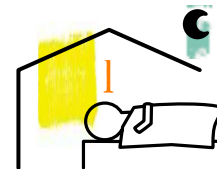


Couchsurfing

2



Logement supervisé  
/chez un parent



Refuge/Dans la rue

CONSOMMATION

3



ne consomment pas

INTERVENTIONS RÉALISÉES

Gestion du budget

Aide-sociale

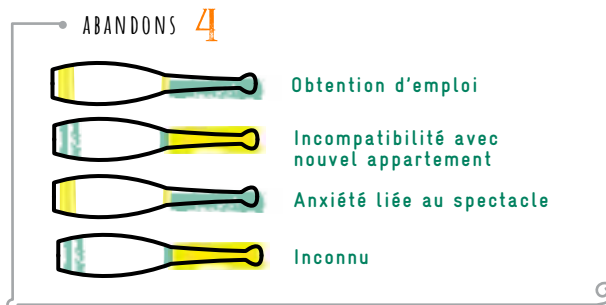
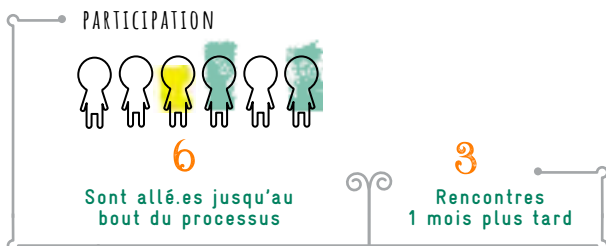
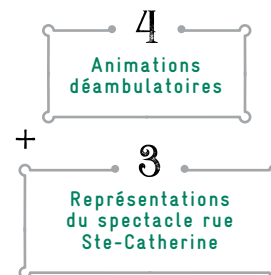
Soutien psychologique

Employabilité

Accompagnement volet  
d'alimentation

Immigration





«Je me suis jamais senti jugé ou poussé pour faire quelque chose par personne. Je me suis toujours senti respecté et ça, c'est pas souvent qu'on rencontre ça»

- Un.e participant.e

## IMPACTS POSITIFS

### PENDANT

- Implication de toutes/tous
- Pratiques des numéros entre elle/eux, en dehors des ateliers
- S'attacher les cheveux et protéger ses piercings par sa propre initiative
- Peu ou pas de consommation durant les journées de CC
- Capacité d'adaptation
- Créativité

### APRÈS

- 1** Engagement dans un programme d'employabilité
- 1** Accompagnement alimentation
- 1** Contrat d'animation de cirque
- 3** Poursuite d'activités de cirque
- 1** Désir d'arrêter de fumer
- 1** Désir de diminuer sa consommation d'alcool
- 1** Désir de diminuer sa médication

## TOUR DE PISTE • LES PERSÉVÉRANT.ES

NOMBRE **11**

GENRE



Femmes



Hommes



Trans



N-binaire

ÂGE



3 18-21 ans



6 22-25 ans

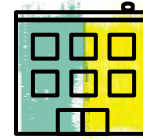


2 26-30 ans



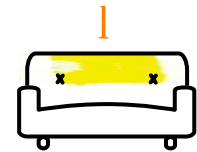
SITUATION RESIDENTIELLE

1



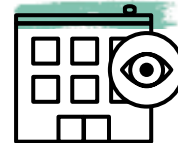
Logement  
- 6 mois + 6 mois

2



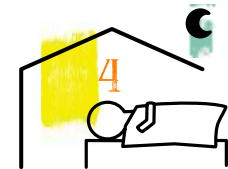
Couchsurfing

3



Logement supervisé  
/chez un parent

4



Refuge/Dans la rue

DIVERSITÉ CULTURELLE

7



Québec

4



Autres

SOURCES DE REVENUS



0 Travail

0 Travail occasionnel

7 Aide sociale

2 Stratégies de survie

3 Sans revenu

\* Certain.es participant.es ont plus d'une activité lucrative

CONSOMMATION

3



ne consomment pas

ENJEUX VÉCUS

Santé mentale

Finances

Engagement stress et  
anxiété

Sans papier

Ponctualité

Accès aux ressources

Consommation

Instabilité résidentielle

Communication

Estime de soi

Maladie chronique

INTERVENTIONS RÉALISÉES

Consommation

École

Budget

Carte d'assurance-maladie

Ponctualité

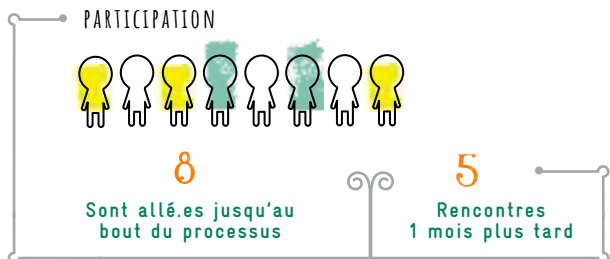
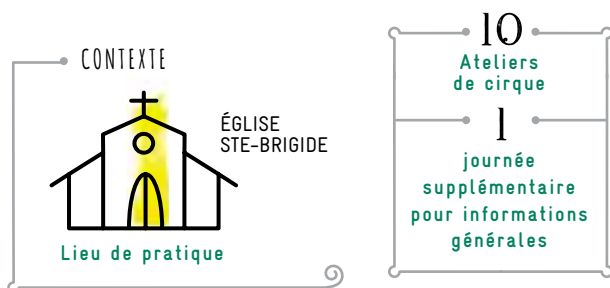
Gestion de la colère

Dynamique de groupe

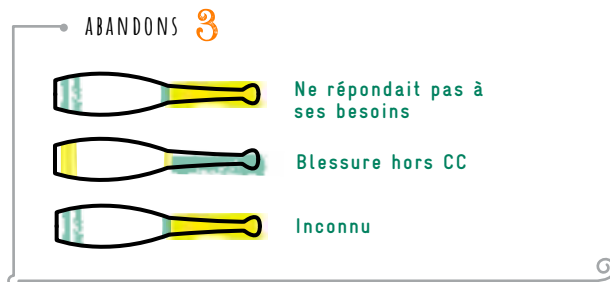
Atteinte des objectifs individuels

Hébergement

ITSS



**RETARDS** Assez fréquents, avec ou sans avis



## IMPACTS POSITIFS

PENDANT

- Présence malgré les difficultés et la fatigue
- Amélioration de la concentration
- Meilleure gestion de la colère
- Traductions spontanées en anglais pour favoriser l'inclusion
- Conseils et échanges pour mieux gérer son budget
- Prise de conscience de l'importance de la communication pour réussir une pyramide
- Spectacle: très grande fierté, sentiment d'accomplissement et engagement
- Meilleure acceptation du contact physique pour l'un.e d'elles/eux



« D'habitude, j'hais parler aux gens et tout le monde m'énerve, mais là, je sais pas pourquoi, ici j'ai envie de parler »

- Un.e participant.e

## APRÈS

- 3** Présences aux ateliers fixes
- 1** Accès à un programme d'employabilité
- 4** Intégration à d'autres projets d'art
- 2** Obtention de l'aide sociale
- 1** Acquisition d'un logement

## TOUR DE PISTE • LES AFFIRMÉ.ES

NOMBRE

10

GENRE



Femmes



Hommes



Trans



N-binaire

DIVERSITÉ CULTURELLE

8



Québec

2



Autres

SOURCES DE REVENUS



- 1 Travail
- 2 Travail occasionnel
- 8 Aide sociale
- 1 Stratégies de survie
- 0 Sans revenu

\* Certain.es participant.es ont plus d'une activité lucrative

ÂGE



1 15-17 ans

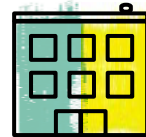
2 18-21 ans

6 22-25 ans

1 26-30 ans

SITUATION RESIDENTIELLE

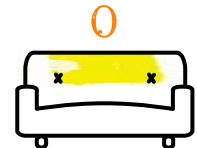
1



Logement

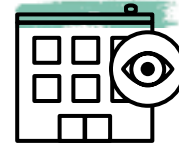
- 6 mois + 6 mois

3



Couchsurfing

3



Logement supervisé /chez un parent



Refuge/Dans la rue

CONSOMMATION

6

ne consomment pas

ENJEUX VÉCUS

- Consommation
- Logement
- Évoluer dans le cirque
- Engagement
- Estime de soi
- Santé physique et mentale
- Travail
- Écoute

INTERVENTIONS RÉALISÉES

- Renforcement positif
- Gestion de conflit, de stress, de colère
- Recherche hébergement
- Médiation
- Travail sur la dynamique de groupe, sur l'inclusion, sur la motivation



## CONTEXTE



ÉGLISE  
STE-BRIGIDE

Lieu de pratique

10

Ateliers  
de cirque

1

Générale dans un  
parc avec invités

+

Voyage de

• 3 •

jours  
à Baie-St-Paul  
dans le cadre du  
rassemblement  
provincial de  
cirque social

## PARTICIPATION



10

Sont allé.es jusqu'au  
bout du processus

8

Rencontres  
1 mois plus tard

«Je repars la tête haute, le sourire aux lèvres  
et plein de trucs que j'ai appris, et je repars avec  
toute vous autres dans mon cœur.»

- Un.e participant.e

## RETARDS

Plus fréquents au début, la plupart  
annoncés. Amènent discussion et  
positionnement d'ouverture du groupe.

## ABANDON

0



## IMPACTS POSITIFS

### PENDANT

- Création d'un code de vie en groupe
- Règles communes (vivre ensemble, retards, absences)
- Partage au groupe des défis et fiertés du quotidien
- Encouragements mutuels fréquents
- Ouverture aux situations des autres et acceptation des différences
- Pour plusieurs, dépassement de soi et intégration au groupe significatifs

### PENDANT LE VOYAGE

- Participation soutenue de toutes/tous au spectacle
- Entraide spontanée pour le maquillage
- Plusieurs acceptent d'affronter leurs peurs
- Certain.es doivent faire face à 3 jours de non-consommation et sont fier.es d'avoir réussi
- Participation aux tâches: repas, bagages
- Initiative de deux participant.es pour remercier publiquement le groupe et l'équipe

## Impacts et enjeux

Dans les pages qui précèdent, plusieurs éléments relatifs aux effets des CC et à certaines difficultés rencontrées ont déjà été évoqués. L'expérience générée par les CC est d'abord et avant tout un processus. On comprendra alors que les impacts et les enjeux ne surviennent pas seulement à l'acte 3! Par **impact**, on entend un effet possible, attribuable à un ensemble de facteurs mis de l'avant par CHP : une vision; des actrices/acteurs impliqué.es; une combinaison de procédures, de méthodes et d'outils. Évidemment, ces effets ne peuvent être attribués en exclusivité aux CC.

LA PRATIQUE DU CIRQUE SOCIAL SE SITUE EN DEHORS DE LA PERFORMANCE, AU RYTHME DES PARTICIPANT.ES ET DONC, NOTAMMENT POUR LE MILIEU COMMUNAUTAIRE, L'INJONCTION DE NOMMER OU DE MESURER CE QUE L'ART FAIT POUR ÊTRE SUBVENTIONNÉ, PASSE À CÔTÉ DE LA CIBLE.

### **Le cirque n'est pas le seul art qui permette de délier les corps et les esprits.**

D'autres disciplines artistiques s'y consacrent et la Chaire de recherche UQAM pour le développement de pratiques innovantes en art, culture et mieux-être en est un exemple<sup>21</sup>. Le cirque, toutefois, rassemble à lui seul les arts de la scène (jeu théâtral, prestation, costume et maquillage) et plusieurs disciplines<sup>22</sup> qui conviennent bien aux jeunes en quête de diversité et de changement. Or, les outils disponibles pour mesurer les avancées et pour saisir les difficultés auxquelles les ingénieurs de ces arts font face, sont encore à adapter. La pratique du cirque social se situe en dehors de la performance, au rythme des participant.es et donc, notamment pour le milieu communautaire, l'injonction de nommer ou de mesurer ce que l'art fait pour être subventionné, passe à côté de la cible (Trudel, 2018). Développer un lien de confiance avec des jeunes en situation de précarité, fragiles mais forts aussi, tout en tentant de calibrer le changement qui s'opère en eux, n'est pas une évidence. De surcroît quand elles/eux ne saisissent pas tout à fait ce qui est en train de se passer. À raison, c'est le changement « en-train-de-se-faire »!

## Les impacts

Des impacts des activités circassiennes, on le sait, il y en a! Ils se situent à plusieurs niveaux et réfèrent à divers groupes de compétences, sont étroitement liés aux fondements des CC, au cirque et à tous ses possibles et également au professionnalisme du tandem intervenant.es sociales/sociaux et instructeur.es. On verra ici, de manière plus approfondie, les impacts sur les jeunes participant.es, ceux sur l'équipe CC et puis sur la communauté. Encore une fois, rien ne nous autorise à les associer directement aux CC. Est-ce d'ailleurs ce que recherche l'équipe CC? Ces

.....  
<sup>21</sup> Pour plus d'informations, consultez le site de la Chaire de Recherche de l'UQAM.

<sup>22</sup> Selon Barlati (s.d.), sur le site de l'ENC, ces disciplines se regroupent en 6 catégories : l'acrobatie au sol; l'acrobatie aérienne; l'équilibrisme; la jonglerie; l'art clownesque; les arts équestres. Étonnamment, on ne retrouve dans aucune la pyramide, très populaire dans les CC et dans toute activité circassienne en général.

« effets » ne sont-ils pas davantage une sorte de liant, une passerelle, qui assure la cohérence et l'équilibre entre les forces et les fragilités d'une personne ou d'un groupe?

Prenons quelques exemples<sup>23</sup>: Dans les CC, les participant.es sont accueilli.es et reconnu.es pour ce qu'elles/ils sont, c'est-à-dire qu'il y a focus sur la **mise en valeur des forces de chacun.e**, en laissant libre cours à leur créativité. Comment?

Au moment des discussions sur le code de vie, le choix des maquillages, les disciplines à travailler pour leur numéro et la mise en scène, pour en faire un tout qui fait du sens pour tout le monde. Le choix du costume est un moment remarquable. Elles/Ils plongent dans la réserve de CHP et tout de suite, elles/ils sont ailleurs! Elles/Ils font des essayages, sont dans leur bulle, se regardent. Puis elles/ils requièrent l'avis de la/du voisin.e et demandent à ce qu'on les prenne en photo. Nous, observateur.trices, les découvrons sous un nouveau jour.

Lors de l'atelier suivant, elles/ils fouilleront encore, à la recherche, sans doute, de quelque chose qui va nourrir l'idée qu'elles/ils ont eue pendant la fin de semaine, ou feront des échanges avec des collègues. Elles/ils sont investi.es, créatif.ves, dans l'acceptation de soi ou dans la projection vers un autre soi, bref, dans l'affirmation. Dans leurs mots, elles/ils ont appris à mieux se connaître, à penser à elles/eux, à se respecter.

DANS LES CC, LES PARTICIPANT.ES SONT ACCUEILLI.ES ET RECONNU.ES POUR CE QU'ELLES/ILS SONT, C'EST-À-DIRE QU'IL Y A FOCUS SUR LA MISE EN VALEUR DES FORCES DE CHACUN.E, EN LAISSANT LIBRE COURS À LEUR CRÉATIVITÉ.

Dans un autre registre, celui de **relever des défis**, les CC n'en manquent pas et c'est au quotidien que les jeunes participant.es « s'apprennent ». Refuser de faire certaines mouvements parce que ça fait mal, parce que ça fait peur, parce qu'elles/ils ne sont pas en état, ou un peu de tout ça. C'est nommer ce qui dérange, identifier les moments où il faut se retirer, le temps de prendre une bonne respiration. Il y a aussi la **proximité**... Pour certain.es, un immense défi que celui de toucher ou de se faire toucher. Rien n'est imposé mais, dans l'élan du moment, on oublie ses peurs et la/le voilà en train d'exécuter une figure de main à main! Et cette/ce participant.e en surpoids qui ne voit pas ce qu'elle/il pourra faire de bon pour la prestation et qui va créer avec un.e pair.e des déplacements qui lui conviennent et qui la mèneront à un numéro de jonglerie sur un rola-bola. Un.e autre qui propose de rejoindre à son domicile sa/son collègue qui vit une situation dramatique et de lui payer son transport pour assurer sa présence au bilan de fin de CC. Ou encore celle-là/celui-là qui voulait quitter, ambivalent.e du début à la fin, qui a peu participé, mais que le groupe n'a jamais lâché. Elle/il a fini par porter sur ses épaules un.e autre participant.e au spectacle final, numéro absolument imprévu : *Je l'ai fait pour pas décevoir les autres.* • • • Dans certains cas, la force du groupe a des effets insoupçonnés. Dans d'autres, les CC permettent d'affronter la peur de la scène et procure une grande fierté d'accomplissement.

<sup>23</sup> Nous vous référons aux Tours de piste présentés précédemment aux pages 42 à 47 qui fournissent des informations sur les impacts relevés pour chaque CC.

Il arrive aussi que l'art s'impose comme un incontournable dans la vie. Les CC vont ouvrir chez plusieurs d'entre elles/eux une **porte vers d'autres formes d'art** et donc d'expression. Elles/Ils nous racontent après leur expérience de CC qu'elles/ils vont plus souvent, voire régulièrement, faire des ateliers d'art dans les organismes qui en offrent gratuitement. Pour d'autres, c'est la poursuite des arts du cirque dans les ateliers fixes de CHP, une audition dans une école de cirque, ou l'inscription à des cours pour aller plus loin.

Le groupe des participant.es représente en somme un espace sécurisé où il sera possible de rire ensemble, d'applaudir et de se faire applaudir. Un lieu où prendre la parole et la partager. Elles/ils apportent de la bouffe pour faire goûter, échangent sur des troubles alimentaires dont elles/ils se sont sorti.es ou pas. Elles/Ils s'ouvrent plus, comprennent mieux et jugent moins.

... Ici, j'ai appris à faire confiance aux autres. Moi, je repars avec de nouveaux amis...  
C'est pas dans ma chambre que je vais découvrir le monde! ...

Faire la découverte de ses capacités, et de l'art pour les mettre en valeur, relever des défis dans une équipe où l'on sent qu'on peut être soi-même, constituent des **apprentissages pour (re)prendre confiance en soi**, en acceptant de se dévoiler dans un petit groupe d'abord, puis devant public. Heureusement, il y a le masque qui protège celles et ceux qui ne sont pas tout à fait prêts! Elles/Ils l'ont dit, la CC leur a donné l'envie d'avoir d'autres projets, de faire quelque chose de sa vie. Un.e voudrait que ça continue, un.e autre n'a pas envie de retourner dans sa vie et ses problèmes. Elles/Ils ont aussi manifesté le désir de mieux s'alimenter, d'être plus actifs.ves, de perdre du poids, d'arrêter de fumer, de consommer moins, d'être plus discipliné.es. On le voit, ces résultats ne sont pas réellement vérifiables, ils sont plus de l'ordre de l'intégration d'un processus par petits bouts ou bien d'un déclic, l'un comme l'autre ouvrant sur 1 000 promesses, davantage que sur l'évidence d'un changement.

Mais **les effets se font sentir aussi plus largement**, au-delà de celles et ceux qui sont directement visé.es, c'est-à-dire **au sein des membres de l'équipe CC et dans la communauté**. Il faut reconnaître que l'équipe CC a démontré sa souplesse et sa capacité d'adaptation sur le moyen terme eu égard au code de vie. L'histoire est intéressante.

Le code de vie et le contrat d'engagement, on l'a vu, sont conçus par l'équipe CC. Ils se complètent en ce sens que le premier fournit les fondements, alors que le second indique « le comment ». Au fil des ans, sans formule fixe, l'équipe CC a tenté de traduire, par l'intermédiaire de ces 2 documents, à la fois les besoins des jeunes, sa mission et ses valeurs, à coups d'essais/erreurs. Bien que toujours en

consultant les plus directement concernés – les jeunes participants – un glissement s’est opéré relativement à la population rejointe- aux profils variables- et dans les règles établies, plus contraignantes. Arrivée à un point de maturité et bénéficiant de la présence de l’équipe de recherche pour toute une année, l’équipe CC s’est laissée porter par ces circonstances favorables pour prendre du recul et réfléchir plus à fond à ces questions. C’est à la suite d’échanges, de prises en compte, de mini-sondages réalisés auprès des jeunes participant.es et de discussions d’équipe durant les 2 premières CC, le tout associé à un malaise grandissant à appliquer des règles qui menaçaient, tout compte fait, d’une réduction de l’allocation ou d’exclusion, que « le cadre » a pris une nouvelle tournure, plus inclusive. Pas question d’ajouter à l’anxiété des jeunes ou à leur longue liste d’échecs! Pas question non plus de leur faire vivre une autre forme d’exclusion! Tout le monde le sait, il est plus facile de gérer un cadre dûment établi au préalable, pour éviter la perte de contrôle et les démêlés interminables. L’équipe CC a choisi de concevoir le code de vie progressivement avec les jeunes participant.es de chaque CC. Et des démêlés

AINSI, L’EXPÉRIENCE EST VENUE INFLUENCER À LA FOIS LES REPRÉSENTATIONS QUE L’ÉQUIPE CC AVAIT DES JEUNES ET LA MANIÈRE DE LES ABORDER. DU MÊME COUP, ELLE A PERMIS DE SOLLICITER DE NOUVELLES COMPÉTENCES CHEZ LES JEUNES PARTICIPANT.ES.

presqu’interminables, il y en a eu! Ce faisant, l’équipe acceptait de se mettre en position de vulnérabilité et l’inconfort s’est fait sentir pendant quelques jours. Suffisait alors de rappeler les fondements des CC et la place réservée par CHP aux jeunes en situation de précarité, pour les rallier toutes/tous à l’idée de donner du pouvoir aux jeunes en offrant un encadrement inclusif et bienveillant. Pour celle/ceux-ci, la possibilité de s’impliquer dans les décisions relatives au code de vie ne mettait d’aller plus loin dans les

appren-tissages associés à l’autodétermination, alors que pour l’équipe CC, elle s’est vue rapprochée de la vulnérabilité des jeunes participant.es, en la vivant. Ainsi, l’expérience est venue influencer à la fois les représentations que l’équipe CC avait des jeunes et la manière de les aborder. Du même coup, **elle a permis de solliciter de nouvelles compétences chez les jeunes participant.es.**

L’équipe CC a plusieurs fois nommé le plaisir qu’elle trouve dans son travail. Voir de petits exercices prendre forme et devenir numéro circassien leur fait du bien. Elles/Ils sont toujours impressionné.es de tout ce qui s’accomplit, du chemin, de son intensité et ne se lassent pas de constater l’évolution des jeunes. Très stimulant aussi, les CC leur permettent d’interagir avec les jeunes, tout en exerçant leurs multi-compétences et pour elles/eux tout ça fait du sens parce que c’est un tout.

••• *Enrichir le monde avec le cirque, c’est comme un cadeau. C’est reconnecter avec le côté humain, en ressortir rempli, motivé, c’est apprendre sur soi grâce aux autres.* •••

Tout ça représente, à l’évidence, les **impacts des CC et du contact avec les jeunes sur l’équipe CC.** Vraisemblablement, une part de leur salaire!

Les **effets sur la communauté** ont été examinés essentiellement lors des prestations des CCI et CC2, la dernière s'étant produite devant un public de pair.es : participant.es; amateurs/trices; et professionnel.les; toutes et tous dingues du cirque ! 2 prestations circassiennes suffisent pourtant pour saisir que ces jeunes touchent leur public, qui apprécie ces intermèdes festifs et colorés. Les parents sont agréablement surpris :

••• *Je suis impressionné ! Je pensais pas que ma fille avait ce talent-là !* Les amis sont fiers et les organismes collaborateurs sont satisfaits : *Ces jeunes semblaient très à l'aise, on ne pouvait imaginer qu'il s'agissait de jeunes en situation de grande précarité.* •••

Ainsi, on fait le constat d'impacts, de **résultats, qui concernent à la fois les jeunes participant.es, leur milieu immédiat et plus large aussi**, parce que la seule action individuelle ne suffit généralement pas à faire en sorte que les personnes en situation de grande précarité s'insèrent dans leur société sans, simultanément, agir sur le social et ses déterminants (Bellot et Rivard, 2017; Chambon, 2017; Ott, 2013). Le RAPSIM<sup>24</sup> (2016 :3) avance à cet effet que « le contexte économique, politique, social et culturel dans lequel évoluent les personnes itinérantes constitue un des déterminants majeurs de leur santé et bien-être ».

Entre les impacts et les enjeux, l'informel, chasse gardée des CC, vient fréquemment tempérer, renforcer ou révéler des événements personnels ou liés au groupe des jeunes participant.es.

L'informel, ce sont ces moments partagés avec les jeunes en dehors de l'animation dirigée. Exutoire libérateur pour les jeunes, il est source d'informations précieuses qui toujours alimentent l'équipe CC dans sa réflexion pour ajuster ses interventions. C'est un espace parfait pour faire des associations entre les compétences de la vie, celles de la pré-employabilité et celles transmises par la CC. L'informel, d'accord. Mais quelles formes?

Dans **la CCI**, compte tenu du lieu de pratique éloigné (ENC), exceptionnellement les équipes CC et de recherche partageaient avec les jeunes participant.es le repas du midi, moment très apprécié par tout le monde, bien qu'exigeant en termes logistique et économique. **La CC2** a repris ses habitudes de travailler en partenariat avec Pops<sup>25</sup> en proposant aux jeunes d'y dîner plus tôt, pour éviter les arrivées tardives. C'est la CC qui a le moins profité de temps informels outre les temps habituels d'accueil, de pauses et le moment du départ, après chaque atelier. C'est pourtant le groupe qui en aurait peut-être le plus bénéficié. On l'explique par l'absence du dîner collectif et peut-être aussi parce que

L'INFORMEL, CE SONT CES MOMENTS PARTAGÉS AVEC LES JEUNES EN DEHORS DE L'ANIMATION DIRIGÉE. EXUTOIRE LIBÉRATEUR POUR LES JEUNES, IL EST SOURCE D'INFORMATIONS PRÉCIEUSES QUI TOUJOURS ALIMENTENT L'ÉQUIPE CC.

<sup>24</sup> Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal.

<sup>25</sup> Pops est le surnom donné au Père Emmett Johns, fondateur de l'organisme Dans la rue, un des partenaires de CHP.

la CC a eu lieu dans la période froide de l'année, ce qui ne permettait pas les activités extérieures. L'équipe CC réfléchit à des moyens d'intégrer l'informel dans la CC d'hiver, qui se concrétisera probablement dans un repas partagé. C'est certes la CC<sup>3</sup>, avec le voyage à Baie-Saint-Paul, qui illustre le mieux la force de l'informel. Prenons le temps d'en faire un peu la démonstration. Rappelons d'abord cette virée dans le parc et le pique-nique évoqués à la page 41. Il y a eu aussi les dodos, tout le monde par terre dans le gymnase de la Maison des jeunes de

ON IMAGINE SANS PEINE CE QUE CES MOMENTS ONT GÉNÉRÉ DE PARTAGES, D'ÉMOTIONS ET DE RAPPROCHEMENTS, EN PLUS DE FOURNIR MOULT LEVIERS POUR ILLUSTRER L'INTÉRÊT DES NOUVEAUX APPRENTISSAGES EN TERMES DE COMPÉTENCES POUR LA VIE ET POUR UN ÉVENTUEL TRAVAIL.

Baie-Saint-Paul, celles et ceux qui ont formé leur petit groupe à part et les autres qui préféreraient rester plus proches des membres de l'équipe CC. Les matins au réveil, les cigarettes fumées en fin de soirée. Celle/celui-là en manque de drogue, un peu en panique, que l'équipe CC est arrivée à distraire en lui préparant quelque chose à manger et en lui proposant de faire une partie de Loup-Garou avec les autres en haut; les chansons à répondre dans l'autobus; et re-pique-nique sur la route; le cornet de crème

glacée; sans oublier la voiture de la chercheuse principale, toujours à l'arrière de l'autobus du groupe, qui s'est transformée en « aire de repos » pour les membres de l'équipe CC : 1 à la fois et...chacun.e son tour! On imagine sans peine ce que ces moments ont généré de partages, d'émotions et de rapprochements entre les jeunes participant.es, avec l'équipe CC et entre les membres de celle-ci, en plus de fournir moult leviers pour illustrer l'intérêt des nouveaux apprentissages en termes de compétences pour la vie et pour un éventuel travail. Ce voyage, par ailleurs, permet de faire l'hypothèse qu'il y est pour quelque chose dans le fait que la majorité des participant.es ont gardé des liens entre elles/eux jusqu'à au moins 1 mois après la fin de la CC.

Sans surprise, ces résultats sont parsemés d'embuches, de changements de cap, d'ajustements constants. Plusieurs ont été nommés précédemment. Il y a bien sûr les enjeux relatifs à chaque jeune participant.e et à chaque dynamique de groupe, qui retiennent beaucoup d'énergie et d'attention, il y a des enjeux d'équipe et de ressources humaines et matérielles. Finalement, il y a, incontestablement, des enjeux méthodologiques. Voyons voir...

## Les enjeux

**Chaque participant.e qui s'inscrit dans une CC est porteur.se d'une vie**, plus ou moins compliquée de démarches en cours ou de quelques rêves étouffés ou en construction. Elle/il est peut-être en interaction saine ou pas trop positive avec d'autres personnes ou avec sa famille, consomme pour oublier, pour tenir le coup, ou parce qu'elle/il ne peut plus s'arrêter. Elle/il s'exprime facilement ou pas. Ces jeunes vont se joindre à un groupe dans lequel, avec de la chance, elles/ils reconnaîtront

une ou deux personnes : parce qu'elles/ils étaient deux à s'inscrire ensemble; pour les avoir déjà vues quelque part; parce qu'elles/ils étaient dans la même CC précédente; ou pour les avoir rencontrées occasionnellement aux ateliers fixes de CHP. Elles/ils sont plutôt apathiques ou ont besoin de remuer sans cesse et se présentent souvent avec des anxiétés ou un diagnostic médical. Certain.es n'ont pas mangé, plusieurs viennent de se lever. Quelques-un.es ont fait la fête la nuit précédente et ont très peu dormi. **Rapidement, mais progressivement aussi, les participant.es devront s'approprier, apprendre à travailler ensemble**, l'intensité de l'expérience servant de terreau à la naissance d'une dynamique toute neuve. Il faut du courage pour s'embarquer dans cette aventure ! C'est probablement ce qui les réunit toutes et tous : le courage et le goût d'une nouvelle aventure !

Ceci nous amène tout droit à la question de la **sécurité** qui traverse en même temps l'individu et le collectif et qui pourrait s'expliquer par le sentiment d'appartenance au groupe. Le groupe, c'est comme une famille, avancent plusieurs jeunes participant.es. Une famille où « on prend soin les uns des autres, c'est nécessaire, c'est une question de sécurité entrepreneuriale et fraternelle, et circassienne<sup>26</sup> aussi. Prendre soin de l'autre pour se sentir en sécurité. Il s'agit d'un apprentissage de base, plus encore, d'un « esprit de sécurité » à développer (Rivard, 2007 :204). La sécurité, c'est une dimension de tous les instants et la 1<sup>ère</sup> CC l'a appris un peu à la dure<sup>27</sup> ! Elle se bâtit parallèlement à la confiance et l'une comme l'autre vont prendre tout leur sens avec le temps, idéalement jusqu'à prendre conscience que la sécurité, c'est aussi le fait de préserver l'état du matériel de cirque pour qu'il demeure sécuritaire.

CETTE « OCCASIONALITÉ » DES ÉQUIPES EST, DE FAIT, À LA SOURCE DE TOUTE UNE CHAÎNE D'INSÉCURITÉ D'EMPLOIS, QUI PLACE TOUJOURS CHP À RISQUE DE PERDRE DE PRÉCIEUSES RESSOURCES HUMAINES ET DE NE PLUS POUVOIR LES RÉCUPÉRER.

Or, qui dit sécurité et confiance dit aussi **stabilité** et, sans vouloir faire un mauvais jeu de mots, dans un contexte d'instabilité financière, CHP n'est habituellement pas en mesure d'engager du personnel à temps plein. Bien sûr, l'organisme veille à ce que chaque CC bénéficie de la même équipe d'instructeur.es pendant tout le mois. Pour l'année 2017-18, on l'a déjà dit, les 3 CC ont bénéficié d'une intervenante à temps plein, soutenue ponctuellement par un.e autre intervenant.e, rendu.e disponible par un organisme partenaire.

Cette « occasionnalité » des équipes est, de fait, à la source de toute une chaîne d'insécurités d'emplois, qui place toujours CHP à risque de perdre de précieuses ressources humaines et de ne plus pouvoir les récupérer. De plus, à titre d'intervenant.e ou d'instructeur.e, bien que chaque CC présente son histoire propre, le seul fait de n'être jamais intervenu.e dans les CC, ou de ne l'avoir pas fait depuis un certain temps, signifie (ré)ajustements, (ré)appropriation, (ré)apprentissages et

<sup>26</sup> En effet, la symbolique du cirque comme une grande famille est fréquemment signalée dans la littérature circassienne.

<sup>27</sup> Voir à cet effet la description de la CCI en page 36



donc, inévitablement, moins de présence à ce qui est en train de se passer. On entrevoit ici les enjeux de sécurité et de continuité qui peuvent se pointer. L'équipe de recherche a été témoin des différentes conditions de chaque CC, même des conditions optimales réunies lors de la 3<sup>e</sup> CC. Dans la lancée de l'hypothèse proposée plus haut, on peut avancer, avec une petite marge d'erreur, que la présence d'une équipe complète et stable pour la 3<sup>e</sup> CC a eu une influence sur le fait que les 10 participant.es sont allé.es jusqu'au bout du processus. Toutefois, les conditions financières de CHP et de ses partenaires, ne permettent pas d'assurer à tous les coups un tel degré de présence intervenante dans l'équipe CC.

Il y a cette question de **l'auto-sélection et de l'auto-élimination des participant.es**; elle est inéluctable. Manifestent un intérêt et s'inscrivent à l'entrevue de sélection celles et ceux qui se sentent interpellé.es par les activités circassiennes.

Or, le commentaire d'un ex-participant fait réfléchir : *Je me demandais si j'étais assez poqué pour être retenu!* • • • Les jeunes, qui ne se perçoivent pas comme étant en situation de précarité (GIAP et al. à paraître), pourraient avoir une représentation erronée des visées des CC, ne pas se sentir concernés par ses activités et donc s'auto-éliminer. Il faudra pour certain.es d'entre elles/eux un seul atelier pour comprendre que c'est pas leur truc mais... il y a les \$\$\$...; et c'est pas facile de dire non à ça... Sur 30 participant.es, un seul cas observé où la/le jeune a peu participé, s'est peu intégré.e, aura quand même vécu dans le processus ses quelques moments de gloire et certes fait cheminer tout le groupe. Enfin, on sait aussi que plusieurs ont entendu parler des CC par des ami.es emballé.es.

2 autres éléments reliés aux CC génèrent leur lot d'enjeux : **le type de spectacle et la toute fin de l'expérience** de la CC. Dans le premier cas, on a observé l'importante influence de la « mission-spectacle » sur l'orientation, le fonctionnement voire la pédagogie de chacune des CC. En effet, comme on l'a mentionné dans la section *Trame de fond* et illustré dans les *Tours de piste* : 3 CC et 3 formules totalement différentes. Tantôt à l'extérieur, incluant 4 soirées d'animation déambulatoire<sup>28</sup> et 3 représentations fixes dans la rue, face à la station du métro Beaudry. Tantôt à l'intérieur, avec un mandat unique d'animation à l'Écomusée du Fier monde devant un public dont l'attention n'est pas exclusive. Et enfin, la présentation de courts numéros dans un contexte de grande fête provinciale du cirque social à Baie St-Paul. Toutes ces opportunités sont extrêmement excitantes tant pour les tandems que pour les jeunes participant.es et on imagine tout de suite les difficultés qu'elles représentent pour les un.es comme pour les autres. Pour les un.es, il s'agira, malgré une cible bien identifiée, d'assurer les apprentissages de base dans le calme

.....  
<sup>28</sup> L'animation déambulatoire consiste à animer la foule, tout en étant en mouvement, contrairement à l'animation fixe, plus courante.

et le plaisir. Pour les autres, de s'exécuter presque à l'aveugle, puisqu'il est bien difficile d'avoir une vision du « jamais-vu » et du « jamais-vécu ». Une situation qui peut engendrer chez tout ce beau monde un niveau de stress pas facile à gérer, ce qui, par ailleurs, ne s'est produit dans aucune des CC. Il y a bien eu quelques grincements de dents, mais rien qui ne soit gérable.

C'est à travers tous ces **enjeux** que ceux **liés à la méthodologie de recherche** se sont dessinés. Ils se sont imposés dès les premières observations participantes, soulevant plusieurs questionnements : **comment mesurer ou même qualifier** des changements d'attitudes, de comportements ou des modifications dans le mode de vie des jeunes participant.es, qui sont très inégaux, peu explicites et qui varient fortement selon la soirée passée la veille ou les événements de la matinée ? Comment comparer l'avant/après quand plusieurs participant.es arrivent dans une logique de désirabilité sociale, alors qu'ils repartent de la CC souvent plus conscient.es de ce qui leur arrive, avec un sentiment d'appartenance au groupe et des liens privilégiés avec les équipes CC et recherche ? Comment discuter de ces dimensions quand plusieurs de ces jeunes s'identifient à leur diagnostic médical qu'ils traînent à la fois comme une explication et comme un boulet ? Que retenir lorsque, par exemple, en matière de mieux-être, les observations ne concordent pas avec le discours d'un.e participant.e ? Bref, comment rendre compte des transformations quand certaines sont encore à peine perceptibles pour soi, alors qu'elles s'expriment simplement et si clairement, par un enthousiaste *c'est vraiment chill? . . .*

Un autre enjeu méthodologique concerne les **outils de collecte de données**<sup>29</sup>, pensés avec l'intervenante principale, en fonction des besoins en informations à moyen et long termes, dans le souci qu'ils soient conviviaux pour l'équipe CC d'une part, accessibles et agréables pour les participant.es, d'autre part. Or, l'appropriation de ces outils par l'équipe CC est progressive et, même accompagnée par l'équipe de recherche, les premières expérimentations avec les jeunes étaient peut-être plus proches de l'enquête suggestive que de la discussion ! Tout le monde est d'accord pour dire que progressivement, avec quelques périodes d'entraînement, l'équipe CC va se rapprocher de l'objectif à atteindre qui est de faire de ces rencontres des échanges sympathiques, de type informel, où les jeunes participant.es vont se sentir écouté.es et en confiance de partager leur réflexion sur là où elles/ils en sont dans leur évolution. Si réflexion il y a.

*In fine*, toute une série d'enjeux méthodologiques s'avèrent potentiels lorsqu'il s'agit d'une **recherche participative avec des jeunes participant.es qui vivent des difficultés**. Cette seule participation impose une veille constante sur la conduite à adopter en contexte de recherche et donc, en position d'autorité. Cela

<sup>29</sup> On réfère ici aux outils présentés dans L'Acte 2 soit : la Grille d'entrevue de sélection; la Grille d'informations générales; la Grille de la 1ère rencontre individuelle; et la Grille de la rencontre 1 mois plus tard.

est d'autant plus vrai en situation d'observation participante, dans l'écoute et le respect ou bien au cœur d'activités ludiques, circassiennes, quand les contacts physiques ne sont pas rares et que l'intensité des échanges, accrue par la confiance s'installant, sont susceptibles de provoquer tellement d'émotions. Les critères d'âge et d'affinités entre les jeunes et les membres de l'équipe de recherche s'imposent.

Ainsi, les jeunes participant.es s'adresseront à l'une ou l'autre de l'équipe de recherche, tantôt comme à une amie, voire une potentielle amoureuse, tantôt comme à une intervenante, une confidente, parfois même comme à une mère. Si ces liens sont précieux et sources d'informations minutieusement gagnées, ils sont également potentiellement porteurs d'ambiguïtés, de confusion ou de faux espoirs dont les jeunes participant.es n'ont pas besoin. L'honnêteté et la franchise entre les 2 membres de l'équipe de recherche, additionnées à la transparence et à l'ouverture avec l'équipe CC, notamment aux moments des retours post-ateliers, favorisaient une vigilance de tous les instants et la construction progressive d'une position claire, ferme, en restant chaleureuse.

En somme, des enjeux, il y en a pour tout le monde! Ce mois partagé dans l'intensité et la proximité fait en sorte que les enjeux des un.es deviennent nécessairement les enjeux des autres. Nous verrons dans la section *Les actrices/acteurs...des équilibristes*, comment l'équipe CC affronte ces enjeux, alors que la prochaine section veut resituer les impacts présentés plus haut, dans le mandat de pré-employabilité des CC.

57

## Les Créations Collectives et la « pré-paration » à l'emploi

Puisque, dans le langage du cirque, « parer » signifie assurer la sécurité, la « pré-paration » veut référer au travail des CC qui vise, bien en amont, à pré-parer, à pré-sécuriser à l'emploi, cela dans un espace rassurant et chaleureux.

À l'évidence, les effets observés par l'équipe de recherche, par l'équipe CC, ou nommés par les jeunes participant.es, ne renvoient pas uniquement à la pré-employabilité. Ils sont avant tout **des compétences de vie**, qui préparent à une vie en société, à la vie amoureuse et, c'est vrai, à l'emploi aussi. Des compétences à développer en tant que préalables à l'emploi (Hallée, Bettache & al., 2016) et c'est ce à quoi se vouent les CC, pour les inculquer, les maintenir ou bien les renforcer.

Et **pourquoi se dédier à développer ces compétences**, notamment **par l'intermédiaire de l'outil cirque**? D'une part, parce que les options professionnelles qui s'offrent aux jeunes en situation d'itinérance ou de précarité pour subvenir à leurs besoins se font rares, d'autant plus qu'elles/ils manifestent de la méfiance envers les programmes de réinsertion sociale, souvent peu stimulants (Plein Milieu, 2012). D'autre part, parce qu'elles/ils ont démontré, cela de

diverses manières, leurs affinités avec la sphère artistique (Ibid.). **Nombre d'obstacles se posent sur leur trajectoire d'intégration au marché du travail** (Roy & Hurtubise, 2007; 2008) et les pages qui précèdent vous en ont donné un aperçu. Outre les **habituels critères des fournisseurs d'emplois** - casier judiciaire vierge, diplôme d'études secondaires, expérience spécifique au domaine, possession d'une voiture, compétences linguistiques, maîtrise de certains logiciels informatiques (GdC, 2018) - la plupart des obstacles recensés sont liés à la personne et d'autres, moins souvent soulevés - alors qu'ils sont déterminants - sont d'ordre systémique.

LA PLUPART DES OBSTACLES RECENSÉS SONT LIÉS À LA PERSONNE ET D'AUTRES, MOINS SOUVENT SOULEVÉS - ALORS QU'ILS SONT DÉTERMINANTS - SONT D'ORDRE SYSTÉMIQUE.

**À l'échelle individuelle**, le cumul de facteurs de risque vécus à l'adolescence avant et pendant une prise en charge par le système de protection de la jeunesse du Québec, représente un frein important (Goyette, Chénier & al., 2006; Thibault, Yergeau & al., 2012). Font obstacle aussi ce qui est associé à des « manques »; manque d'expérience de travail; manque de confiance et d'estime de soi; manque d'aspiration; manque d'habileté dans la capacité à résoudre des problèmes complexes ou des problèmes de la vie quotidienne (GdC, 2017). D'autres sont attribuables à une condition psychologique, sociale, comportementale, à une attitude peu favorable, à l'abus de substances, la dépendance ou la dépression (Hallée, Bettache & al., 2016, Tremblay Roy, 2014).

Les CC permettent justement d'**agir sur la majorité de ces « manques »**, mais **en travaillant à l'inverse, à partir des acquis et des forces des jeunes**, cela dans une ambiance qui se veut conviviale, égalitaire et tolérante. Trouver une « famille », s'y sentir membre à part entière, être reconnu.e pour ses forces et ses qualités, avoir enfin le sentiment d'être quelqu'un.e et pas juste un.e *nobody*, s'accomplir, relever des défis et peut-être aller au bout du processus, représentent toutes les étapes d'une vie, mais en concentré. Plus encore, dans les ateliers des CC, chaque exercice revêt des potentialités d'apprentissages que souvent les instructeur.es de cirque social sont les seul.es à connaître : la pyramide humaine est exemplaire à cet effet.

TROUVER UNE « FAMILLE », S'Y SENTIR MEMBRE À PART ENTIÈRE, ÊTRE RECONNU.E POUR SES FORCES ET SES QUALITÉS, AVOIR ENFIN LE SENTIMENT D'ÊTRE QUELQU'UN.E ET PAS JUSTE UN.E NOBODY, S'ACCOMPLIR, RELEVER DES DÉFIS ET PEUT-ÊTRE ALLER AU BOUT DU PROCESSUS, REPRÉSENTENT TOUTES LES ÉTAPES D'UNE VIE, MAIS EN CONCENTRÉ.

**Une pyramide humaine** vise à constituer une formation verticale pyramidale en recourant à plusieurs personnes qui grimpent les unes sur les autres. À la base, les plus costaud.es, piliers de la construction. Au centre, celles et ceux qui vont grimper sur cet échafaudage incertain. « Au sommet, le plus petit, parce que le moins lourd. Le seul souvent à avoir les bras libres, qui finira généralement dans une pose victorieuse » (Rivard, 2007: 252). « Chaque pyramide a des airs d'Everest » (Ibid.) mais pour la réaliser, il faut intégrer plusieurs éléments pédagogiques : la sécurité; la proximité; le prendre soin

de l'autre et tout ce qu'ils sous-tendent. Apprendre là où il faut poser les pieds et les mains, toucher respectueusement les épaules ou les jambes de sa/son compagne/compagnon, lui demander si ça va, sans remuer tout le temps. Et l'importance du silence, pour entendre les conseils de l'instructeur.e ou bien les plaintes de celles/ceux qui sont en dessous... Et «pousse par là! » Et «ouch mon dos! » Et «Aïe fais

EN SOMME, LA PYRAMIDE ET L'ENSEMBLE DES EXERCICES PROPOSÉS DANS LE CADRE DES CC, SONT DES MOYENS ORIGINAUX ET EFFICACES POUR APPRENDRE LA VIE. SUFFIT ENSUITE D'UN COUP DE POUCE DE PLUS POUR FAIRE LES LIENS ENTRE LES EXERCICES, LES ACQUIS, LA PRÉ-EMPLOYABILITÉ ET LA VIE, ET L'ÉQUIPE CC S'Y EFFORCE.

attention, mes cheveux! ». Mais l'exercice est fort de sens. Il est un travail d'exploration, une prise de conscience, par le corps, du sentiment de réussite individuel et collectif (Bolton, 2004), de la maîtrise de soi et du souci de l'autre, de la sécurité et de la confiance (Pierre, 2009), où se rejoignent des dimensions aussi contradictoires que le plaisir et le risque (Bolton, 2004), la contrainte/ la douleur et la liberté, juxtaposés au besoin d'un autre que soi pour la concrétiser cette pyramide. Après avoir ressenti de

EN RÉALITÉ, AVANT MÊME DE TROUVER DU TRAVAIL, CES JEUNES DOIVENT AFFRONTER UNE SÉRIE D'ADVERSITÉS QUI LES MAINTIENNENT EN SITUATION DE SURVIE ET DONC, DANS UNE ITINÉRANCE SITUATIONNELLE, SOUVENT INVISIBLE.

la fierté, l'espace d'un furtif instant, il faudra veiller à ce que les pièces de cette construction humaine ne se brise pas en tombant, parce qu'elles vont tomber! Cette pyramide ne sera probablement pas réussie aujourd'hui. Elle va sans doute s'effondrer dans les fous rires! Or, c'est justement la construction répétée de pyramides ou d'autres exercices, tout aussi formateurs, qui va favoriser, à petites doses, avec du temps, de la persévérance et beaucoup de plaisir, des apprentissages durables (Rivard, 2007). En somme, la pyramide et l'ensemble des exercices proposés dans le cadre des CC, sont des moyens originaux et efficaces pour apprendre la vie. Suffit ensuite d'un coup de pouce de plus pour faire les liens entre les exercices, les acquis, la pré-employabilité et la vie, et l'équipe CC s'y efforce.

**À l'échelle systémique**, les obstacles ne manquent pas. Si le travail est un définisseur de la place sociale d'un individu, en être privé signifie, symboliquement du moins, «ne pas appartenir au monde commun» et cette réalité est celle des personnes en situation d'itinérance (Hallée, Bettache & al., 2016 :9). **L'exclusion et la pauvreté**, déterminants sociaux reliés à l'itinérance, ont pour autre conséquence d'éloigner les personnes les plus vulnérables des réseaux d'aide à l'intégration sociale et professionnelle (Ibid :13). En réalité, avant même de trouver du travail, ces jeunes doivent affronter une série d'adversités qui les maintiennent en situation de survie et donc, dans une itinérance situationnelle, souvent invisible (CJM, 2017; Gaetz, 2014) : prix élevé des logements et du transport en commun; plusieurs ressources d'aide non disponibles les soirs et fins de semaines; pour plusieurs, complexité des démarches pour obtenir l'aide sociale; accès difficile à l'information concernant les offres d'emploi ou de formation.

Ajoutons à ça 2 autres éléments distincts :

- *Les caractéristiques des emplois disponibles, de plus en plus spécialisés, qui contraignent les jeunes à « accepter des emplois de plus en plus précaires, voire de cumuler plusieurs petits emplois pour avoir un revenu décent » (Duval, 2016, s.p.);*
- *Le financement instable des organismes communautaires – les grands dispensateurs de services - entraîne remaniements, confusions et coupures, voire fermeture de certains projets ou organismes. On a une réalité lourde, loin d'encourager l'inclusion sociale!*

Là où les jeunes feront preuve de débrouillardise en s'inscrivant dans des **stratégies de survie** (quête, squeejee, ou petit numéro de rue) (Karabanow et al., 2010), elles/ils seront sanctionné.es et la note sera salée<sup>30</sup>. Répression, ostracisme, reliées à la quête d'un faux sentiment de sécurité, participent à la (sur)judiciarisation des jeunes en situation d'itinérance et de précarité et les tirent un peu plus vers le fond (Bellot & Sylvestre, 2017), poussant parfois à l'« économie souterraine » (Roy & Hurtubise, 2004 : 133). Et, faut-il le rappeler, plus long sera le temps passé à la rue, plus difficile sera le processus d'intégration (Hurtubise, Roy & al., 2003). Pourtant, « [l]a rue et la marge constituent des espaces de créativité qui sont féconds justement parce qu'ils transgressent les normes » (Roy & Hurtubise, 2004 :136). Ces stratégies de survie, ces **petits métiers**, font appel à des compétences et des savoirs qui sont, pour la plupart, appris et développés dans la rue ou, en tout cas, dans la précarité. Pensons au passage des habiletés artistiques du privé au public, qu'on peut associer à la capacité de transfert de compétences. Le rapport au groupe et à ses conflits se rapporte aux compétences transactionnelles. La planification et la mise en œuvre des stratégies économiques qu'elles/ils développent pour assurer leur survie suppose des habiletés organisationnelles, alors que l'écoute et l'empathie sont relatives à l'expérience. Toutes ces compétences sont mues par des valeurs comme « l'effort, l'assiduité, la persévérance et la confiance qui sont transférables au monde du travail » (Roy & Hurtubise, 2004 :137).

POURTANT, « [L]A RUE ET LA MARGE CONSTITUENT DES ESPACES DE CRÉATIVITÉ QUI SONT FÉCONDS JUSTEMENT PARCE QU'ILS TRANSGRESSENT LES NORMES » CES STRATÉGIES DE SURVIE, CES PETITS MÉTIERS, FONT APPEL À DES COMPÉTENCES ET DES SAVOIRS QUI SONT, POUR LA PLUPART, APPRIS ET DÉVELOPPÉS DANS LA RUE OU, EN TOUT CAS, DANS LA PRÉCARITÉ.

Ces savoir-faire et ces valeurs sont nommés, valorisés, exploités dans le cadre des CC et aboutissent à un produit artistique concret. Ainsi, les jeunes participant.es seront invité.es à **transférer leurs habiletés dans la création de leur propre numéro de spectacle** avec un.e ou plusieurs pair.es. Quotidiennement, elles/ils mettront à

.....  
<sup>30</sup> Les contraventions relèvent du code de la sécurité routière et vont s'appliquer à ce qui entoure les activités lucratives des jeunes, par exemple : solliciter un occupant dans sa voiture ou entraver la libre circulation des piétons. À partir de quelques contraventions émises en 2016, les montants peuvent varier entre 48,00 \$ et 149,00 \$ (informations fournies par la Clinique Droits Devant).

BIEN QUE LE CIRQUE PERMETTE L'ATTEINTE DE RÉSULTATS TANGIBLES ASSEZ RAPIDEMENT DANS LA PLUPART DES CAS LES TECHNIQUES OU LES FIGURES NE SERONT PAS RÉUSSIES DU PREMIER COUP. IL FAUDRA PERSÉVÉRER, OSER, PRENDRE DES RISQUES.

profit leurs savoirs transactionnels, en gérant les prises de bec et les tensions occasionnées par la fatigue. Elles/Ils vont recourir aussi à leurs habiletés de planification pour être là à temps après avoir dîné chez Pops. Enfin, l'expérience d'une situation d'itinérance et de précarité les rendra sensibles à la souffrance ou à la vulnérabilité d'un.e collègue qui pense à tout lâcher et qui est tenté.e de recommencer à consommer, en l'encourageant à tenir bon, ou tout simplement, à un.e participant.e arrivé.e en retard, un peu perdu.e, en se retirant avec elle/lui pour lui faire faire son échauffement, afin qu'elle/il soit prêt.e à se joindre au groupe pour les activités suivantes.

Les CC sont donc une autre **opportunité pour les jeunes participant.es de renforcer leurs compétences ou d'en développer de nouvelles.** Ainsi, la quotidienneté des ateliers fait goûter l'intérêt d'avoir un horaire et une certaine routine; plusieurs l'ont évoqué. Pour y accéder, il faut un minimum de discipline et certain.es prendront la décision de ne pas consommer et de se coucher tôt la veille d'une grosse journée. Pour assurer sa sécurité, un.e participant.e aura l'initiative d'attacher ses cheveux, un.e autre, de protéger ses *piercings*. La présence continue et la ponctualité sont exigeantes, particulièrement quand la fatigue physique s'installe. Elles/ils apprendront à rendre des comptes, à aviser à l'avance d'un éventuel retard, peut-être à courir pour être à l'heure. Ça ne marche pas à tous les coups mais la plupart du temps, et assez rapidement, c'est la **solidarité, l'engagement au sein du groupe** et la conscience des conséquences de son retard sur celui-ci, qui vont déclencher toute une série de gestes préventifs. Un engagement qui fera que les participant.es seront présent.es malgré le manque de sommeil, les problèmes personnels, la fatigue et la maladie ou bien qui les amènera à pratiquer leurs numéros à l'extérieur, les soirs et fins de semaines, pour être à la hauteur de leurs propres ambitions et de celles du groupe aussi. C'est comme ça qu'un.e jeune participant.e a appris à jongler avec 8 quilles en 8 semaines, évolution plutôt impressionnante de l'avis des instructeur.es, ou qu'un.e autre va s'attrister de devoir quitter l'atelier malgré la fièvre et le mal de ventre qui va la/le conduire à l'hôpital. Bien que le cirque permette l'atteinte de résultats tangibles assez rapidement (Rivard, 2007), dans la plupart des cas les techniques ou les figures ne seront pas réussies du premier coup. Il faudra persévérer, oser, prendre des risques (Bolton, 2004). Elles/Ils y arrivent parfois, mais dans tous les cas, elles/ils seront félicité.es d'avoir essayé et encouragé.es à tenir bon. Ceci nous rappelle qu'on les a souvent entendus mentionner leur considération pour un.e pair.e persévérant.e, représentant parfois un modèle plus accessible. Enfin, un mot sur la question de la communication, celle de la pyramide, on l'a vu plus haut. C'est prendre la parole dans le cercle du début et de la fin des ateliers et respecter celle de l'autre qui bégaie, qui parle au ralenti ou dans un français approximatif. C'est donner son avis sur une décision à prendre, même s'il diffère de celui des autres. C'est s'excuser auprès du groupe pour un geste, une parole ou un

comportement. En fait, la communication est à la source du développement d'une conscience critique et elle n'est jamais bien loin du courage, et il en faut pour faire les CC!

LE VOLET CC NON SEULEMENT RECONAÎT L'EXPÉRIENCE ET LA DÉBROUILLARDISE ACQUISES PAR LES JEUNES DANS L'ERRANCE ET LA PRÉCARITÉ, MAIS IL LES MET EN VALEUR, À LEURS PROPRES YEUX D'ABORD, DANS LEUR ENVIRONNEMENT ENSUITE.

Le volet CC non seulement reconnaît l'expérience et la débrouillardise acquises par les jeunes dans l'errance et la précarité, mais il les met en valeur, à leurs propres yeux d'abord, dans leur environnement ensuite. Très ancrées dans leur milieu (l'îlot Sainte Brigide en est l'illustration), les CC sensibilisent une large part de la communauté dans laquelle évoluent les jeunes. Par ses prestations publiques et son association à un nombre de partenaires et collaborateurs qui va en s'accroissant, elles visent à faire tomber la barrière des préjugés relatifs aux jeunes d'une part et ceux liés au cirque, d'autre part. Eh oui! Certains préjugés ont la couenne dure : « C'est bien beau le cirque mais les comiques et les pirouettes, c'est un peu frivole tout ça ». Pourtant, faut-il le rappeler, ici ou au cœur de conflits meurtriers, ce sont des clowns qui mettent des sourires sur les visages, qui apportent un peu de merveilleux dans la vie des enfants et, par ricochet, dans celle de leurs parents<sup>31</sup> (Thiboutot, 2005; Vinit, 2010).

APRÈS ESSAIS ET RÉFLEXIONS, CHP A DÉLIBÉRÉMENT FAIT LE CHOIX QUE SES CC AURAIENT UNE DURÉE D'UN MOIS.

**Bref, le cirque social, c'est du sérieux!** Une intégration socio-professionnelle des jeunes digne de ce nom n'est possible que dans un milieu réceptif et reconnaissant.

Terminons sur **la question du temps**, cruciale, puisqu'elle définit la spécificité du volet CC. Regardons ça de plus près.

Il existe déjà tout un réseau d'activités dédiées à l'aide à l'emploi, dont celles toutes récentes, reliées au programme objectif emploi (GdQ, 2017), qui prévoit quelques mesures de soutien à la formation des jeunes, telles que le retour aux études ou la bonification de programmes d'implication sociale (GdQ, 2017; RAPSIM, 2018). Certaines de ces propositions sont soit conditionnelles à des engagements, soit plutôt techniques, avec ou sans stage, ou sous forme de « plateaux de travail » en milieu communautaire, plus flexibles (Roy & Hurtubise, 2004; Hallée, Bettache & al. 2016). Ces projets ou programmes sont à durée variable (entre 1 journée et 6 mois), ou bien trop courts pour représenter une expérience marquante, ou bien trop longs pour celles et ceux qui ne sont pas prêt.es à affronter le marché de l'emploi. Après essais et réflexions, CHP a délibérément fait le choix que ses CC auraient une durée d'1 mois : parce qu'à sa connaissance, de tels projets étaient peu courants, voire inexistantes à Montréal; parce que la décision permettait de combler cet espace-temps où les jeunes errent entre des petits boulots et des programmes trop courts ou trop longs, permettant ainsi de multiplier les potentialités qu'ils se trouvent en situation de réussite. Cette étape de la « pré-paration » à l'emploi constitue

<sup>31</sup> Il suffit de mentionner le nom de Patch Adams, le médecin-clown américain, pour évoquer la rencontre de la maladie avec l'humour ou l'organisation internationale Clowns sans frontière, celle de la guerre avec le nez rouge.



donc une pratique intéressante pour soutenir les jeunes en situation d'itinérance et de précarité vers des activités professionnelles qui leur conviennent. Mais ce n'est pas suffisant! L'inclusion de ces jeunes dans l'univers du travail exige un changement « des manières de voir, de penser et de problématiser la lutte contre la pauvreté et l'exclusion » (Hallée, Bettache & al., 2016 :11) et la reconnaissance des pratiques novatrices, comme les CC, qui représentent pour les jeunes une occasion alternative et participative de se construire une identité, un sens critique et une appartenance citoyenne.

## Les actrices /acteurs... des équilibristes!

Vous qui nous avez lu jusqu'ici, vous aurez peut-être été sensibles à tout ce que ces CC exigent de prouesses, de force, d'empathie et d'abnégation de la part de l'équipe CC. Il fallait dédier un chapitre complet à ces fildeféristes, celles et ceux qui donnent sans compter de leur attention et de leur temps : la directrice de CHP et les tandems instructeur.es-intervenant.es. Pour vous en parler, pourquoi ne pas reprendre la symbolique du temps, ce temps qui, en soi, impose quelques gymnastiques et équilibres! Pour l'équipe de recherche, **le temps est un facteur déterminant** qui ouvre des portes sur les évolutions qui s'opèrent chez les jeunes au contact des CC, de même que sur les innombrables et souvent subtils gestes posés au quotidien par les membres de l'équipe CC. Le temps qui favorise l'informel, illustré d'ailleurs dans le chapitre *Impacts et enjeux*. Bénéficiant d'un cycle complet des CC, l'équipe de recherche s'est faite aussi disponible que possible pour être témoin de tous ces moments qui parlent. le temps suffisant ou trop court...

**1 mois!** 1 mois pour apprendre à connaître 10 jeunes! Pour créer un lien de confiance avec chacun.e d'elles/eux. 1 mois pour prendre connaissance de leurs forces et des défis qu'ils auront à relever. C'est parfois évident, souvent beaucoup plus abstrait. Juste 1 petit mois pour préparer l'expérience qui répondra aux attentes des jeunes participant.es et à l'entente qui a été prise entre la directrice et un représentant de la communauté ou d'un événement particulier, eu égard au spectacle final. Une planification préliminaire est réalisée par les instructeur.es, comme une sorte de fil conducteur, basé sur la Ligne du temps et assorti d'une banque d'exercices et d'activités menant jusqu'à la prestation. Mais rien de tout cela ne sera « coulé dans le béton » tant que l'équipe CC n'aura pas vu de ses yeux les participant.es et pressenti la dynamique du groupe qui va s'installer. Qui plus est, même si l'univers du cirque montréalais est un petit monde et que la plupart des intervenant.es et des instructeur.es se connaissent, ils n'ont pas nécessairement déjà travaillé ensemble. Ça veut donc dire qu'il faut aussi s'adapter aux différentes façons d'être et de fonctionner des membres de l'équipe CC. Tout ça n'est pas un moindre mal, c'est exactement ce que plusieurs recherchent : le changement; la différence; le mouvement; l'imprévu; le travail sans filet! Et le tandem, c'est la présence des

LE TANDEM, C'EST LA PRÉSENCE DES INTERVENANT.ES SOCIALES/SOCIAUX, CONSOLIDÉE PAR CELLE DES INSTRUCTEUR.ES, ET VICE-VERSA, QUI REND POSSIBLE LA TRANSMISSION DES APPRENTISSAGES ET DES VALEURS.

intervenant.es sociales/sociaux, consolidée par celle des instructeur.es, et vice-versa, qui rend possible la transmission des apprentissages et des valeurs discutés dans les pages précédentes. Instructeur.es et intervenant.es vous le diront, 1 mois suffit, mais ils admettent qu'il faudrait plus de temps pour penser et garder vivante la pédagogie. Les jeunes participant.es, pour leur part, en prendraient bien un peu plus.

**Les intervenant.es participent à toutes les activités de la CC.** Dans la plupart des cas, elles/ils font du cirque aussi! La présence constante est indispensable, le fait de s'adonner au cirque est précieux, pour découvrir les jeunes et leurs façons d'interagir avec les autres d'aussi près que possible. Lors de situations problématiques, elles/ils auront été observateur.trices des événements et seront en mesure d'offrir une intervention ajustée. On l'a vu dans la section des *Créations Collectives*, la CC3 a représenté le modèle d'équipe idéal = 2 instructeur.es et 2 intervenant.es, temps plein durant toute la CC. Pareille équipe assure une présence constante et, lorsque l'un.e est en discussion avec un.e participant.e, l'autre poursuit ses activités avec le groupe. Le travail en duo favorise aussi un échange sur les pratiques et stratégies d'interventions mises de l'avant ou à modifier. Au même titre que les jeunes participant.es, les intervenant.es sont les bénéficiaires du travail en équipe, parce qu'elles/ils disposent de plus de temps formel (tout ce qui a trait aux ateliers) et informel (accueil, pauses, fin d'ateliers, activités spéciales, etc.), pour créer un lien significatif avec les jeunes participant.es et recueillir confidences et commentaires sur leur appréciation de l'expérience. La dimension intervention des CC repose beaucoup sur **l'intervenante principale**, parce que c'est la seule à pouvoir veiller concrètement sur la mémoire des CC et sur leur cohérence entre chacune d'elles. Ses tâches sont multiples et en prendre connaissance permet de saisir ses habiletés à avancer sur un fil, entre équilibre

LA CC3 A REPRÉSENTÉ LE MODÈLE D'ÉQUIPE IDÉAL = 2 INSTRUCTEUR.ES ET 2 INTERVENANT.ES, TEMPS PLEIN DURANT TOUTE LA CC.

64  
LA DIMENSION INTERVENTION DES CC REPOSE BEAUCOUP SUR L'INTERVENANTE PRINCIPALE, PARCE QUE C'EST LA SEULE À POUVOIR VEILLER CONCRÈTEMENT SUR LA MÉMOIRE DES CC ET SUR LEUR COHÉRENCE ENTRE CHACUNE D'ELLES. SES TÂCHES SONT MULTIPLES ET EN PRENDRE CONNAISSANCE PERMET DE SAISIR SES HABILÉTÉS À DÉAMBULER SUR UN FIL, ENTRE ÉQUILIBRE ET INSTABILITÉ.

et instabilité : entrevues de sélection; confection du matériel pédagogique (Ligne de temps et Cycle des émotions); adéquation des outils de collecte de données; préparation des repas (CC1 seulement) et des collations; participation aux ateliers et aux temps réservés aux groupes (rencontre d'accueil et bilan final); suivi des jeunes; rencontres individuelles de mi-parcours avec les participant.es; présence aux rencontres de l'équipe CC après chaque atelier; activités spéciales; logistique; costumes et maquillage. Ses fonctions prévoient enfin du *outreach* dans les organismes partenaires, des présences dans les autres volets d'activité de CHP et surtout une vigilance constante de la cohérence des liens entre ces univers. Bien sûr, plus il y a de personnes dans l'équipe CC, plus l'intervenante principale pourra être allégée de certaines tâches.

C'EST LA VIGILE ULTIME, CELLE QUI DÉFEND LES VALEURS DE CHP ET QUI VEILLE À CE QU'ELLES SE TRANSMETTENT DE L'INTERVENANTE PRINCIPALE AUX TANDEMS, AUX JEUNES PARTICIPANT.ES, JUSQUE DANS LES MILIEUX, PAR L'INTERMÉDIAIRE DE LA MOINDRE ACTIVITÉ OU DU PLUS PETIT GESTE.

En quête d'un équilibre à renouveler continument, **la directrice de CHP** reconnaît avoir profité cette année de la présence de l'intervenante principale et de l'équipe de chercheuses, qui ont généré questions et idées, toutes aussi stimulantes les unes que les autres. Cette effervescence a donné lieu, par exemple, à des discussions d'équipe sur la pédagogie des CC, au développement d'outils utiles au moins à moyen terme, ou à l'importance d'assurer des espaces informels

pour la CC qui se tient en hiver. Ce bouillonnement d'idées a été vécu avec beaucoup d'ouverture, permettant à chaque actrice/acteur et collectivement, d'aller plus loin sur le fil. On l'a mentionné, longtemps instructeur de cirque pour CdMetCdS, la directrice se fait un point d'honneur de toujours rester proche de la réalité des jeunes. L'institutionnalisation de CHP, c'est pas pour demain! Elle assume le rôle de coordination et de gestion d'équipes pour les 4 volets de l'organisme, tout en garantissant toutes les tâches relatives à leur survie. Eu égard aux CC, composant avec une petite équipe de contractuel.les, c'est donc à elle seule, spécialement en l'absence d'une intervenante à temps plein, que revient la responsabilité d'assurer la pérennité de tout ce qui y prend naissance : changements au code de vie; besoin d'un nouvel outil pédagogique; nouvelles activités qui rallient la diversité des participant.es; etc. Elle est là à la rencontre d'accueil et au bilan final avec les participant.es. Présence tranquille, elle vient faire son tour pendant les ateliers et on la voit régulièrement après, dans les rencontres d'équipe, en observatrice ou en soutien, à l'intervention comme à la planification. C'est la vigile ultime, celle qui défend les valeurs de CHP et qui veille à ce qu'elles se transmettent de l'intervenante principale aux tandems, aux jeunes participant.es, jusque dans les milieux, par l'intermédiaire de la moindre activité ou du plus petit geste. Non seulement elle a démontré des habiletés à avancer sur son fil mais elle a prouvé qu'elle sait le faire en jonglant!

On retiendra que le **maintien d'un équilibre**, même fugace et d'une cohérence entre les tâches à accomplir et entre les divers éléments que comportent les CC, relèvent, somme toute, de l'art de composer avec le temps et de cette aisance à se balancer entre le stable et l'instable.

Comme cette année les tandems de chaque CC ont été constitués de nouvelles personnes, mise à part l'intervenante principale présente de la 1<sup>ère</sup> à la dernière CC, l'aisance à faire des **liens entre les savoirs générés par les CC, ceux associés à la vie et ceux qui préparent au monde de l'emploi** - par exemple, entre la jonglerie et les valeurs de volonté, d'effort et de discipline - ne vont pas de soi et restent encore à travailler. Ce n'est pas toujours harmonieux tout ça! La communication et du temps pour le faire sont donc essentiels. L'équipe recherche a observé une nette amélioration à cet effet entre la 1<sup>ère</sup> et la dernière CC, plus aboutie, plus mature, plus solide aussi!

Il y a bien cette **tension entre le processus centré sur les jeunes et la performance liée à l'impératif d'une prestation** à date et heure fixes, mais les jeunes participant.es ne doivent ni le voir, ni le sentir. C'est un réflexe au sein de l'équipe CC :

... Au fond, le plus important, c'est le processus et que les jeunes nous fassent confiance. Le but n'est pas de développer des connaissances techniques, mais de faire ressortir la part créatrice de chaque jeune. ...

L'approche du spectacle suffira à générer sa part d'excitation chez tout le monde et l'équipe CC, à coups d'humour et d'encouragements, sait très bien y faire pour calmer le jeu!

Il y a aussi les **enjeux**, évoqués dans les chapitres précédents, qui sont **associés aux difficultés des jeunes** tout court, celles de s'adapter au groupe, à l'intensité du processus, qui vont susciter chez elles/eux toutes sortes de réactions: faire la « baboune »; s'isoler; ne pas se présenter à un atelier; vouloir abandonner; s'écraser dans un coin et ne pas bouger de là; ou parler, distraire ou s'agiter sans cesse... On entrevoit bien les impasses qui se posent à l'équipe CC et les coups de vent qui peuvent ébranler le fil du processus. En peu de temps mais tout aussi progressivement, toujours dans l'action et avec une finesse surprenante, les tandems vont apprendre à saisir chaque participant.e, ses forces et ses vulnérabilités physiques, émotives et relationnelles, identifier les affinités possibles entre certain.es d'entre elles/eux, les laisser se trouver ou bien les guider. Chacun.e respectant son domaine d'intervention, le tandem détectera le niveau

technique du groupe et « sa personnalité », pour déjà se partager une vision de numéros potentiels et des participant.es à soutenir ou à pousser un peu, toujours de sécurité. La sécurité, plusieurs fois évoquée, celle dont le tandem est responsable mais celle aussi qu'il faut enseigner. Apprendre à prendre soin des autres et de soi-même, c'est-à-dire parer à toute éventualité.

Progressivement, développer le réflexe de se positionner au bon endroit, au bon moment. Comme de bons parents, ce que certain.es sont dans la vraie vie, les instructeur.es pourront laisser passer une crise et les intervenant.es prendre le relais pour faire un suivi<sup>32</sup>. Dans tous les cas et à tous les instants, il faut savoir créer un espace confortable, à l'écoute, égalitaire et sécurisant où, par exemple, les anniversaires des jeunes seront soulignés et où on tentera de pondérer les problèmes individuels et la poursuite des activités du groupe. Autrement dit, c'est offrir une présence à plusieurs niveaux – humain, technique, organisationnel. Pour les amener vers la découverte de leur corps, les membres des tandems doivent être conscients du leur et de ce qu'ils dégagent. Les attitudes physiques et verbales doivent être claires et sans ambiguïtés. Qui plus est, l'appréciation de l'évolution du groupe et de chacun

66

LA SÉCURITÉ, PLUSIEURS FOIS ÉVOQUÉE, CELLE DONT LE TANDEM EST RESPONSABLE MAIS CELLE AUSSI QU'IL FAUT ENSEIGNER. APPRENDRE À PRENDRE SOIN DES AUTRES ET DE SOI-MÊME, C'EST-À-DIRE PARER À TOUTE ÉVENTUALITÉ.

.....  
<sup>32</sup> Les principaux motifs d'interventions réalisées se trouvent dans Tour de piste, en page 42

des individus qui le composent doit être juste, suppose de savoir interpréter le non-verbal et de le comparer ou le différencier du discours des jeunes.

Alors **les membres de l'équipe se parlent, avant et après les ateliers**, parce que pendant, elles/ils sont pas mal centré.es sur la tâche. Avec le consentement signé des jeunes participant.es, l'équipe CC est autorisée à échanger des informations, des intuitions, des sensibilités, des affinités qui s'installent rapidement autour de certain.es jeunes et les membres de l'équipe vont se soutenir mutuellement pour garder l'esprit ouvert en toute circonstance. Derrière les excuses d'un.e participant.e au groupe, il y a le travail des intervenant.es qui l'auront rencontré.e, qui auront discuté avec elle/lui, considéré son point de vue et invité à donner au groupe les raisons de son geste ou de sa décision. C'est grâce aux tandems que les participant.es goûtent à leurs victoires, petites ou grandes, parce qu'elles leur appartiennent vraiment. L'équipe CC ne contrôle pas, elle accompagne, elle guide, elle soutient la marche sur le fil; cela toujours avec respect, délicatesse et retenue, définie ici dans les mots sensibles de Meirieu et Devalay :

C'EST GRÂCE AUX TANDEMS QUE LES PARTICIPANT.ES GOÛTENT À LEURS VICTOIRES, PETITES OU GRANDES, PARCE QU'ELLES LEUR APPARTIENNENT VRAIMENT. L'ÉQUIPE CC NE CONTRÔLE PAS, ELLE ACCOMPAGNE, ELLE GUIDE, ELLE SOUTIENT LA MARCHÉ SUR LE FIL.

(...) la retenue n'est pas le reniement; c'est cette manière de donner de la place à l'autre sans y paraître, c'est une sorte de rétraction confiante, une manière de s'éclipser en encourageant, de ne pas s'imposer parce qu'on sait que l'autre, maintenant, va pouvoir aller jusqu'au bout de lui-même. La retenue, c'est l'expression de soi sans la brutalisation de l'autre, c'est cette légère hésitation de la véritable compétence quand elle s'exprime sans s'exposer, quand elle reconnaît la difficulté de l'autre à l'entendre et, sans renoncer à ce qu'elle croit et sait, prend la précaution essentielle de lui laisser un espace pour exister (1992 dans Rivard, 2007 : 287).

67

Et donc, c'est inévitable, **les jeunes participant.es évoluent dans le temps**, dans l'action et au contact du cirque, ouvrant sur de nouvelles orientations/créations pour le spectacle, qui arrive toujours très vite. Les tandems doivent accueillir tous ces élans créatifs et chaque fois soutenir, adapter, reformuler. On s'en doute, ces mini-révolutions viendront mettre à l'épreuve l'équipe, dont le socle n'a pourtant jamais été ébranlé durant toute cette année. Les quelques retards ou les oublis de l'un.e ou bien le *leadership* un peu fort d'un.e autre, ou encore la question éthique qui se pose ici et là, sont la plupart du temps réglés par la reconnaissance de l'erreur par son auteur.e et par la curiosité et l'ouverture à la discussion lorsque ça s'impose. L'équipe CC le sait et elle le dit : on est tout le temps en apprentissage nous aussi!

On parle ici **du temps, pour l'équipe CC, d'exercer son art**, celui d'accompagner les jeunes dans un processus qui revient toujours en mode équilibre, consciente de son rôle, de ses responsabilités et de son mandat : être moteur d'émancipation et non facteur de stress. Pour plusieurs jeunes, les instructeur.es et les intervenant.es

sont des modèles qui leur donnent le goût de faire à nouveau confiance aux adultes et à l'autorité. D'ailleurs, les confidences faites à cet effet par les premier.ères aux second.es ne sont pas rares. Enfin, les observations réalisées au cours de la dernière année ont fait la preuve que ces tandems intervenant.es-instructeur.es sont également des « passeur.es » (Rivard, 2007) : passeur.es de savoirs de cirque et de vie; passeur.es de rêves en tant que modèles; elles/ils font le pont entre la réalité des jeunes et la leur qui est toujours un peu sur la corde raide, mais ça les rend heureux/ses.

En somme, il faut des aptitudes certaines pour composer avec autant de variabilité et d'inconnus, beaucoup de sensibilité aux énergies en circulation pour identifier le bon moment pour faire ou pour dire et autant de souplesse pour accepter que tout ne soit pas vraiment ficelé, cela jusqu'à la dernière minute...et encore! Pour paraphraser Saint-Denis Garneau (2004), c'est là, sans appui que l'équipe CC se repose.









ACTE



Regard sur l'art d'évoluer  
sur un fil de fer

C'est le dernier acte. Il veut faire l'éloge, brièvement mais sans lésiner sur son importance, de cette **disposition des actrices/acteurs des CC et des jeunes participant.es à composer avec l'incertitude**, l'imprévisibilité ou la variabilité. Évoluer sur un fil de fer est un art. Ici, c'est plus qu'une analogie!

Il est très tentant de faire une association avec le **concept de résilience** et de s'en inspirer, particulièrement lorsque des auteurs nous en proposent une définition « humaniste »: « La résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir, en présence d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères » (Manciaux, 2001 :322).

On a vu que, dans le cadre de leurs fonctions, multiples, le tandem intervenant.es -instructeur.es et la directrice de CHP arrivent à **recréer continument des espaces d'équilibre**, alors que plusieurs facteurs poussent vers l'instabilité, voire vers le vide. L'organisme affiche son nouveau statut d'autonomie depuis à peine 1 année. Bien que fort expérimenté, il est pourtant le petit nouveau dans l'univers des organismes à but non lucratif (OBNL). Un paradoxe qui le fragilise parfois, mais surtout, un autre motif pour faire la démonstration de sa détermination et de sa capacité d'adaptation.

**Les jeunes participant.es**, elles/eux, ont l'habitude des déséquilibres et plusieurs ont appris à retomber sur leurs pattes. Dans le cadre des CC, leur fil de fer reste à échelle humaine et pas très loin du sol mais ça ne les empêche pas de vivre de grandes émotions, souvent contrastées : moments d'inquiétudes vs confiance en soi; incertitudes vs assurance; remises en question vs conviction; découragements vs courage. Le spectacle final symbolise sans doute la plus grande source d'anxiété, en même temps qu'une incontestable triomphe. Il est un lieu d'expression individuelle et collective et simultanément, une main tendue vers l'Autre: la/le spectateur.trice. C'est par le spectacle que la/le jeune participant.e peut démontrer son potentiel et ses savoir-faire à l'Autre, généralement surpris du résultat!

ÉVOLUER SUR UN FIL DE FER  
EST UN ART. ICI, C'EST PLUS  
QU'UNE ANALOGIE!

... Des inconnus qui se rassemblent pour construire un "ensemble". Le " je" qui se joint au "nous" et qui sort de sa zone de confort, qui fait le pari de la confiance, qui offre une partie de son meilleur. Oui, ils étaient beaux à voir ces jeunes qui se sont serrés les coudes pour offrir aux passants un instant d'émerveillement. Notre monde a tellement besoin de ces éclats de lumière! Merci à toutes ces personnes qui, une pirouette à la fois, ficèlent l'espoir! ...

-Spectateur.trice lors de la prestation à l'ÉHP du festival *Montréal Complètement Cirque*

Mais un autre apprentissage va s'imposer aux jeunes participant.es. Un dernier fil de fer les attend au bout de l'expérience CC. Nous l'avons nommé « **l'après CC** ».

Les réactions sont variables, plusieurs sont plutôt positives et nous les avons évoquées. Toutefois, par l'intermédiaire de la rencontre 1 mois plus tard, plusieurs ex-participants.es ont reconnu avoir vécu une période difficile après leur implication dans la CC : plus rien à faire; ennui; période down; correspondant parfois à des changements (logement, consommation). L'équipe CC est sensible à cette information et des mesures préventives ont été discutées et envisagées pour les prochaines CC. Parmi celles-là, le simple fait d'intégrer cette période post-CC comme une étape incontournable dans la Ligne de temps et dans le Cycle des émotions, en la présentant comme un élément d'apprentissage supplémentaire, créerait l'occasion d'en parler et de « voir venir ».

MAIS UN AUTRE APPRENTISSAGE VA S'IMPOSER AUX JEUNES PARTICIPANT.ES. UN DERNIER FIL DE FER LES ATTEND AU BOUT DE L'EXPÉRIENCE CC. NOUS L'AVONS NOMMÉ « L'APRÈS CC ».

Tout ce travail mis au service des jeunes participant.es, à petits pas humbles, visant à les accompagner à prendre leur place dans le monde, s'appuie vigoureusement sur la reconnaissance qu'il y a une force en chacun.e d'elles/eux, immanente, peu importe l'âge et les difficultés auxquelles elle/il aura eu à faire face. Il s'agit d'un **regard singulier**, celui-là même décrit par Manciaux (2001: 326) lorsqu'il traite de la résilience :

Le développement de la résilience passe [...] par un autre regard sur la réalité, en vue d'un meilleur usage des stratégies d'intervention. Ce regard cherche, au-delà des symptômes et des comportements, à détecter et à mobiliser les ressources des personnes, de leur entourage, de la communauté. Il conduit à abandonner tout déterminisme fataliste, toute idée de reproduction transgénérationnelle automatique et tout perfectionnisme, afin que la personne et [son entourage] cherchent, dégagent et se construisent [...] un chemin de vie. Ce changement dans la façon de voir les autres implique, [...], une remise en question de bien des « évidences » et de certaines attitudes personnelles, corporatistes, culturelles, institutionnelles.

L'équipe CC porte ce regard sur les jeunes et le porte à nouveau à chaque CC et à chaque obstacle rencontré. Elle œuvre à sensibiliser le milieu à ce que ces jeunes savent faire de beau, de bon et de créatif. En somme, tel un « tuteur de résilience » (Cyrułnik, 2001; 2003), l'équipe CC représente ce coup de pouce évoqué plus tôt et le cirque, outil privilégié pour provoquer, animer ou réanimer les ressources personnelles et les savoirs des jeunes.

Pour l'acrobate, le fil de fer consiste à exécuter diverses figures en avançant sur un câble métallique, tendu horizontalement entre deux supports. « Il se pratique généralement à faible hauteur, [...], se distinguant ainsi du Funambulisme qui se pratique à grande hauteur. » (ENC, s.p.). Les actrices/acteurs des CC partagent plusieurs affinités avec leurs jeunes participant.es dont celle de savoir/pouvoir avancer dans la vie malgré les pertes

CE SONT DES ACROBATES, DES FILDEFÉRISTES, QUI PLANENT À FAIBLE HAUTEUR ET QUI TRANSMETTENT CET ART DE METTRE UN PIED À TERRE QUAND C'EST NÉCESSAIRE, POUR GARDER AINSI UN CONTACT AVEC LE MONDE.

d'équilibre constantes. Dans le cadre des CC, ces affinités font en sorte qu'ils se reconnaissent, s'associent et construisent ensemble quelque chose qui sera possiblement plus durable qu'il n'y paraît. Ce sont des acrobates, des fildeféristes, qui planent à faible hauteur et qui transmettent cet art de mettre un pied à terre quand c'est nécessaire, pour garder ainsi un contact avec le monde.







RIDEAU



*Nous avons parfois la chance inouïe  
de devenir ce que nous sommes.*

*-Serge Bouchard*

On n'a pas tout dit. On l'a pas caché. On a juste dû sélectionner ce qui nous apparaissait le plus important dans le cadre de ce rapport. Une curiosité restée insatisfaite? Pourquoi ne pas communiquer avec nous? Cette fois, pas de caractère gras et pas d'encadré, parce que nous présumons que vous lirez la finale dans sa totalité!

La condition précaire d'un grand nombre de jeunes, peu importe les chiffres, qui sont par ailleurs approximatifs, est inacceptable. Ces jeunes font face à des obstacles personnels et systémiques qui multiplient les traumatismes et leurs conséquences et rendent d'autant plus difficile une intégration dans la société et dans le marché de l'emploi, ce qui est aussi inacceptable. Plusieurs vont mettre à profit leurs ressources personnelles et développer des stratégies de survie, légales ou pas, ou occuper des emplois temporaires aux conditions difficiles et mal rémunérés. CHP, appuyé de ses partenaires et collaborateurs contribue à pallier cette situation, notamment avec son volet d'action sociale circassienne : les Créations Collectives. Elles offrent un espace où la différence et « être soi » sont célébrés et l'expression physique et artistique encouragées.

78

L'expérience proposée par les CC est singulière. C'est une expérience intense de proximité et de création, dans un temps restreint. La pédagogie forte - alternative parce que circassienne et proche des jeunes - est portée, transportée, essayée, ajustée par l'intermédiaire des « passeur.es de cirque », et ça donne des résultats! Ceux-ci concernent à la fois les jeunes participant.es, l'équipe CC et le milieu, surtout celui que les jeunes fréquentent. C'est gagnant-gagnant! Tout le monde y trouve son compte. Chez les jeunes participant.es, les résultats sont l'acquisition de compétences de vie, indispensables à l'accès à l'emploi, d'où l'action des CC en amont, en pré-employabilité. Une série d'effets ont émergé au cours des CC et ont été facilement identifiables par les observateurs/trices assidu.es. Toutefois, ces acquis sont difficilement mesurables, souvent parce que les premier.es concerné.es, les jeunes participant.es, ne posent pas le même regard sur leur trajectoire avant et après l'expérience CC. Ne faut-il pas d'ailleurs voir là un résultat probable? Un mois plus tard, les jeunes participant.es démontrent plus de lucidité face à leur passé, le présent et l'avenir qu'au moment des 1<sup>ères</sup> rencontres individuelles. Est-ce parce qu'elles/ils consomment moins? Parce que nous nous connaissons mieux? Parce qu'elles/ils ont confiance et que se livrer est plus facile? Il y a sans doute un peu de tout ça. Mais le changement positif, lui, il est là!

Ces compétences de vie, ce sont des ressources, inculquées, développées ou maintenues par l'action des CC. Elles peuvent être regroupées en 3 catégories : les ressources personnelles; les ressources sociales; et les ressources artistiques et culturelles. Chacune d'elles sous-tend divers apprentissages, à la fois cognitifs et émotifs, qui viennent s'ajouter au bagage de départ des jeunes et avec lequel ils repartent. À la fin de ce beau processus, après avoir connu l'expression, l'enthousiasme, le



partage, l'équité et une sorte de moment de gloire, il reste aux jeunes participant.es l'incontournable nécessité d'explorer le vide, celui de « l'après CC », qui semble se présenter comme étant à la mesure de l'intensité de l'expérience. La question a déjà été soulevée (Lidman & Kinnunen, 2014), elle doit rester une préoccupation et être intégrée aux apprentissages de base des CC. Est-ce à dire que les CC sont une sorte de bulle protectrice qui fait rêver les jeunes pendant un mois et qui les renvoie à leur réalité ensuite? Bien sûr que NON! Parce que dans ces CC, il faut bosser, suer, se toucher, tolérer, dépasser ses peurs, s'exposer, créer, se réaliser et ces actes rappellent les 3 activités humaines fondamentales proposées par Hannah Arendt (1983, dans Rivard, Bourgeault & al., 2010) : le travail, l'œuvre et l'action. Adapté aux CC, le travail, c'est cet investissement du corps dans la discipline et dans la confiance, comme une sorte de soumission volontaire, puisque plongé dans un univers que les jeunes participant.es connaissent peu ou pas. L'œuvre, correspond à la création, ce petit numéro intégré dans le grand spectacle, lieux d'expression et de réalisation de soi; et l'action, elle, renvoie à l'engagement de la/du jeune, à sa transformation et à celle du milieu, celui-ci spectateur du changement « en-train-de-se-faire ». Cette alliance des CC avec les 3 activités humaines d'Arendt vient renforcer, d'ailleurs, la représentation de la CC comme une expérience de vie, mais en condensé et en accéléré!

À la question est-ce que le cirque sort les jeunes participant.es de leur condition sociale? L'équipe CC, dans toute son humilité, répond qu'elle n'a pas la prétention de les sortir de quoi que ce soit. Or, c'est bien ce qu'elle fait! Objectivement, les CC offrent 1 mois de « petite fugue organisée et sécurisée », qui les soustrait de leur quotidien et leur fait tenter autre chose. Ce sont les jeunes mêmes qui le disent.

Reste à voir comment va se traduire cette expérience du corps et de l'esprit à moyen et long termes. L'équipe CC pense que, comme le tatouage, elle marque à vie et qu'elle sera ou bien le moteur de changements à courts termes - plusieurs jeunes participant.es ont d'ailleurs bougé des choses pour améliorer leur vie à la suite d'1, de 2, ou de plusieurs expériences de CC - ou bien l'expérience pourra être réactivée un jour, au moment opportun, comme un rappel que c'est possible. Ceci nous amène à l'expérience corporelle et, pour la nommer, à l'idée d'« incorporation ». Littéralement, incorporer veut signifier intégrer l'expérience dans/par le corps. Le cirque, très organique, s'adresse au corps sensible et pas seulement à l'intellect. Dans les CC, nous avons vu des corps travailler, s'émouvoir, réagir, rigoler, se dépasser et risquer, se reposer, se passionner, se relâcher, puis se tendre à nouveau. Des corps qui s'expriment et qui font mal. Ainsi, le corps incorpore, devient instrument d'apprentissage (Rivard, 2007), en alliance avec les émotions et l'intelligence (Montagner, 2003).

Au terme de cette année, l'équipe CC a rejoint ses objectifs spécifiques. Appuyée sur le cirque, sur les outils que ses membres ont conçus et sur les espaces de réciprocités intégrés dans la culture de CHP, elle a œuvré à développer des compétences communicationnelles, interpersonnelles, des aptitudes à la prise de décision, une réflexion critique et des capacités d'adaptation et de gestion de soi, toutes reliées à la pré-

employabilité. Ensuite, par l'intermédiaire du spectacle et des différentes formes qu'il peut prendre, l'équipe CC a soutenu la participation citoyenne des jeunes et donc, encouragé le processus de (ré)affiliation sociale.

Et tout cet art qu'ils savent manier entre l'individu et le social, entre encadrement bienveillant et autonomie créative, demande des aptitudes d'équilibriste certes, mais sans doute aussi pas mal d'amour pour les jeunes. Cette année, et pour offrir à ces jeunes le meilleur, tous les membres de l'équipe CC, de l'équipe de recherche, voire même du C.A. de CHP, ont confirmé l'intérêt et l'importance pour l'organisme d'une intervenante permanente pour assurer la continuité et la cohérence du volet CC d'une part et son lien avec les 3 autres volets de CHP, d'autre part.

Maintenant que les CC ont été examinées de près, la logique nous conduit vers l'intérêt scientifique d'étudier les 3 autres volets de CHP et les liens qu'ils entretiennent avec les CC. Cirko-Vélo, les ateliers fixes et les services créatifs ont tous été conçus pour rejoindre des jeunes en situation de précarité ou d'itinérance, bien qu'ils proposent une sphère d'intervention distincte. Il y a également le cirque social et plus largement l'art social qui s'imposent de plus en plus comme des approches alternatives d'intervention auprès des populations vulnérables. Reconnaître ces modèles prometteurs et financer des recherches adaptées permettraient d'en saisir mieux les ressorts, de les situer dans le paysage de l'intervention et d'évaluer leur potentiel de transférabilité à d'autres milieux et d'autres populations. Avec le présent rapport, qui donnera à CHP une visibilité locale et internationale, l'organisation d'un colloque sur le cirque social et l'intervention auprès des populations vulnérables, serait l'occasion de réunir et d'inspirer d'autres organismes, praticiens et chercheurs. Un tel événement contribuerait aussi au développement de nouveaux modèles ou nouvelles pratiques de cirque social dédiés à des catégories de personnes qui s'inscrivent moins aux approches traditionnelles.

Les CC proposent une expérience de cirque social unique, au singulier et au pluriel, une pratique originale, de surcroît ludique et séduisante, qui agit simultanément auprès des jeunes en situation d'itinérance et de précarité et dans leur milieu, en tentant de les rapprocher. Le cirque social est bien générateur de changement social. Très tôt dans le processus, elles/ils ont saisi qu'elles/ils seraient en sécurité, qu'on ne les laisserait pas tomber et elles/ils ont fait confiance, malgré toutes les expériences toxiques vécues, malgré les peurs accumulées au fil de leurs quelques années, pour plonger encore une fois dans l'inconnu, avec le sentiment que ça leur ferait du bien. Et, à leur insu, c'est peut-être leur plus grande victoire, celle d'avoir su identifier pour elles/eux le bon, le beau, le joyeux et l'émancipatoire.

... Dernière heure ... On apprend qu'un des ex-participants de la CC2 a maintenu ses contacts avec les membres de l'équipe CC, fréquenté les ateliers fixes de CHP et nouvellement décidé de s'impliquer davantage dans le cirque social; il est devenu membre du C.A. de CHP.







# BIBLIOGRAPHIE





Arendt, H., (1983). *Condition de l'homme moderne*. Paris : Calmann-Lévy, Coll. Agora

Baribeau, J. (2003). Agir en situation de vulnérabilité. Dans V. Châtel et M-H Soulet (dir.), Québec : PUL. Compte-rendu. Service social 52(1), p. 5-8. Repéré à : <https://www.erudit.org/fr/revues/ss/2006-v52-n1-ss1759/015958ar.pdf>

Barlati, A-K. (2018). École nationale de cirque – *Les disciplines* – repéré à : <http://ecolenationaledecirque.ca/fr/lecole/disciplines-de-cirque#acrobatie-au-sol>

Bellot, C. & Rivard, J. (2017). Repenser l'itinérance au féminin dans le cadre d'une recherche participative. *Criminologie*, 50 (2), p. 95-121.

Bellot, C., Rivard, J., Greissler, E. (2010). L'intervention par les pairs : un outil pour soutenir la sortie de rue. *Criminologie*, 43 (1), p. 171-198.

Bellot, C. & Sylvestre, M-È. (2017). Revue Générale de droit. Repéré à : [https://www.cerp.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers\\_clients/Documents\\_deposes\\_a\\_la\\_Commission/P-060.pdf](https://www.cerp.gouv.qc.ca/fileadmin/Fichiers_clients/Documents_deposes_a_la_Commission/P-060.pdf)

Bolton, R. (2004). *Why Circus Works - How the values and structures of circus make it a significant developmental experience for young people*. Thèse de doctorat, Murdoch University : Perth

Caravan (2010). Framework of Competencies for Social Circus Trainers. *European Youth Circus and education network*. Repéré à : [http://www.belfastcircus.org/gallery/Caravan\\_Social\\_circus\\_trainer\\_competences.pdf](http://www.belfastcircus.org/gallery/Caravan_Social_circus_trainer_competences.pdf)

Chambon, N. (2017). Reconnaître et agir sur la dimension sociale du trouble. *Rhizome* 3(65-66), p. 37-39. Repéré à : <https://www.cairn.info/revue-rhizome-2017-3-page-37.htm>

Charest, R. (2000). Travail et non-travail : intervention sur la nouvelle fracture sociale, dans D. Laberge (Dir.). *L'errance urbaine*, Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale, Québec : Les éditions MultiMondes, p. 71-82.

Colombo, A. (2015) *S'en sortir quand on vit dans la rue. Trajectoires de jeunes en quête de reconnaissance*. Québec : PUQ

CJM – Conseil jeunesse de Montréal (2017). *Jeunes et itinérance. Dévoiler une réalité peu visible. Synthèse de l'avis sur la prévention de l'itinérance jeunesse de Montréal*. Montréal : Conseil Jeunesse de Montréal. Repéré à : [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONS\\_JEUNESSE\\_FR/MEDIA/DOCUMENTS/CJM\\_ITIN%C9RANCE\\_SYNT%C8SE\\_IMP.PDF](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONS_JEUNESSE_FR/MEDIA/DOCUMENTS/CJM_ITIN%C9RANCE_SYNT%C8SE_IMP.PDF)

CNRTL – Centre National de Ressources Textuelles et lexicales. Incorporer. Repéré à : <http://www.cnrtl.fr/etymologie/incorporer>

Cyrulnik B. (2003). Comment un professionnel peut-il devenir un tuteur de résilience. Dans B. Cyrulnik & C. Seron : *La résilience ou comment renaître de sa souffrance*, (p. 23-43), Paris : Fabert.



- Cyrulnik, B. (2001). Manifeste pour la résilience. *Spirale*, 18(2), p. 77-82.
- Dagenais, C., Mercier, C., Rivard, J. (1999). *Guide à l'intention des instructeurs et des partenaires du Cirque du Monde*. Cirque du Soleil, Montréal.
- Denis, D. (2016). *Lexique du cirque*. Repéré à : <http://www.circus-parade.com/2016/06/09/lexique-du-cirque/>
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Seuil
- Duval, A. (2016) Les jeunes sans diplôme peinent de plus en plus à trouver un emploi. Ici Radio-Canada Québec, 19 décembre. Repéré à : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1006686/baisse-taux-emploi-jeunes-non-diplomes-canada>
- Emploi Jeunesse (2012). *Programmes*. Repéré à : <http://emploi-jeunesse.org/projets/>
- Gaetz, S.A. (2014). *Coming of Age : Reimagining the Response to Youth Homelessness in Canada*, Toronto : The Canadian Observatory on Homelessness Press. Repéré à : [http://homelesshub.ca/sites/default/files/ComingOfAgeHH\\_0.pdf](http://homelesshub.ca/sites/default/files/ComingOfAgeHH_0.pdf)
- Galbrun, F. (2018). *L'écoute dans le travail social clinique en santé mentale : l'impact d'une parole délirante sur l'idéal* (Mémoire de maîtrise, inédit), Université de Montréal.
- GdC – Gouvernement du Canada (2018). Guichet- Emploi. Repéré à : <https://www.guichetemplois.gc.ca/jobsearch/offredemploi/27247970?source=searchresults>
- GdC – Gouvernement du Canada (2017). *13 voies pour moderniser l'emploi des jeunes au Canada*. Repéré à : <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/ministere/groupe-experts-emploi-jeunes/rapport-strategies-moderniser-emploi-jeunes.html#certains>
- GdQ – Gouvernement du Québec (2007). *Emploi-Québec. Accompagnement des personnes éloignées du marché du travail dans le cadre du partenariat avec les organismes spécialisés en employabilité*. Repéré à [http://www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/guide\\_mesures\\_services/07\\_Recours\\_ressources\\_externes/7\\_8\\_Accomp\\_pers\\_eloignees\\_marche\\_cadre\\_part\\_org\\_employabilite/Accompagnement\\_Version\\_finale.pdf](http://www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/guide_mesures_services/07_Recours_ressources_externes/7_8_Accomp_pers_eloignees_marche_cadre_part_org_employabilite/Accompagnement_Version_finale.pdf)
- GdQ - Gouvernement du Québec (2017) – *Programme Objectif emploi*. Repéré à : <http://www.emploi.quebec.gouv.qc.ca/citoyens/obtenir-une-aide-financiere/programme-objectif-emploi/>
- GdQ – Gouvernement du Québec (2014). Ensemble pour éviter la rue et en sortir. Politique nationale de lutte à l'itinérance. Repéré à : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-000174/>
- GIAP - Co-chercheurEs pairEs-aidantEs du GIAP, Rivard, J., Tourillon-Gingras, S. (2018). Rejoindre les plus inaccessibles. L'intervention par les pairEs dans le cadre du GIAP : une recherche-action [à paraître]. Rapport final de recherche - mars 2016 à mars 2018.



Gilles, A., (2003). *Potentialités éducatives du cirque*. Dans H. Hotier (dir.) *La fonction éducative du cirque*. (p.103-125). Paris : L'Harmattan.

Goyette, M., Chénier, G., Noël, V., Poirier, C., Royer, M.-N., et Lyrette, E. (2006). *Comment faciliter le passage à la vie adulte des jeunes en centre jeunesse. Évaluation de l'intervention réalisée du projet d'intervention intensive en vue de préparer le passage à la vie autonome et d'assurer la qualification des jeunes des centres jeunesse du Québec*. Rapport de recherche. Montréal : Association des centres jeunesse du Québec et Centre national de prévention du crime.

Gravel-Richard, P. (2008). *Cirque du Monde et résilience. Interaction entre les enjeux artistiques et les enjeux psychosociaux dans l'action de l'artiste social auprès de jeunes marginalisés* (Mémoire de maîtrise, inédit), Université Laval.

Hallée, Y., Bettache, M., Plamondon, E. G. (2016). L'intégration socioprofessionnelle des personnes en situation d'itinérance. *Cahier de transfert CT*, 001. Repéré à [http://www.aruc.rlt.ulaval.ca/sites/aruc.rlt.ulaval.ca/files/78574\\_cahier\\_yves\\_hallee\\_complet.pdf](http://www.aruc.rlt.ulaval.ca/sites/aruc.rlt.ulaval.ca/files/78574_cahier_yves_hallee_complet.pdf)

Hotier, H. (2003). *La fonction éducative du cirque*. Paris : L'Harmattan.

Hurtubise, R., Roy, S., Bellot, C. (2003). Youth Homelessness : the street and Work, from exclusion to integration. Dans L. Roulleau-Berger, B. Leiden (Dir.). *Youth and Work in the Post-Industrial City of North America and Europe*. (p. 395-407). London : Sage.

Invernizzi, A. (2017). L'enfant qui vit dans les rues en Afrique, en Asie et en Europe de l'Est - *Bibliographie commentée*. Zentralstelle Weltkirche der Deutschen Bischofskonferenz (Groupe de travail scientifique pour les questions de l'Église universelle). Repéré à : [https://www.researchgate.net/publication/313512336\\_Strassenkinder\\_in\\_Afrika\\_Asien\\_und\\_Osteuropa\\_Eine\\_kommentierte\\_Bibliographie\\_Enfants\\_de\\_la\\_Rue\\_en\\_Afrique\\_Asie\\_et\\_Europe\\_de\\_l%27Est\\_Bibliographie](https://www.researchgate.net/publication/313512336_Strassenkinder_in_Afrika_Asien_und_Osteuropa_Eine_kommentierte_Bibliographie_Enfants_de_la_Rue_en_Afrique_Asie_et_Europe_de_l%27Est_Bibliographie)

Karabanow, J., Hughes, J. & Kidd, S. (2010). Travailler pour survivre : exploration du travail des jeunes de la rue. *Criminologie*, 43(1), p. 7 - 29.

Kelliher, F. & Hinz, T. (2014). *Circus Kumarani and the Circability Trust*. Dans *Studying Social Circus – Opening and Perspectives*. Culture Has an Impact! Seminar in Tampere, Finland, December 12th – 15th 2013, p. 27-37. Repéré à : [http://www.uta.fi/cmt/index/Studying\\_Social\\_Circus.pdf](http://www.uta.fi/cmt/index/Studying_Social_Circus.pdf)

Lafortune, M. & Bouchard, A. (2011). *Community Worker's Guide. When Circus Lessons Become Life Lessons*. Montréal : Fondation Cirque du Soleil.

Lefèvre, M. (2017). Une petite histoire des arts du cirque, Ici Radio-Canada Windsor, 12 janvier. Repéré à : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1066178/une-petite-histoire-des-arts-du-cirque>





Lidman, J. & Kinnunen R. (2014). Wellbeing Effects from Social Circus, dans *Studying Social Circus - Openings and Perspectives. Culture Has an Impact! Seminar in Tampere, Finland, Dec. 12th – 15th 2013*. Repéré à : [http://www.uta.fi/cmt/index/Studying\\_Social\\_Circus.pdf](http://www.uta.fi/cmt/index/Studying_Social_Circus.pdf)

Manciaux, M. (2001). La résilience: Un regard qui fait vivre. *Études*, tome 395, (10), p. 321-330. <https://www.cairn.info/revue-etudes-2001-10-page-321.htm>.

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, *Emploi Québec. Plan d'action 2017-2018*. Repéré à : [http://www.emploiquebec.gouv.qc.ca/uploads/tx\\_fceqpubform/00\\_admin\\_plan-action\\_2017-2018.pdf](http://www.emploiquebec.gouv.qc.ca/uploads/tx_fceqpubform/00_admin_plan-action_2017-2018.pdf)

Montagner, H. (2003). En quoi le cirque peut-il aider l'enfant-élève à se construire ou à se refonder? Dans H. Hotier (dir.), *La fonction éducative du cirque*. (p. 53-99). Paris: L'Harmattan.

Monteil, N. (s.d.). Les fondamentaux du cirque et le nouveau cirque. Repéré à : [http://www.cndp.fr/crdp-reims/poletheatre/service\\_educatif/fondamentaux\\_cirque.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-reims/poletheatre/service_educatif/fondamentaux_cirque.pdf)

Morin, L., Vinit, F., Mignier Laurin J., Renzo, A. (2014). Accompagner la santé par le son : des bienfaits de la musique aux avenues vibratoires. Dans M.-C. Doucet et N. Moreau (dir.), *Penser les liens entre santé mentale et société : les voies de la recherche en sciences sociales*, (p. 277–290). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Ott, L. (2013). *Travail social, les raisons d'agir*. Toulouse : Érès

Panter-Brick, C. (2003). Street Children, Human Rights, and Public Health: A Critique and Futur Directions. *Children, Youth and Environments*, 13 (1), p. 147-171.

Pierre, A. (2009). Les entreprises d'insertion sociale à Montréal : trajectoire des participants. *Lien social et Politiques*, (61), p. 171–185.

Plein Milieu (2012). *Jeunes à risque. Situation et caractéristiques des jeunes du Plateau Mont-royal 2009-2010*. Montréal : Plein Milieu. Repéré à : [http://asgp.qc.ca/documents/etude\\_jeunes\\_risque.pdf](http://asgp.qc.ca/documents/etude_jeunes_risque.pdf)

RAPSIM (2018). Plan de lutte à la pauvreté : des mesures insuffisantes. *Réseau-Info*, 12 janvier.

RAPSIM (2016). *Combattre la pauvreté : une action clé dans la lutte à l'itinérance*. Mémoire présenté à la Commission de l'économie et du travail concernant le Projet de loi 70 : loi visant à permettre une meilleure adéquation entre la formation et l'emploi ainsi qu'à favoriser l'intégration en emploi. Repéré à : [http://www.assnat.qc.ca/Media/Process.aspx?MediaId=ANQ.Vigie.Bll.DocumentGenerique\\_110519&process=Default&token=ZyMoxNwUn8ikQ+TRKYwPCjWrKwg+vIv9rjij7p3xLGTZD-mLVSmJLoqe/vG7/YWzz](http://www.assnat.qc.ca/Media/Process.aspx?MediaId=ANQ.Vigie.Bll.DocumentGenerique_110519&process=Default&token=ZyMoxNwUn8ikQ+TRKYwPCjWrKwg+vIv9rjij7p3xLGTZD-mLVSmJLoqe/vG7/YWzz)

Rivard, J., Bourgeault, G., Mercier, C. (2010). Cirque du Monde in Mexico City: Breathing New Life into Action for Young People in Difficult Situations. UNESCO, *International Social Science Journal (ISSJ)*, Vol. 61, No. 199, p. 181-194.



Rivard, J., Mercier, C. (2009). Le Cirque du Monde et la Nation Atikamekw : une expression du mouvement paradigmatique autour des jeunes qui vivent des difficultés, *Revue internationale d'études canadiennes* (RIÉC). No. 39-40, p. 39-62.

Rivard, J. (2007). *Le mouvement paradigmatique autour du phénomène des jeunes qui vivent des difficultés : l'exemple du programme Cirque du Monde*. Thèse de doctorat. Programme de Sciences humaines appliquées. Montréal : Université de Montréal.

Rivard, J. (2004). Des pratiques autour des jeunes/enfants des rues : une perspective internationale. *Nouvelles pratiques sociales*, 17(1), p. 126–148. doi:10.7202/010578ar

Roy, J. (2014). *Les pratiques d'accompagnement vers l'emploi auprès des jeunes adultes de 18-24 ans dans les centres locaux d'emploi* (Mémoire de maîtrise, inédit), Université Laval.

Roy, S. & Hurtubise, R. (2008). *La lutte à l'itinérance. Une responsabilité collective qui nécessite un leadership de l'État*, Mémoire présenté à la commission parlementaire sur l'itinérance.

Roy, S. & Hurtubise, R. (2007). « Introduction », dans Shirley Roy et Roch Hurtubise (dir), *L'itinérance en questions*, (p. 1-30). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Roy, S., & Hurtubise, R. (2004). De l'itinérance et du travail. À propos de la reconnaissance sociale des pratiques dans l'univers de la marginalité, dans J. Poupart (Dir.) *Au-delà du système pénal. L'intégration sociale et professionnelle des groupes judiciarisés et marginalisés*. (p. 125-140). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Saint-Denys Garneau, H. de (2004). *Regards et jeux dans l'espace*. Édition originale, 1937, Montréal, Bibliothèque électronique de Montréal (BeQ),

Sauvé, S. (2003). Changing Paradigms for Working with Street Youth: The Experience of Street Kids International. *Children, Youth and Environments*, 13(1), p. 314-333. Repéré à : <http://www.jstor.org/stable/10.7721/chilyoutenvi.13.1.0314>

SCC – Service correctionnel du Canada (2017). Programme d'emploi et d'employabilité. Repéré à : <http://www.csc-scc.gc.ca/politiques-et-lois/735-cd-fra.shtml>

Spiegel, J. (2016). Singular Bodies, collective dreams : socially engaged circus arts in the “Quebec spring” dans P. Leroux et C. Batson (dir). *Cirque Global Quebec's expanding circus boundaries*. (p. 266-283). Montréal: McGill Queen's University Press.

Spiegel, J. (2014). Social Circus as an Art for Social Change: Promoting Social Inclusion, Social Engagement and Cultural Democracy, dans *Studying Social Circus - Openings and Perspectives*. Culture Has an Impact! Seminar in Tampere, Finland, p. 70-75. Dec. 12th – 15th 2013. Repéré à : [http://www.uta.fi/cmt/index/Studying\\_Social\\_Circus.pdf](http://www.uta.fi/cmt/index/Studying_Social_Circus.pdf)



Spiegel, J. & N. Parent, S. (2017). Re-approaching community development through the arts: a “critical mixed methods” study of social circus in Quebec. *Community Development Journal*. p. 1-18. Repéré à : <https://academic.oup.com/cdj/advance-article/doi/10.1093/cdj/bsx015/3788531>

Thibault, S., Yergeau, E., Pauzé, R. (2012). Facteurs de risque et insertion professionnelle de jeunes ayant été pris en charge par le système de protection de la jeunesse. *Intervention* 1(136), p. 68-79.

Thiboutot, A. (2005). Clowns Sans Frontières : un baume contre les bombes. *Jeu*, (117), p. 136–140. Repéré à : <https://www.erudit.org/en/journals/jeu/2005-n117-jeu1111441/24692ac.pdf>

Thomas de Benitez, S. (2003). Reactive, Protective and Rights-Based Approches in Work with Homeless Street Youth. *Children, Youth and Environments*, 13(1), p. 134-139. Repéré à : <https://docs.google.com/viewerng/viewer?url=https://www.streetchildrenresources.org/wp-content/uploads/2013/03/work-with-homeless-street-youth.pdf>

Trudel, M. (2018, février). *Que peuvent l'art et la culture pour promouvoir l'inclusion sociale ?* Journée d'étude de la Chaire de recherche UQAM pour le développement de pratiques innovantes en art, culture et mieux-être.

Vinit, F. (2010). *Dr Clown à l'hôpital, Une prescription d'humour et de tendresse*, août. Montréal: Editions du CHU Ste Justine.





# ANNEXES







## CRÉATIONS COLLECTIVES – CIRQUE HORS PISTE

### GRILLE DE SÉLECTION

Date :

Nom du/de la participant(e) :

Intervenant (e) :

Instructeur (e) :

Présentation de l'horaire de la CC \*Utiliser un calendrier imprimé

Est-ce que tu es disponible pour la totalité de la CC?

---

---

### Condition générale

1. Comment ça va, comment vis-tu **en ce moment?** (selon les réponses, remplir les éléments de la Q. 2)

---

---

### Conditions socio-économiques

2. Pour chaque élément, approfondir comment ça se passe **en ce moment?**

2.1 Situation financière (sources de revenus, aide-sociale, dette, tickets, etc.)

---

---

---

## 2.2 Occupation (travail, employabilité, études, etc.)

---

---

---

## 2.3 Situation résidentielle (appartement, hébergement, colocs)

---

---

---

## 2.4 Conditions physique et psychologique

---

---

---

94

## Connaissances et expériences reliées à CHP

### 3. Qu'est-ce qui t'amène ici aujourd'hui?

---

---

---

---

### 4. Comment as-tu entendu parler de cette Création Collective ?

- Ami(e)s                       Organisme (Lequel? \_\_\_\_\_)
- Facebook                     Affiches et/ou promotions (Où? \_\_\_\_\_)
- Autre : \_\_\_\_\_



5. As-tu déjà participé à une CC ou fréquenté les ateliers fixes de CHP?

**Créations Collectives**

**Non**

**Oui**

Si oui, quand? \_\_\_\_\_

Combien de fois? \_\_\_\_\_

**Ateliers fixes**

**Non**

**Oui**

Si oui, quand? \_\_\_\_\_

Combien de fois? \_\_\_\_\_

6. \*Déjà expérience de CC\* Situes-toi sur cette échelle \*Utiliser un outil

Explications : \_\_\_\_\_

---

---

---

95

## Expériences circassiennes ou artistiques hors CHP

7. En dehors de CHP, as-tu déjà fait du cirque ou d'autres disciplines artistiques/sportives?

---

---

---

## Mises en situation

8. Comment réagis-tu face à l'autorité et aux règles d'un code de vie?  
Si tu n'es pas d'accord avec une règle, que fais-tu?

---

---

---

---

9. Choisir deux situations parmi les suivantes :

- a) **Social** Il y a quelqu'un que tu n'aimes pas dans le groupe, comment réagis-tu?
- b) **Pas en état** Tu n'as pas dormi de la nuit et/ou tu as consommé, bref, tu n'es pas en état pour participer à l'atelier, que fais-tu?
- c) **Groupe** Un ou des participants de la CC laissent tomber en cours de route, quel effet ça pourrait te faire ?
- d) **Anxiété** C'est la journée du spectacle et tu te sens trop stressé, tu crois ne pas y arriver ... que fais-tu?
- e) **Consommation** Durant l'évènement, vous avez 40 minutes de pause avant le prochain point de rassemblement. Un autre participant t'offre d'aller fumer un joint pendant la pause, que fais-tu?
- f) **Ponctualité** L'horaire sera varié et certaines journées d'atelier débuteront tôt. *Par exemple : point de rendez-vous à 8h du matin au métro Frontenac.* Comment penses-tu t'organiser?

96

Situation choisie (#) \_\_\_\_\_ :

---

---

---

Situation choisie (#) \_\_\_\_\_ :

---

---

---





## 2

### CRÉATIONS COLLECTIVES - CIRQUE HORS PISTE INFORMATIONS GÉNÉRALES

Date :

\* Ce formulaire nous sert de fiche d'identité pour nos dossiers.

Nom :

Prénom :

Date de naissance: JJ / MM / AAAA    Âge :

Lieu de naissance : VILLE    /    PROVINCE    /    PAYS

#### MOYENS DE COMMUNICATION :



Autres:

PERSONNE À CONTACTER EN CAS D'URGENCE :

Nom :

Lien :

#### SITUATION RÉSIDENTIELLE ACTUELLE :

Appartement (Quartier / Colocs)     Hébergement (Organisme / Parents)

Coach sufining chez des ami(e)s     Sans ressource d'hébergement

Tu es dans cette situation depuis?  - DE 6 MOIS     + DE 6 MOIS

#### ORGANISMES FRÉQUENTÉS :

En Marge 12-17     Dopamine     Anonyme     Dans la rue     Passages  
 Cactus     Le Refuge     Stella     Ketch     Le Roc  
 Baag     Plein milieu     Rezo     Autre(s):

## INTERVENANT(E) CONTACT :

Nom : \_\_\_\_\_ Organisme : \_\_\_\_\_



: \_\_\_\_\_ Poste: \_\_\_\_\_

En lien depuis : \_\_\_\_\_

Commentaire(s) : \_\_\_\_\_

---

## QUESTIONS DE SANTÉ

# D'assurance maladie: \_\_\_\_\_ EXP : \_\_\_\_\_

### BLESSURE(S) CONNUE(S) :

Fracture(s)/Si oui, quels membre(s) : \_\_\_\_\_ Années: \_\_\_\_\_

Entorse(s)/Foulure(s) /Si oui, quels membre(s) : \_\_\_\_\_ Années: \_\_\_\_\_

Autre(s): \_\_\_\_\_

### INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA CONDITION MÉDICALE (SI NÉCESSAIRE) :

EXPLICATIONS :

Je suis allergique à certain(s) médicament(s). Si oui, lequel(s) : \_\_\_\_\_

---

### ALLERGIE(S) :

Arachides  Autres noix  Poisson  Fruits de mer  Oeufs

Lactose  Abeille  Chien et chat  Autre(s) : \_\_\_\_\_

### RÉGIME ALIMENTAIRE PARTICULIER :

Végétarien  Végétalien  Sans gluten  Halal

Autre(s) aliment(s) non consommé(s): \_\_\_\_\_

---

Je \_\_\_\_\_ confirme que toutes les informations sur ce document sont à jour.

J'autorise Cirque Hors-Piste à mettre les informations ci-dessus dans une banque de données à des fins de statistiques, de références ou de recherches. Par contre, je n'autorise pas l'organisme à divulguer mes informations personnelles publiquement.

Signature : \_\_\_\_\_





3

## CRÉATIONS COLLECTIVES – CIRQUE HORS PISTE

### 1ÈRE RENCONTRE INDIVIDUELLE

Date :

Nom du/de la participant(e) :

Intervenant (e) :

#### Condition générale

1. Comment ça va aujourd'hui ?

---

---

---

#### Conditions socio-économiques

2. Depuis la rencontre de sélection, est-ce que, selon toi, il y a des choses qui ont changé par rapport à ces éléments ?

Est-ce que tu es disponible pour la totalité de la CC ?

---

---

---

2.1 Situation financière (sources de revenus, aide-sociale, dette, tickets, etc.)

---

---

---

2.2 Occupation (travail, employabilité, études, etc.)

---

---

---

2.3 Situation résidentielle (appartement, hébergement, colocs)

---

---

---

2.4 Conditions physique et psychologique

---

---

---

100

Mode de vie

3. Comment décrirais-tu ton mode de vie au quotidien ?

---

---

---

3.1. Comment décrirais-tu ton alimentation ?

---

---

---

3.2. Comment décrirais-tu tes habitudes de consommation (alcool, drogues) ?

---

---

---

4. Souhaites-tu avoir du soutien pour des démarches au cours des prochains mois?

Hébergement     Études     Travail     Consommation

Judiciaire     Évoluer dans le domaine du cirque

Autre(s) :

## Perception/connaissance de soi et objectifs

5. Sur une échelle de 0 à 10 où 0 est nul, 10 est une sorte de perfection et 5 est une moyenne, où te situerais-tu par rapport aux six éléments suivants ?

5.1	Communication	Chiffre :	Ex. :
5.2	Estime de soi	Chiffre :	Ex. :
5.3	Engagement	Chiffre :	Ex. :
5.4	Ponctualité	Chiffre :	Ex. :
5.5	Travail d'équipe	Chiffre :	Ex. :
5.6	Capacité d'adaptation	Chiffre :	Ex. :

6. Selon toi, quel sera le défi que tu auras à relever dans le cadre de cette CC? (ex : types de personnalité, pression, maquillage/costume)?

---

---

---

6.1. Comment l'équipe peut-elle te soutenir pour surmonter ce défi?

---

---

---

7. Quel est ton objectif de cirque (technique) ou artistique? Qu'est-ce que tu aimerais apprendre ou améliorer?

---

---

---

8. Nomme une force/qualité que tu vas amener au groupe pendant la CC?

---

---

---

9. \*Déjà expérience de CC\* Est-ce que tu fais un lien entre ton expérience de CC et un futur emploi?

---

---

---

## 102 Autres commentaires

---

---

---

Notes de mi-parcours (optionnel)

Date : \_\_\_\_\_

---

---

---

Notes de fin de parcours (optionnel)

Date : \_\_\_\_\_

---

---

---







# 4

## CRÉATIONS COLLECTIVE – CIRQUE HORS PISTE BILAN DES JEUNES - BANQUE D'IDÉES



### 1. Description de l'objectif du bilan

L'idée est de permettre un retour sur le processus de création et de groupe, en utilisant une diversité de techniques d'animation pour maximiser les échanges et les interactions dans le groupe. Le bilan permet de revenir sur les bons/mauvais coups du processus, les défis, les apprentissages, etc., avec le souci que les participants puissent parler d'eux sans en être contraints, et avec une liberté qui leur appartient. Puisque certains ne seront pas à leur première CC avec CHP, il faut penser à renouveler les questions et les jeux. L'approche en groupe est privilégiée, mais il est aussi souhaitable de favoriser une introspection plus personnelle, en faisant des activités individuelles ou en petits groupes.

Résumer tout ce que les participants ont accompli durant la CC (ex : vous avez vécu une entrevue, vous vous êtes rencontrés, vous avez vécu 3 semaines de création collective, vous avez visité le Cirque du Soleil, vous avez suivi un atelier de maquillage, vous avez fait 4 capsules promotionnelles, vous avez fait 3 représentations)

103

### 2. Thématiques à aborder (et exemples d'outils d'animation)

#### Le spectacle

- Visionner le spectacle et discuter des impressions des participants
- Quelle est ta plus grande fierté personnelle dans le spectacle?
- Qu'est-ce que vous retirez dans le fait d'avoir participé à un événement avec plusieurs autres artistes?

#### Le processus en résumé

- Illustrer ce que représente le processus (ex : mettre à la disposition des participants du papier et autres matériaux pour faire un collage; en équipe de 2 ou 3, créer 3 poses fixes – jeu des photos humaines)
- Ton moment préféré dans tout le processus, pourquoi?

- Quelle est l'importance de l'art pour vous?
- Qu'est-ce qui vous a aidé à utiliser votre créativité? (ex : jeu, discipline, instructeurs, musique, etc.)
- Quel a été votre moment préféré dans tout le processus et pourquoi?

### Les effets et apprentissages sur le plan individuel

- Nommer un effet que la CC a eu sur soi (ex : chacun écrit sur un papier un effet, mettre tous les papiers dans une boîte, puis les lire, sans identifier personne)
- Quel a été un de tes défis dans les 3 dernières semaines?
- Quelle a été ta plus grande réussite?
- Avec quoi repartez-vous? Qu'est-ce que vous ajoutez dans votre bagage d'expérience?
- Quelle force/qualité as-tu amenée au groupe?
- As-tu l'impression que tu as eu ta place, ton mot à dire dans la création?
- Quel projet envisages-tu pour la suite?

104

### Pré-employabilité et développement de compétences

- En quoi ce processus est aidant pour les démarches/projets que vous avez dans la vie?
- Quel lien pouvez-vous faire entre ce que vous avez appris dans le processus et les emplois que vous avez/que vous voudriez faire?
- Y a-t-il une compétence développée durant le processus qui sert à la pré-employabilité?
- Cibler le développement des compétences liées à la pré-employabilité (ex : utiliser un thermomètre – ou balle de jonglerie/fil de fer où différentes compétences sont inscrites et indiquer sur une échelle de 1 à 10 à quel point le processus a contribué à les développer. Espaces blancs pour ajout d'autres compétences. De façon individuelle).

\*Enjeu de bien identifier les extrêmes de l'échelle.

- Indiquer à quel point la CC contribue à développer le travail d'équipe, la ponctualité, l'engagement, la détermination et autre (ex : cartons où sont indiquées les compétences, et des cartons vides pour les ajouts. Former une pyramide pour classer quelles compétences sont le plus travaillées).

### Feedback pour CHP

- Encadrement, sécurité, équipe, lieu et logistique (ex : faire un tableau avec l'ensemble des thématiques à aborder et une gradation - excellent, correcte, à améliorer. Diviser le groupe en 2 équipes, qui donne une « note » et un porte-parole explique les choix. Prévoir des espaces pour ajouter des éléments).
- Comment avez-vous trouvé le lieu de pratique?
- Comment avez-vous trouvé l'horaire : heures, nombre de pratiques, intensité, durée du programme?
- Comment avez-vous trouvé le lieu du spectacle?
- Comment avez-vous trouvé la journée de l'événement? Est-ce que vous auriez changé quelque chose dans l'organisation?
- Comment pourrait-on améliorer le processus?

### 3.

### Techniques d'animation

- Talking ball (questions à coller sur un ballon et le lancer à tour de rôle. La personne qui l'attrape répond à la question sur laquelle elle tombe)
- Fanzine (petit carnet avec des questions à répondre, qui circule parmi les participants) / Feuille avec bulles dans lesquelles inscrire des commentaires (ex : t'es hot parce que, ce que j'aime le en cirque c'est, ce que tu apportes au groupe, une chose que tu as amélioré) qui circule parmi les participants / feuille blanche qui circule parmi les participants
- Défilé des compliments : haie d'honneur où, quand un participant passe sous la bras du groupe, tout le monde lui dit des qualités/commentaires positifs sur son processus
- Mot collé sur le front à faire deviner
- Mettre plein d'objets sur la table. Chaque participant prend un objet auquel il s'identifie et explique pourquoi il a choisi cet objet
- Pige d'un nom et imitation de façon positive



# 5

## CRÉATIONS COLLECTIVES – CIRQUE HORS PISTE RENCONTRE BILAN – 1 MOIS PLUS TARD

Date :

Nom du/de la participant(e) :

Intervenant (e) :

### Condition générale

106 1. Comment ça va ? Comment vis-tu en ce moment? (selon les réponses, remplir les éléments de la Q.2)

---

---

---

### Conditions socio-économiques

2. Depuis la fin de la CC, est-ce que, selon toi, il y a des choses qui ont changé par rapport à ces éléments?

---

---

---

2.1 Situation financière (sources de revenus, aide-sociale, dette, tickets, etc.)

---

---

---

## 2.2 Occupation (travail, employabilité, études, etc.)

---

---

---

## 2.3 Situation résidentielle (appartement, hébergement, colocs)

---

---

---

## 2.4 Conditions physique et psychologique

---

---

---

107

## Mode de vie

### 3. Comment décrirais-tu ton mode de vie en ce moment (habitudes de vie)?

---

---

---

#### 3.1. Comment décrirais-tu ton alimentation ?

---

---

---

#### 3.2. Comment décrirais-tu tes habitudes de consommation (alcool, drogues)?

---

---

---

## Perception/connaissance de soi et objectifs

4. Un mois s'est écoulé depuis la fin de la CC. Avec le recul, comment perçois-tu l'expérience que tu as vécue?

---

---

---

a. Sur le plan individuel (évolution personnelle) :

---

---

Sur une échelle de 0 à 10 où 0 est nul, 10 est une sorte de perfection et 5 est une moyenne, où te situerais-tu par rapport aux six éléments suivants? :

4.1	Communication	Chiffre :	Ex. :
4.2	Estime de soi	Chiffre :	Ex. :
4.3	Engagement	Chiffre :	Ex. :
4.4	Ponctualité	Chiffre :	Ex. :
4.5	Travail d'équipe	Chiffre :	Ex. :
4.6	Capacité d'adaptation	Chiffre :	Ex. :

b. Sur le plan technique (objectif de cirque/artistique) :

---

---

c. Sur le plan social (expérience de groupe et relations sociales, ex. vois-tu encore des collègues de la CC ?) :

---

---

d. Sur le plan de la stabilité résidentielle :

---

5. As-tu reçu le soutien nécessaire durant la Création Collective pour relever tes défis?

---

---

6. Si tu n'avais qu'un mot pour qualifier l'ensemble de ce que tu as vécu durant la CC, ce serait lequel?

---

---

## Projets et motivations futurs

7. As-tu des projets pour les prochains mois? Quelles sont tes motivations (ex. retour aux études, employabilité, voyages...)

---

---

8. Est-ce que tu te sens plus prêt à intégrer le marché de l'emploi/programme d'employabilité?

---

---

9. As-tu poursuivi des démarches avec l'intervenante de la CC? En aurais-tu besoin? (hébergement, études, travail, consommation, judiciaire, évoluer dans le cirque)

---

---

10. As-tu pensé à t'impliquer dans la prochaine CC du mois de \_\_\_\_\_?  
Dans les ateliers fixes (\_\_\_\_\_)?

11. Aimerais-tu ajouter quelque chose?

---

---

12. Serais-tu disposé à ce qu'on se rencontre à nouveau dans 3 mois (ou par téléphone)?

---

---









# CIRQUE HORS PISTE

✉ 1153 Alexandre de Sève, bureau 6,  
Montréal, QC H2L 2T7

@ info@cirquehorspiste.com

☎ 514-248-1488

📘 📷 🐦 @cirquehorspiste

[cirquehorspiste.com](http://cirquehorspiste.com)

